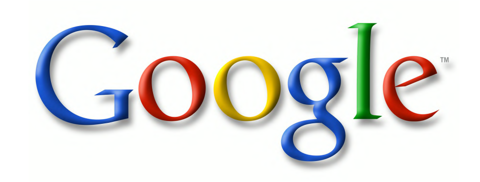



THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
·LIBRARIES·
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES·SCIENTIA·VERITAS
1817


THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
·LIBRARIES·
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES SCIENTIA VERITAS
1817

LE
PEINTRE
GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

QUATRIÈME VOLUME.

NOUVELLE ÉDITION.

A LEIPZIG,
CHEZ J. A. BARTH,
LIBRAIRE - ÉDITEUR.
1854.

LE
PEINTRE
GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

QUATRIÈME VOLUME.

NOUVELLE ÉDITION.

A LEIPZIG,
CHEZ J. A. BARTH,
LIBRAIRE - ÉDITEUR.
1854.

JEAN MIENZE MOLENAER.

Il y a plusieurs peintres de ce nom, d'autant plus difficiles à distinguer entr'eux qu'ils ont presque tous travaillé dans le même gênre. Celui dont on a le plus de notices, est *Corneille Molenaer,* surnommé *Strabo,* et *Neel de Scheeler,* c'est à dire: *Corneille le louche,* qui suivant *Descamps* naquit vers 1540.

Ce même auteur, et, à ce que nous croyons, lui seul, fait mention d'un *Nicolas Molenaer,* chez qui *Nicolas Piemont,* né en 1659, a passé quelques années pour se perfectionner dans l'art.

Le catalogue de la fameuse collection de tableaux de *Jean Gildemeester* annonce page 62 un tableau d'un *K. Jz. Molenaer,* où est représentée une assemblée rustique.

C. N. Eberlein, dans sa description de la galerie de Salzthalum, détaille trois tableaux d'un nommé *Jean Mienze Molenaer,* qui représentent des lieux de débauche, des corps de garde etc.

L'estampe décrite dans notre catalogue est marquée *J. Molenaer*. Le sujet y représenté étant de la classe de ceux qui faisoient le genre de peinture de *Jean Mienze Molenaer*, il semble n'y avoir pas à douter, que ce ne soit ce même peintre à qui on doive l'attribuer.

De même nous ne croyons pas faire une conjecture trop hazardée, en expliquant par *Klaas Janzoon*, c'est à dire: *Nicolas, fils de Jean*, les lettres *K. Jz.* qui précèdent le nom de *Molenaer* marqué au tableau de *Gildemeester;* et suivant cette supposition le peintre *K. Jz. Molenaer*, et *Nicolas Molenaer*, maître de *Piemont*, seroient un même personnage, et le fils de *Jean Mienze*, auteur de notre estampe. Cette pièce n'est remarquable que parce qu'elle est la seule que l'on ait de ce maître. Malgré sa médiocrité elle n'est pas commune, et les bonnes épreuves en sont même très rares.

ŒUVRE

DE J. MOLENAER.

Les Débauchés.

Un lieu de débauche. A la gauche de l'estampe, un jeune homme joue du violon. Il est assis sur une table, et a son regard fixé sur un vieux buveur qui, tenant un grand verre à la main, a l'air de chanter une chanson Bachique, tandis qu'une fille de joie lui vide la bourse. On voit dans le fond à gauche un homme qui baise une femme sur la bouche, au milieu, un homme qui joue de la vielle, et à droite, l'hôtesse écrivant le compte. Ce morceau est très rare.

Largeur : 6 pouces, 10 lignes. Hauteur : 5 pouces. La marge du bas : 6 lignes.

Les épreuves postérieures sont marquées des mots *J. Molenaer fecit*, gravés à la gauche du bas de la marge.

PIERRE MOLYN.

Pierre Molyn, le père est souvent confondu avec *Pierre Molyn, son fils,* plus connu sous le nom de *de Mulieribus,* et de *Tempest.* On a peu de notices sur ce qui regarde le père dont il s'agit ici: tout ce qu'on en sait, c'est qu'il a été peintre de paysages à Harlem, et contemporain des frères *Pinas.*

On n'a de lui que quatre estampes qui portent la date de 1626, et qui sont très rares. Elles sont faites à peu de frais, et tracées presque au trait seul. *Molyn* y a représenté plusieurs groupes de figures fort bien dessinées dans des fonds de paysages dont les différens plans sont marqués d'une manière savante.

Le catalogue de vente de *Marcus* fait mention d'une seconde suite de quatre paysages de ce *Pierre Molyn* [page 484. Nr. 2421.] mais il est certain qu'il y a ici une erreur qui consiste en ce qu'on a

pris pour des ouvrages de ce maître quatre estampes de plus petite forme, qui sont marquées *P. M. inve.* et qui ont été gravées par un anonyme de peu de mérite.

OEUVRE

DE PIERRE MOLYN.

1-4. DIFFÉRENS PAYSAGES ORNÉS DE FIGURES.

Suite de quatre estampes.

Largeur : 6 pouces, 9 lignes. Hauteur : 5 pouces, 6 lignes.

1.

1) A droite, trois paysans et une femme debout causent ensemble. Vers le fond à gauche paroît une chaumière entourée d'arbres. Au milieu du haut, dans une espèce de tablette, est écrit : *Pieter de Molyn fecit et excudit. Ano* 1626.

2.

2) A gauche, sur une petite élévation, une femme tenant de la main droite un

panier, et de l'autre un jeune garçon, est debout près d'un vieillard qui est assis à terre. On voit dans le fond de ce même côté deux hommes à cheval. Deux autres semblables s'aperçoivent dans le lointain à droite.

3.

3) Sur le devant à gauche, une femme ayant un panier au bras, s'entretient avec un paysan qui est debout vis à vis d'elle. Vers le fond de ce même côté, on voit une femme assise à terre, ayant un enfant près d'elle. Le fond offre une hutte délabrée.

4.

4) Au milieu de ce morceau, un soldat debout semble écouter les ordres que lui donne son supérieur négligemment étendu sur une butte. Un peu plus vers le fond, deux hommes boivent assis à la porte d'une auberge. On voit à gauche un paysan assis sur un grand panier devant une mangeoire renversée.

ROLAND
R O G H M A N.

Roland Roghman naquit à Amsterdam en 1597. Il peignit le paysage avec beaucoup d'intelligence et de vérité. Tout ce qu'il faisoit, étoit d'après des dessins copiés sur la nature; mais il se méprenoit dans le choix de ses sites. Tous les auteurs parlent de son intime amitié avec *Gerbrand van den Eeckhout* et *Rembrand.* On sait qu'il vivoit encore à l'âge de 88 ans, mais l'année de sa mort est inconnue.

Ses estampes représentent des vues de villages, d'anciens châteaux et d'édifices ruinés. Elles sont gravées d'une pointe rapide et souvent négligée. Plusieurs d'entr'elles n'ayant pas bien réussi à l'eau-forte, il les a soumises une seconde fois à cette opération, et ce sont pour la plus grande partie celles qui ont l'air le plus cru et le plus griffonné.

L'oeuvre de *Roghman* consiste en trente-trois pièces, non compris la suite de

six planches connues sous le titre des *Vues du bois de la Haye*, ni celles que *Gertrude Roghman* a exécutées d'après ses dessins. On ignore le degré d'affinité qui peut y avoir eu entre cette *Gertrude* et *Roland*, mais on sait que ce dernier n'a jamais été marié.

OEUVRE

DE ROLAND ROGHMAN.

---

1 - 8. Différentes vues de Hollande.

Première suite de huit estampes.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces, 9 à 10 lignes.

NB. Ces pièces sont très rares.

1. *Schoonhoven.*

1) Le trajet de rivière près de Schoonhoven. A droite est le Leck dont la vue se perd dans le lointain. A gauche, un homme monté sur un cheval qu'un batelier conduit par la bride, est prêt à entrer dans une barque. Sur le bord se font remarquer trois maisons dont la plus éloignée est entourée de beaucoup d'arbres.

Presque au milieu de la planche est écrit : *t' Veer by Schoonhoven.*

2. *Velzen.*

2) Dans le fond à gauche, on remarque une église dont le clocher qui se termine en pointe, s'élève le long du bord de l'estampe. A droite, vers le devant, une hutte entourée de grands arbres qui la couvrent d'ombre, est placée sur le bord d'une mare qui s'étend sur presque toute la largeur de la planche. Deux roues de chariot sont appuyées contre deux de ces arbres. Ce morceau est animé de trois groupes de figures dont celui qui est au milieu du devant, est composé d'un homme marchant à côté d'un jeune garçon qui porte un gros bâton sur l'épaule. Le mot *Velsen* est écrit au haut, vers le milieu de l'estampe.

3. *Slooten.*

3) Sur le devant de ce morceau, presqu' au milieu, s'élève un arbre qui se courbe vers la droite, et dont le feuillage dépasse le bord supérieur de la planche. Au bas de cet arbre, un pêcheur à la ligne est assis sur le bord d'un canal qui, partant du bas de la droite, coule dans le lointain de ce même côté où il est tra-

versé par un petit pont. Son bord à droite est richement garni d'arbres touffus ; de semblables arbres sont aussi plantés sur le bord opposé, vers le fond, où se fait remarquer une église surmontée d'un clocher pointu. Le chemin longeant le canal à gauche est animé de plusieurs figures dont la plus avancée vers le spectateur est un homme vu par le dos, ayant une épée au côté, tenant un bâton, et portant un fusil sur l'épaule.

4. *L'ancienne et la nouvelle église à Slooten.*

4) On voit sur la droite de ce morceau les restes de l'ancienne église qui consistent en quelques piliers très élevés, soutenus de leurs éperons, et joints par des murs bas et délabrés, à l'un desquels est ménagée une petite porte ouverte qui vient occuper presque le milieu de l'estampe. La nouvelle église est adossée à l'ancienne, vers le milieu de la planche. Son toit, à une de ses extrémités, est surmonté d'un clocher très pointu. Il y a une pièce d'eau sur le devant à droite. Celui de la gauche est garni d'une souche

et d'un arbre peu feuillu, qu'on ne voit qu'en partie le long du bord de la planche. Au milieu du bas est écrit: ***Raghman*,** et au haut: ***Ou. en neuve kerck tot Slooten.***

5. *Hedighuizen*, *ou Hekesen.*

5) La rivière de Diest prenant son cours du côté gauche vers le lointain à droite. Le devant de ce côté présente un terrain un peu élevé, et garni de plusieurs arbres, près l'un desquels on voit un homme parlant à un autre qui est assis sur une butte devant lui. A gauche est une haie basse qui paroît tissue de joncs. Après une petite interruption, cette haie continue jusqu'au milieu de la planche, où l'on voit, derrière elle, deux arbres qui s'élèvent l'un près de l'autre. Sur le devant de ce même côté, une espèce de barrière est pratiquée en ligne parallèle avec la haie dont on vient de parler. Vers le haut, au milieu de la planche, est écrit: *Hedickhuysen.*

6. *L'église de Maersseveen.*

6) A la gauche de ce morceau, se voit une église surmontée d'un clocher qui

est massif, mais bas, et dont le toit pointu est orné d'une horloge. Cette église garnie aux deux côtés de quelques arbres, est bâtie sur un terrain élevé, au bas duquel coule un ruisseau traversé d'un pont de pierre qui vient occuper le milieu de l'estampe. Ce morceau est orné de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque, au milieu du devant, un homme vu par le dos, accompagné d'une femme qui mène un enfant par la main. Vers le bas, à gauche, est écrit: ***R. Rogman feset.***, et au haut de ce même côté on lit: ***De Maersse en Maersseveense Kerck.***

7. *Monster.*

7) Ce village richement garni d'arbres s'étend sur toute la largeur du fond de l'estampe. Il s'en élève une grande tour carrée qui vient occuper le milieu. Le terrain devant ce village est animé par des troupeaux qui pâturent, et plusieurs figures, parmi lesquelles on distingue particulièrement deux cavaliers qui s'avancent au galop vers une partie de bois qui s'élève sur le devant à gauche.

Vers le haut, au milieu de la planche, est écrit: ***Monster***.

8. *Ryswyck*.

8) Un chemin qui part du bas de l'estampe, où il s'étend sur toute la largeur, et qui à gauche est orné de cinq arbres très hauts, conduit en droiture dans une large rue de Ryswyck. A droite, un pont de bois traverse la Meuse, au delà de laquelle paroît une autre partie du village. Le nom de ***Ryswyck*** est marqué vers le haut de la droite. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: ***Roelant Rogman invent. et fecit.***, et à droite: ***Clement de ionge Excudit.***

9-16. **DIFFÉRENTES VUES DE HOLLANDE.**

Seconde suite de huit estampes.

Largeur: 7 pouces, 6 à 8 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge du bas.

9. *Vue près de Naerden*.

1) La gauche de ce morceau présente un mur qui renferme un jardin, et qui

est garni en dehors de deux grands arbres plantés sur le bord d'une mare. A droite est le commencement d'une rue de village qui se tire vers le fond. On remarque au milieu de l'estampe, entre le mur et la première maison, un paysan à cheval, conduisant un autre cheval à la main. On lit vers la droite du haut: *Buyten Naerden.* Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Roelant Roghman inventer et fecit*, et à droite: *Clement de Jongh excudit.*

10. *Vue près de Harlem.*

2) A droite s'élève une colline, au sommet de laquelle se voit un homme à cheval sur un chemin qui descend en serpentant jusqu'au devant de ce même côté, et qui longe une cabane garnie d'arbres et renfermée par une haie. Sur le devant, un berger debout parle à deux hommes qui sont assis sur le bord du chemin. On lit au haut, vers la gauche: *Buyten Haerlem.*

11. *Vue près d'Utrecht.*

3) Vers le fond à droite sont plusieurs

maisons garnies d'arbres, et rangées sur une ligne qui se tire dans le lointain à gauche. La plus remarquable, et la plus avancée à la droite de l'estampe est une auberge près de laquelle une espèce d'écurie en charpente est erigée. Sur le devant, presqu'au milieu, se promènent un homme de condition et une dame vus par le dos. A gauche est un groupe d'arbres et d'arbrisseaux. Vers la droite du haut est écrit: *Buyten Utrecht.*

12. *Vue près de Campen.*

4) Au milieu de l'estampe, une chaumière est située sur le bord de la rivière d'Yssel qui, à gauche, prend son cours depuis le devant jusques dans le lointain. Derrière cette chaumière, s'élève un groupe de différens arbres. Sur le devant à droite, un homme vu par le dos et conduisant un chien à la lesse, marche dans un chemin qui serpente vers le lointain de ce même côté. Au bas, vers la gauche, est écrit: *R. Roghman F.*, et au haut du même côté on lit: *Buyten Campen.*

13. *Vue près d'Utrecht.*

5) A droite est une hauteur surmontée d'une petite hutte qui est entourée de trois arbres à très hautes tiges. Un chemin passant près de cette hutte se tire vers le devant, en descendant jusqu'au Rhin qui occupe le côté gauche de l'estampe. Cette rivière est traversée, vers le fond, par un pont de bois qui vient occuper le milieu de la planche. Le lointain à gauche est terminé par un long mur qui s'étend en largeur, et au delà duquel s'élèvent plusieurs arbres, ainsi que le toit et le clocher d'une église. Au bas de la gauche est gravé: *R. Roghman f.*, et vers le haut de ce même côté on lit: *Aen Uytrecht.*

14. *Vue prise dans le bois de Seunig.*

6) Un bois fort épais, où l'on remarque sur le devant, vers la gauche, deux chasseurs portant un fusil sur l'épaule. Ils marchent dans un chemin qui se tire vers le fond, où l'on distingue encore deux autres figures dont une semble être à cheval. Au milieu du haut est écrit: *int Seuniger bos.*

15. *Vue près de Maerseveen.*

7) Une large rivière qui prend son cours depuis le bas de l'estampe jusques dans le lointain, occupe le côté gauche. Ses bords sont richement garnis d'arbres. On remarque à droite un coche dans un chemin orné d'arbres dont les cimes atteignent le bord supérieur de la planche. Au bas de la gauche est écrit: *R. Roghman f.*, et vers le haut, presqu'au milieu, on lit: *in Maerseveen.*

16. *Vue d'Arkel.*

8) La rivière de Souwe serpente à la gauche de l'estampe dans le lointain. Ses bords sont garnis de beaucoup d'arbres, parmi lesquels on en remarque particulièrement six à très hautes tiges. Ils sont plantés au milieu de l'estampe, sur le bord d'un chemin qui conduit à une église entourée de beaucoup d'autres arbres. Le nom *d'Aerckel* est gravé au haut, vers la droite de la planche.

17-24. DIFFÉRENTES VUES DE HOLLANDE.

Troisième suite de huit estampes.

Même dimension que les huit pièces précédentes.

NB. Ces morceaux sont numérotés dans la marge du bas, au coin droit.

17. *Vue de Watering.*

1) Une rivière qui depuis le devant de la gauche se tire vers le fond à droite. Sur son bord opposé est situé le village de Watering, remarquable par une église qui vient occuper presque le milieu de l'estampe, et qui est ornée de deux clochers dont un est très massif, mais peu élevé. On voit sur la rivière une barque à la gauche, et un petit bateau au milieu de la planche. Au devant, à droite, un homme se promène à côté d'une femme. Plus en avant, et vers le milieu de l'estampe, un homme pêche à la ligne; un autre est couché sur le ventre près de lui. Vers le milieu du haut est écrit: *Wateringe.*, et dans la marge du bas, à gauche, on lit: *Roelant Roghman invent. et fecit.*, et à droite: *Clement de jonge excudit.*

18. *Vue de Heesbeen.*

2) Ce village occupe le côté gauche de l'estampe. On y remarque, presqu'au milieu, un coche arrêté devant une église couverte de chaume, et surmontée d'un clocher qui se termine en pointe. Presqu'au milieu du devant, un homme de condition, avec un bâton à la main, se promène à côté d'une dame. Un valet les suit. Au milieu du haut le nom de *Hesbeen* est marqué.

19. *Vue d'Abcoude.*

3) Ce village se présente dans le lointain, à la droite de l'estampe. On y remarque une église avec deux clochers très pointus. Ce village est situé sur le bord d'une rivière qui du milieu du fond se prolonge jusqu'au devant de la droite, où l'on aperçoit un bateau chargé. Le bord de l'eau, à gauche, est orné de plusieurs groupes d'arbres dont celui du devant, qui s'élève d'une butte, dépasse le bord supérieur de la planche. Vers le milieu du haut est écrit: *Abcou.*

20. *Vue de Sandvoort.*

4) Ce village s'étend presque sur toute

la largeur de la planche, en se tirant vers le lointain à gauche. On y remarque un clocher très pointu qui s'élève au milieu de l'estampe. Le devant offre un terrain raboteux, entrecoupé de divers fossés et d'un chemin creux qui serpente au milieu et qui est garni de quelques figures. Le nom de *Santvoort* est marqué vers le haut du milieu de l'estampe.

21. *Vue de Tienhoven.*

5) Une partie de ce village occupe le côté gauche de l'estampe. On y distingue une église avec un clocher qui à mi-hauteur commence à se terminer en pointe. Sur le devant à droite s'élève une colline couverte de verdure touffue, et garnie vers le bas de quelques arbres à hautes tiges. Parmi plusieurs figures dont ce morceau est animé, on remarque particulièrement vers le devant à gauche un homme enveloppé d'un manteau court. Il est accompagné d'une femme qui mène un enfant par la main. Ces figures sont vues par le dos. Au milieu du haut est écrit: *tienhooven.*

22. *Vue d'Ameide*, ou *ter Mey*.

6) Le Leck occupe le côté droit où il se perd dans le plus grand éloignement. Le village d'Ameide orne son bord à la gauche de l'estampe. Sur le devant de ce côté se fait remarquer un homme à cheval qui en conduit un autre à la main; il passe à côté de deux figures qui sont accompagnées d'un chien. Un peu plus en avant se promène un homme vu par le dos, à côté d'un jeune garçon. Le mot *Amyden* est marqué au milieu du haut.

23. *Vue de Rysbergen*.

7) Au milieu de la planche est une église à plusieurs corps, surmontée au milieu d'un clocher qui se termine par une flèche. Cette église est entourée d'arbres, et devant elle sont deux chaumières. Sur le devant à droite, un grand arbre dont la couronne très étendue dépasse le bord supérieur de la planche, s'élève près d'un autre qui est tronqué. A gauche, un chasseur conduisant deux chiens à la lesse, passe devant un homme qui caresse le sien. Au haut, vers le milieu, est écrit: *Rysbergen*.

24. *Vue de Bergh.*

8) Une colline surmontée d'une grande église dont le clocher assez considérable se termine en pointe. La pente de la colline, à la droite de l'estampe, est garnie d'une rangée de cinq arbres. Vers le devant, presqu'au milieu de la planche, se promène un homme de condition avec une dame qui conduit un enfant à la main. Au bas de la planche, au dessous de ces figures, est écrit: *R. Roghman fe.*, et au haut sont marqués les mots: *Den Bergh.*

25-32. VUES D'ITALIE.

Suite de huit estampes, mises au jour à Augsbourg par Jérémie Wolff.

NB. Ces pièces sont numérotées au milieu de la marge du bas.

25. *La colonne.*

1) Pays montueux où l'on remarque, sur le devant à droite, une colonne ronde, ornée au haut de quelques sujets de sainteté, exécutés en tableaux, et surmontés d'un petit toit. Dans la marge du bas est écrit à gauche: *Roeland Rogman fecit.*,

et à droite: *Jeremias Wolff Excud. Aug. Vind.*

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

26. *Le quartier de rocher.*

2) Une rivière coulant au pied d'une masse de rochers escarpés d'une hauteur immense. On remarque sur le devant à droite particulièrement deux hommes accompagnés d'un chien, passant devant un grand quartier de rocher.

Même dimension que la pièce précédente.

27. *La hotte au pied de l'arbre.*

3) Sur la droite de ce morceau, une rivière coule du fond jusqu'au bas de l'estampe. Son bord au delà est garni de plusieurs parties d'arbres, au dessus desquelles s'élèvent, à la suite l'un de l'autre, deux rochers escarpés d'une hauteur immense. Le devant à gauche est orné de deux arbres à hautes tiges, contre l'un desquels un homme semble lâcher l'eau. Au pied du second, on voit d'un côté un voyageur qui se repose, et de l'autre une hotte chargée. Dans la marge du bas, à

droite est écrit: *Jerm. Wolff excud. Aug. Vind.*

Largeur: 6 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

28. *Le pin.*

4) Une masse énorme de rochers arides et escarpés occupe le côté gauche. On y voit une grande ouverture qui est l'entrée d'une caverne. Le terrain devant cette ouverture est couvert d'arbres touffus. On remarque sur le devant à gauche un quartier de rocher, surmonté d'un bouquet de deux arbres, et à droite s'élève un pin à demi desséché qui s'incline vers le bord droit de l'estampe.

Même dimension que la pièce précédente.

29. *La croix.*

5) Une chaîne de montagnes qui fuient dans le lointain à droite. Presqu'au milieu du devant, un berger est couché à terre, vis à vis d'une croix de bois, plantée vers la droite du fond. Ses moutons sont dispersés sur toute la largeur du devant. On remarque à gauche trois arbres à hautes tiges qui sont plantés à distances presqu'égales, et qui se croi-

sent. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: *Jeremias Wolff excudit.*

Même dimension que les deux pièces précédentes.

30. *La chute d'eau.*

6) On voit dans ce morceau une chute d'eau qui s'étend depuis le bord droit jusqu'au milieu de l'estampe. La rive gauche est garnie de quatre arbres isolés, très hauts, qui viennent occuper le milieu de la planche. On aperçoit à leur pied trois animaux semblables à des biches. D'autres arbres en deux groupes s'élèvent à gauche, et au delà, une montagne doucement prolongée se tire vers le lointain à droite.

Largeur: 5 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

31. *Le pont.*

7) On remarque dans ce morceau un pont de pierre à deux arches, traversant une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. La partie du pont qui est au dessus de la première arche, à la gauche de l'estampe, est surmontée d'un toit en charpente. L'autre arche aboutit à un édifice bâti sur un rocher.

Plusieurs moutons et chèvres dispersés paissent sur le devant.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces, 10 lignes.

32. *Le chariot.*

8) Pays rempli de grands rochers escarpés. On remarque au milieu de la planche un chariot vu par derrière, dans un chemin qui va en montant vers le fond de l'estampe. Sur le devant à droite, un homme marche à côté d'un cheval de somme pesamment chargé. Il est suivi d'un autre homme qui porte un bâton sur l'épaule. Dans la marge du bas, à droite, est écrit : *Jerem: Wolff excud. Aug. Vind.*

Même dimension que la pièce précédente.

33. *La digue de Houtewael.*

Représentation de la rupture de la digue près de Houtewael, qui eut lieu le 5 de mars 1651. La digue qui occupe toute la largeur de l'estampe, est rompue en deux endroits, de façon qu'on en voit trois parties dont celles de la gauche et du milieu sont chargées de beaucoup d'ombres. Sur la troisième, à droite, sont

plusieurs figures et une maison. On lit au haut de l'estampe: *Het doorbreecken van den Dyck by Houtewael, op sondach den* 5 *Maert A°* 1651. De plus, entre la partie gauche de la digue et celle du milieu est écrit: *Nieuwendam.* Cette pièce est très rare.

Largeur: 9 pouces, 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 11 pouces.

On joint ordinairement à l'oeuvre de *Roland Roghman* une suite de quatorze estampes que l'on attribue presque généralement, quoiqu'à tort, à ce maître, et qui sont gravées par *Gertrude Roghman* qui en a marqué quelques-unes des lettres *G. R.*

Ces estampes sont numérotées à droite, dans la marge du bas, qui contient le nom de l'endroit représenté dans la planche.

Largeur: 8 pouces, 1 à 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

1) Le frontispice représente un mur délabré, sur lequel est suspendu un drap blanc avec ce titre: *Plaisante*

Lantschappen ofte vermakelycke Gesichten na t'Leven geteekent door Roelant Rogman en gedruckt by J. C. Visscher. Cette planche a été gravée par *Nicolas Visscher.*

2) *De Oude kerck tot Muyderbergh.*
3) *De Nieuwe kerck tot Muyderbergh.*
4) *De Zeekant van Muyderbergh.*
5) *Sloterdyck aent Schouw.*
6) *Sloterdyck aen de Westkant.*
7) *Sloter Kerck.*
8) *Kerck tot Sloten.*
9) *Het Dorp Amsterveen.*
10) *t'Rechthuys tot Ouderkerck.*
11) *Het Dorp Spaerwouw.*
12) *Spaerwouw aen de laegewech.*
13) *De Brugh tot Maersen.*
14) *Het Dorp Muyderbergh.*

Une autre suite d'estampes que l'on a pareillement coutume de ranger dans l'oeuvre de *R. Roghman*, est celle composée de six pièces, connues sous le nom des *vues du bois de la Haye.* Il est certain que ces estampes ont été exécutées d'après des dessins de *R. Roghman,*

mais nous n'avons pas la même certitude, que ce peintre en soit aussi le graveur. On n'y découvre que très peu de traces du travail de la pointe et de l'eau-forte, car elles sont généralement regravées, et terminées à coups de burin, mêlés d'un pointillé produit par le maillet, ce qui pourroit faire croire, que *P. Nolpe* qui les a publiées, en est aussi le graveur. Cependant le catalogue de vente de *Maarseveen* fait mention de deux sortes d'épreuves de ces estampes, dont les unes sont marquées: *R. Roghman fecit et excudit,* les autres portent la double adresse de *N. Visscher* et de *P. Schenk.* Suivant ces données il n'y auroit pas à douter, que ces planches n'eussent été originairement gravées par *Roland Roghman* lui-même, et il y en auroit trois différentes classes d'épreuves.

Les premières, marquées *R. Roghman fecit et excudit*, seroient à l'eau-forte, telles que *Roghman* a pu les publier.

Les secondes, celles retouchées par *P. Nolpe*, et marquées: *Peter Nolpe Excudit t'Amsterdam.*

Enfin les troisièmes, celles marquées

de la double adresse de *N. Visscher* et de *P. Schenk.*

Nous n'avons jamais pu rencontrer que les épreuves de la seconde classe.

VUES DU BOIS DE LA HAYE.

Suite de six estampes.

Largeur : 9 pouces, 6 à 7 lignes. Hauteur : 7 pouces, 7 lignes.

1.

On remarque au milieu de ce morceau deux hommes à cheval, précédés d'un chasseur portant un fusil sur l'épaule. Ils s'avancent dans un chemin qui se tire de la gauche du fond, et s'élargit sur toute la largeur du bas de la planche. Dans la marge est écrit : *Verscheyde Ghesichten, in't Haechsche Bos na't Leven geteykent door Roelant Rogman — Peter Nolpe Excudit t'Amsterdam.*

2.

Sur le devant de ce morceau, presqu'au milieu, marche un paysan vu par le dos, portant un panier au bras droit, et ayant un bâton sur l'épaule. A gauche, deux chasseurs suivis de trois chiens se dirigent vers le fond.

3.

Ce morceau se fait reconnoître par quatre figures dont le milieu de l'estampe est orné. On y voit un homme debout, s'appuyant sur son bâton, et ayant son chien derrière lui. A une petite distance, un autre homme, plus petit, s'avance vers le spectateur. Dans le fond on aperçoit une petite figure qui marche à côté d'un cavalier.

4.

Ce morceau est animé par un troupeau de huit chèvres qui paissent à droite, vers le devant, où l'on voit aussi un homme tenant un bâton à la main.

5.

On ne voit dans cette estampe qu'une seule figure ; c'est un homme tenant un long bâton, qui marche à gauche, entre deux groupes d'arbres.

6.

Sur le devant de ce morceau, à gauche, est une pièce d'eau, au delà de laquelle on voit un cerf près d'une biche. Deux autres animaux semblables, mais peu distinctement exprimés, se voient à droite, vers le fond.

Une estampe très remarquable, que l'on joint ordinairement à l'oeuvre de *Roland Roghman*, est la suivante.

Le château de Zuylen.

Ce château occupe la droite de l'estampe. Il est entouré d'un canal bordé, vers le fond à gauche, d'un mur au delà duquel plusieurs grands arbres sont plantés. Sur le devant de ce même côté, un homme vu par le dos et assis à terre, est entouré de quatre chasseurs accompagnés de leurs chiens. On lit dans la marge du bas: T'HUYS TE ZUYLEN., à gauche: *Roelandt Rochman delineavit.*, et à droite: *Geertruydt Rochmans sculpsit.* Au milieu du bas de l'estampe se voit un cartouche, dans lequel est écrit: *Nicolaus Visscher excudit.*

Ce morceau qui approche de la manière de graver de *Herman Saft-leeven*, est rare.

Largeur: 19 pouces, 3 lignes. Hauteur, 14 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

ROLAND ROGHMAN.

Nro. de
l'oeuvre.

Nro. de l'oeuvre.

JEAN MARTSS
LE JEUNE.

L'histoire de cet artiste n'est point connue. *Heineke* est, à ce que nous croyons, le seul auteur, qui en fasse mention; mais les notices qu'il nous en donne, se réduisent seulement à ce qu'il a vu dans le cabinet du *baron van Gool* des dessins de ce maître, marqués de l'année 1632, et à ce que l'on en connoît aussi des batailles peintes avec esprit. [Nachrichten etc. T. II. p. 49.]

Ce peintre a marqué ses ouvrages d'un monogramme composé des lettres M et I, suivi du mot *de Jong* ou *de Jonge*. *C. N. Eberlein*, auteur de la description de la galérie des tableaux de Salzthalum [p. 229. Nr. 24] semble voir dans le mot *de Jong* le nom de famille de notre artiste; peut-être n'a-t-il pas tort, car il y avoit aussi un peintre qui s'est nommé *Ludolphe de Jong*. Cependant l'opinion la plus générale est, que le mot *de Jong* signifie ici *le jeune*.

Les catalogues de vente hollandois appellent ce maître *Jean Marse* ou *Marsen,* et dans la première pièce d'une suite de six estampes, mises au jour par *Nicolas Visscher* qui, suivant toute apparence, en est aussi le graveur, il est nommé *Jan Martss de Jonge*. Il y a lieu de croire, que Martss est le véritable nom de famille de notre artiste, parce qu'il lui est donné par *Nicolas Visscher,* son contemporain qui sert ici d'autorité.

Nous ne connoissons que six estampes gravées par *Jean Martss* lui-même. Ces pièces qui offrent des sujets de bataille, montrent leur auteur savant dans l'ordonnance des groupes, et exercé dans le dessin. Il n'y a que les chevaux qui ne lui aient pas toujours réussi: ils sont d'un dessin peu correct, et leurs jambes lourdes ressemblent beaucoup à celles que l'on blâme dans les estampes de *Pierre van Laer*. Sa manière de graver a quelque chose de particulier en ce qu'elle consiste en traits courts, un peu courbés, qui ne sont que rarement croisés par des contre-tailles. On y remarque peu de burin.

OEUVRE
DE JEAN MARTSS
LE JEUNE.

1-6. DIFFÉRENS SUJETS DE BATAILLE.

Suite de six estampes de différentes grandeurs.

1.

1) A la gauche de l'estampe, un cavalier rend un pot à une vivandière qui sort de sa tente, devant laquelle un soldat qui fume, est assis sur un tonneau. Deux soldats dont l'un est armé d'un fusil, l'autre d'une pique, s'avancent du milieu du fond vers la tente de la vivandière. Plus loin, vers la droite, deux cavaliers parlent ensemble, et dans le lointain de ce même côté deux femmes de soldats se battent près de quelques tentes. Au bas

de la gauche est écrit: *I. M. D. Jonge Fecit.* Le numéro 1 est marqué à droite.

Largeur: 6 pouces, 7 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes.

2.

2) Un combat entre trois cavaliers. L'un d'eux, qui porte une cuirasse, a son épée levée contre un ennemi qui le prend par le cou pour le renverser, tandis qu'un troisième qui arrive du côté gauche, lui met son pistolet sur la poitrine. Un soldat tué est étendu sur le devant à gauche. On voit dans le fond de ce côté un cavalier qui tire son pistolet contre un cuirassier qui l'attaque avec le sabre. Deux autres cavaliers, dont l'un est armé de toutes pièces, s'enfuient dans le lointain à droite. Au bas de la planche, de ce même côté, est écrit: *I. M. D. Jonge Fecit,* et le chiffre 2.

Même dimension.

3.

3) Combat entre deux cavaliers. L'un d'eux, dont le cheval tombe, se défend de son pistolet contre l'autre qui lui porte un coup d'épée. Le lointain à gauche présente une escarmouche où l'on remarque particulièrement un cavalier qui

court à toute bride vers la droite. Le chiffre 3 et le nom de l'artiste sont tracés au bas de la droite.

Même dimension.

4.

4) Au milieu de ce morceau, un homme armé de toutes pièces court à toute bride vers le fond à droite où l'on voit une bataille sanglante. Il tient de la main gauche un bâton de commandement, et semble donner des ordres à un cavalier qui le suit. Au milieu du bas sont marquées ces lettres: *I. M. D. I. fe.*, et vers la droite est le chiffre 4. Ce morceau est gravé avec infiniment d'esprit.

Largeur: 3 pouces. Hauteur: 1 pouce, 10 lignes.

5.

5) Un cheval en repos. Il est vu de profil, et dirigé vers la droite. Les lettres: *I. M. D. I. fe.* sont marquées au milieu du bas, et le chiffre 5 est à droite. Ce morceau est assez médiocre.

Largeur: 2 pouces, 10 lignes. Hauteur: 1 pouce, 8 lignes.

6.

6) Sur le devant à droite, trois cavaliers courent à toute bride vers le fond de

la gauche, où un détachement de cavalerie est à la poursuite de plusieurs cavaliers armés de toutes pièces. Sur le devant de ce côté, on remarque quelques ossemens de cheval étendus près d'une plante à grandes feuilles, et à droite s'élève un arbre, au pied duquel on lit: ***I. M. D. Jonge fecit***, et le numéro 6.*).

Largeur: 9 pouces, 5 lignes. Hauteur: 6 pouces, 2 lignes.

---

*) Il y a dans l'oeuvre de la bibliothèque impériale une première épreuve de ce morceau, où cette inscription ne se trouve point.

JEAN
G. BRONKHORST.

Jean G. Bronkhorst naquit à Utrecht en 1603. Il fut placé dès l'âge de onze ans chez *Jean ver Burg*, peintre sur verre. En 1620, il quitta sa patrie pour voyager. Il travailla à Arras chez *Pierre Mathieu*, et à Paris chez *Camus*, l'un et l'autre peintres sur verre. Il retourna à Utrecht, mécontent de son talent. L'amitié de *Poelenburch* et l'habitude de le voir peindre, le déterminèrent à quitter la peinture sur verre, pour s'appliquer à peindre à l'huile. Quelques ouvrages de commande, et peut-être aussi le départ de son ami *Poelenburch* pour l'Angleterre, qui eut lieu en 1637, le détournèrent encore quelque tems de ce projet. Enfin, en 1639, il s'y livra entièrement, sans être guidé par personne. L'année de sa mort n'est pas connue.

Nous ne connoissons de lui que vingt-quatre estampes, qui sont pour la plus grande partie gravées d'après des dessins

et des tableaux de *Corneille Poelenburch.* Il n'y en a que les numéros 8 et 9, que *Bronkhorst* ait gravés d'après ses propres dessins.

On a seulement deux estampes de ce peintre, savoir Nr. 4 et 7, qui sont marquées d'une date, qui est l'année 1636: il paroît donc, que notre artiste n'a commencé à manier la pointe qu'à l'âge d'environ trente ans, c'est à dire, pendant le tems de son commerce amical avec *Poelenburch.*

Les estampes de Bronkhorst sont plus ou moins finies. Il a gravé les unes d'une pointe délicate et fine, et les a terminées au burin et à la pointe sèche jusqu'à l'effet d'un tableau du plus grand fini. Telles sont les numéros 1, 5, 21 etc. D'autres sont exécutées d'une pointe plus forte et plus libre et peu mêlée de burin; d'autres encore ne sont que légèrement ébauchées à la pointe, sans qu'on y aperçoive ni burin, ni pointe sèche, comme les numéros 15 et 16.

OEUVRE

DE JEAN G. BRONKHORST.

1. *Le Crucifix.*

A gauche est plantée la croix, sur laquelle Jésus-Christ est attaché. A droite, la Vierge est debout, plongée dans une profonde douleur, et joignant ses mains. Elle est accompagnée de S. Jean qui, élevant les siennes, exprime son affliction. Un autre homme, peut-être Nicodème ou Judas d'Arimathée, se voit de profil près du bord de la planche, et vers le fond, au delà de la Vierge, on aperçoit deux saintes femmes. Plusieurs soldats à pied et à cheval se voient au milieu du fond, dans un creux. Le ciel est noir. Deux anges qui pleurent la mort du Christ, planent en l'air vers la droite. La marge du bas contient deux distiques latins qui commen-

cent ainsi: *Insons sublimi pendens etc.* A droite, dans cette même marge, est écrit: *C. P.* [C'est à dire: *Corneille Poelenburch*] *pinxit. J. G. B. Fecit.* Ce morceau est d'un effet très piquant: il est rare.

Hauteur: 14 pouces, 6 lignes. Largeur: 11 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

2. *La Magdeleine.*

Elle est représentée à mi-corps, vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle semble méditer sur un crucifix qu'elle tient de la main gauche. Les lettres *C. P inu. J. G. Fec.* sont foiblement tracées dans le fond au dessus de l'épaule de la Magdeleine. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 4 pouces, 2 lignes.
Celui de la largeur: 3 pouces, 6 lignes.

3. *La même.*

Elle est pareillement à mi-corps, vue de face, et priant les deux mains élevées au dessus d'une tête de mort que l'on aperçoit au bas de la gauche de l'estampe. Vers le haut de la droite sont marquées ces lettres: *C. P inu. J. G. Fecit.*

Hauteur : 5 pouces, 3 lignes. Largeur : 4 pouces, 4 lignes.

4. *Vénus et l'Amour.*

Vénus est debout à la droite de l'estampe, appuyée contre un rocher. Elle semble donner des ordres à l'Amour que l'on voit partir à gauche, tenant son arc de la main droite, et de l'autre montrant Neptune que l'on aperçoit sur la mer dans le fond de ce même côté. Au bas est écrit : *C. P. Inu. J. G. B. Fecit.* 1636.

Hauteur : 6 pouces, 10 lignes. Largeur : 5 pouces, 6 lignes.

5. *La Nymphe qui dort dans une grotte.*

A la droite de ce morceau, une Nymphe dort couchée sur le ventre dans une grotte, à l'ouverture de laquelle, dans le fond à gauche, un satyre se tient aux aguets. Dans la marge du bas est un distique latin qui commence ainsi : *Quid Venerem spectas etc. etc. C. V. Poelemb. Inven. J. G. Bronchorst Fecit.* Ce morceau est un des plus remarquables que nous ayons de la pointe de Bronkhorst. Il est rare.

Largeur : 7 pouces, 9 lignes. Hauteur · 5 pouces, 8 lignes. La marge du bas : 7 lignes.

6. *Junon.*

Ce morceau semble représenter Junon regardant du ciel en terre, pour épier quelqu'intrigue amoureuse de son mari. Elle est assise sur un nuage, vue de profil et dirigée vers la gauche. Son regard est fixé vers le bas, et le geste de sa main élevée semble indiquer la menace. Au haut de la gauche les lettres *C. P. inu. J. G. Fecit* sont tracées légèrement.

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes. Largeur : 4 pouces, 8 lignes.

7. *L'Amour.*

L'Amour marchant sur des nuages, en dirigeant ses pas vers la droite. Il est vu de profil et tenant son arc de la main droite. On lit au haut de la gauche : *C. P. inu. J. G. Fecit.* 1636.

Hauteur : 5 pouces, 7 lignes. Largeur : 4 pouces, lignes.

8. *Portrait de Herman Saft-leven.*

Il est représenté à mi-corps, et vu de

face. Sa main gauche est posée sur un mur d'appui, et sa droite tient une estampe qui exprime un paysage. A la droite du bas, sur le mur d'appui, est écrit : *Jan van Bronchorst fecit.* Ce morceau est gravé d'une pointe très spirituelle.

Hauteur : 8 pouces. Largeur : 6 pouces, 3 lignes.

9. *Portrait de Jean de Laet.*

Jean de Laet, historiographe hollandois, représenté à mi-corps et vu de face. Il porte barbe et moustache; il est vêtu d'un habit noir, et couvert d'un manteau. Sa main gauche tourne un feuillet d'un livre qu'il a devant lui. Le fond offre, à droite, un rideau, et à gauche, une armoire avec des livres. Au bas de la droite est écrit : *I. v. Bronchorst fecit.*

Hauteur : 7 pouces, 7 lignes. Largeur : 6 pouces, 6 lignes.

On a de ce morceau des épreuves qui portent au bas une marge de 2 pouces, 8 lignes de hauteur. Elle contient seize vers Latins gravés sur une planche séparée. Ces vers commencent ainsi : *Sex decies superare.* etc.

10. *Buste de Vieille.*

Une Vieille en buste, vue de profil, et dirigée vers la droite. Sa tête est couverte d'un bonnet, et elle a autour du cou une cravate nouée par devant. Les lettres: *C. P. Inu. J. G. Fecit* sont marquées vers le milieu du haut. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 4 pouces, 9 lignes. Celui de la hauteur: 3 pouces, 8 lignes.

11. *Buste de Vieillard.*

Un Vieillard à tête chauve et sans barbe, vu de profil et dirigé vers la gauche. Les lettres: *C. P. inu. F. G. Fecit* sont tracées à droite vers le milieu de la planche. Ce morceau qui est pareillement gravé sur une planche ovale, fait le pendant du précédent, et en a la même dimension.

12-20. RUINES DE L'ANCIENNE ROME.

Suite de neuf estampes.

Largeur: 9 pouces, 2 à 5 lignes. Hauteur. 6 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 5 à 6 lignes.

12.

1) Le devant de ce morceau est rempli de chapitaux, bases, piedestaux et autres

débris antiques, parmi lesquels on remarque particulièrement, à gauche, un chapiteau de colonne renversé, et à droite une pierre où les mots AVGVSTI NERVA DIVOT sont tracés. Au delà de ces fragmens se présente un lointain qui offre à gauche un bâtiment ruiné. La marge du bas contient quatre vers latins qui commencent ainsi : *Antiquitatis aestimator et styli etc.* — *C. V. Poelenburch Inventor. J. G. Bronchorst sculptor.*

13.

2) Le côté droit de cette estampe offre les ruines des Trophées de Marius, fondés sur une masse de rocher escarpée vers le milieu, et minée vers la droite de la planche. On voit à gauche un homme armé d'un bâton. Le lointain de ce même côté présente un rocher surmonté de verdure. Au bas de la droite est écrit : *C. V. Poelenburch Inventor. J. G. Bronchorst sculptor.*

14.

3) A la droite de ce morceau est une partie des murs de l'ancienne Rome. Ce mur fuit vers le milieu du fond. Il est terminé par une tour carrée, tronquée

par le haut. Le lointain offre un terrain en pente, garni de verdure. Vers la gauche, au second plan, se voient deux hommes dont l'un est assis à terre et l'autre debout derrière lui. Inscription: ***Pars murorum Romae veteris. — C. V. Poelenburch Inventor. — J. G. Bronchorst sculptor.***

15.

4) L'arc triomphal de Constantin le Grand. Il s'élève à la droite du devant, et est vu de côté. A gauche, quatre vaches sont sur le bord d'un ruisseau garni de joncs. On aperçoit le pâtre assis au pied de l'arc. Le lointain de ce côté offre un pont de pierre ruiné. Au haut est écrit: ***Delineatio Arcus Triumphalis Constantini Magni Imp. Rom.*** Les noms de Poelenburch et de Bronkhorst sont gravés au bas de l'arc. Ce morceau n'a point de marge: sa hauteur est de 7 pouces, 2 lignes.

16.

5) A la gauche de ce morceau est un ancien bâtiment ruiné, qui se tire vers le milieu du fond. Vers le devant, un paysan fait marcher un âne chargé. Le lointain à droite offre les ruines d'un

vaste bâtiment, renfermé d'un mur, au milieu duquel une porte est ménagée. Ce morceau est gravé d'une pointe leste et pleine d'esprit. Il n'a point de marge. Sa hauteur est de 7 pouces, 3 lignes.

17.

6) Les ruines du palais d'un Empereur, dans la place nommée *forum Boarium.* Ces ruines se présentent vers le fond de la gauche. D'autres ruines que l'on ne voit qu'en partie, s'élèvent le long du bord droit de la planche. Vers le milieu, un homme tenant un bâton à la main, dirige ses pas vers le devant à gauche. Inscription: *Ruinae Pallitij Imp. in foro Boario. — C. V. Poelenburch Inventor I. G. Bronchorst sculptor.*

18.

7) Le côté gauche de ce morceau offre une partie des ruines du Colisée. Sur le devant à droite marche un homme portant un bâton sur l'épaule. Le lointain de ce côté présente la vue d'un pays couvert de collines, et entrecoupé de parties d'arbres. Inscription : *Pars amphitheatri Vespasiani Imp. vulgo il Colisaeo dicti —*

C. V. Poelenb. Inventor. — J. G. Bronchorst sculptor.

19.

8) Le côté droit de ce morceau offre un vaste bâtiment en ruines qui se tire vers le fond de la gauche, où se présente une grande porte de ville, sous laquelle on aperçoit quelques figures. Au milieu du devant marche un vieillard enveloppé d'un manteau, et accompagné d'un enfant nu qui lui parle. Leurs pas sont dirigés vers la droite.

20.

9) Ce morceau offre des ruines qui s'étendent presque sur toute la largeur de la planche. Elles ne laissent qu'une échappée à gauche, par laquelle on voit pareillement un bâtiment ruiné s'élever dans le lointain. Au milieu de la planche, un homme dirigeant ses pas vers la gauche, passe devant un autre qui est assis sur des débris de maçonnerie.

21. *L'arc des orfèvres à Rome.*

Cet arc s'élève à la droite de l'estampe, et est vu de trois quarts. A gauche, un paysan qui conduit un âne par le licou,

se dirige vers le fond où l'on aperçoit deux petites figures d'hommes. Au bas de la gauche est écrit: *C. V. Poelenburch Inven.*, et à droite: *J. G. Bronchorst fecit.* — L'Inscription de la marge du bas commence ainsi: *Saxa cadunt, veteresque etc.*

Hauteur: 12 pouces, 8 lignes. Largeur: 11 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 5 lignes.

22-23. SUJETS DE RUINES.

Deux Planches.

Largeur: 5 pouces, 7 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

22. *Première planche.*

On voit sur la gauche de ce morceau un pont de pierre d'une seule arche, sur lequel un homme fait marcher un âne chargé. Ce pont est contigu à un terrain élevé, revêtu d'un mur qui s'étend jusqu'au bord droit de l'estampe, et au dessus duquel se présentent quelques maisons.

23. *Seconde planche.*

Le long du bord gauche de cette planche, s'élève le mur d'un haut bâtiment ruiné. Ce mur, qui est vu de face, est

percé au bas d'une porte, d'où s'approche une figure d'homme. Suit un mur moins haut qui fuit vers le milieu du fond où il se replie, en formant un angle. Au delà de la partie repliée de ce mur s'élève un bâtiment voûté, couvert d'un mauvais toit de planches.

Ces deux estampes ne portent point de nom; mais elles sont incontestablement gravées par ***J. G. Bronkhorst,*** et il n'y a presque pas de doute qu'il ne les ait faites d'après des dessins de ***Poelenburch.***

24. *Le bouvier et son troupeau.*

Vers la gauche du devant, un bouvier vu par le dos est debout, entouré de cinq boeufs dont quatre se voient à gauche, le cinquième au milieu du devant. Le fond offre un bâtiment ruiné qui s'étend presque sur toute la largeur de la planche, ne laissant voir du lointain à gauche qu'un autre bâtiment ruiné. Ce morceau est pareillement sans nom. Il est très rare quoique ce ne soit pas des meilleures productions de la pointe de *Bronkhorst.*

Largeur. 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces. La marge du bas: 3 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

JEAN G. BRONKHORST.

Nro. de l'oeuvre.

7. l'Amour.
21. l'Arc des orfèvres à Rome.
24. Bouvier (le) et son troupeau.
11. Buste de Vieillard.
10. Buste de Vieille.
1. Crucifix (le)
6. Junon.
9. Laet (Portrait de Jean de)
2. Magdeleine (la)
3. *Le même sujet.*
5. Nymphe qui dort dans une grotte.

15-20. Rome (Ruines de l'ancienne). Suite de neuf estampes.

Nro. de
l'oeuvre.

22-23. Ruines (Sujets de) Deux planches.

8. Saft-leven (Portrait de Herman)

4. Vénus et l'Amour.

A. H. V. BOOM.

Cet artiste ne nous a laissé que deux estampes gravées de sa main. Ayant été peintre de paysages d'un grand mérite, on ne peut qu'être étonné du défaut de l'histoire des artistes, où l'on ne trouve pas la moindre trace de son existence. Nous savons seulement qu'il a vécu au milieu du XVII siècle; ce que nous apprenons par cette inscription: *A. H. Vboom f.* 1654, marquée très distinctement sur un tableau que l'auteur de ce catalogue a eu occasion de voir dans la superbe collection de Mr. le comte de *Truchsess*.

Les deux estampes de *A. H. Vboom* sont remarquables par le goût et l'esprit qui y sont répandus. La forme des arbres, la lesteté de leur branchage et la légèreté du feuillé ont un grand rapport aux mêmes parties de l'art que l'on admire dans les estampes de *Naiwjncx*.

Ces deux pièces sont très rares. Elles n'existoient ni dans les collections de *Marcus*, *van der Dussen*, *Ploos van Amstel*, ni dans beaucoup d'autres collections aussi renommées. *Heineke* n'en fait point mention dans son dictionnaire des artistes; et *Basan* et *Strutt* ne les citent pas non plus dans leurs ouvrages, ce qui prouve qu'elles leur ont été absolument inconnues.

ŒUVRE

D'A. H. V. BOOM.

1. *Le Hameau.*

Sur le devant, vers la gauche, se fait remarquer un arbre assez haut, mais très peu feuillu. Un autre, plus petit, s'élève à côté de lui. Un peu plus en avant, et plus près du bord gauche de l'estampe, se voient quelques arbustes à une petite distance d'un arbre qui est au bord d'une eau, et dont on ne voit que le bas du tronc. Au delà de tous ces arbres et arbustes paroît une petite colline qui se tire vers le milieu de l'estampe où elle est escarpée, et où commence une haie qui s'étend en largeur vers le bord droit de la planche. Dans cette haie qui est délabrée, est ménagée une porte qui vient occuper presque le milieu de l'estampe. On aperçoit dans le lointain, vers la droite, une chaumière dont le toit dé-

passe ceux des deux maisons très basses, entre lesquelles elle est placée. A droite, vers le devant, sont quatre arbres de différentes espèces et grandeurs. Au haut de la gauche est écrit : *V.boom f.*

Largeur : 6 pouces, 6 lignes. Hauteur : 4 pouces, 10 lignes.

2. *La pièce d'eau.*

Ce morceau fait le pendant du précédent. Il représente un terrain d'une petite étendue, terminé à l'horizon par une ligne droite et sans lointain. Le devant à droite est orné d'un gros arbre, tronqué vers le haut, mais ayant plusieurs branches dont les unes sont peu feuillues, les autres entièrement sèches. Une pièce d'eau qui s'étend en largeur jusqu'au milieu, et au bas, jusqu'au bord de la planche, occupe le côté gauche. Le bord de cette eau est garni de six à sept arbres de différentes grandeurs et plantés à distances inégales. Le nom de *V.Boom* n'y est pas marqué.

On a de ces deux morceaux des premières épreuves moins chargées de burin, et avant les ciels exprimés par des traits horizontaux du faire le plus sec.

H. NAIWJNCX.

Cet artiste nous a laissé des paysages en seize planches gravées d'une pointe aussi légère que spirituelle. Ces pièces font les délices de tous les connoisseurs, et on ne cessera jamais de les rechercher comme les ornemens d'une collection choisie. Cependant quelle que soit la renommée qu'elles aient acquise à leur auteur, l'histoire ne nous a pas transmis la moindre notice sur sa vie. On ne sauroit pas même déterminer son véritable nom de baptême. Quelques auteurs le nomment ***Henri***, d'autres lui donnent le nom de ***Herman***; mais il y a tout apparence que ces noms ne sont que le résultat d'interprétations hazardées de la lettre H qui précède son nom de famille, et qui seul est connu. ***Strutt*** lui assigne la Hollande pour patrie, sans alléguer d'autorité; il le qualifie peintre de paysages: le fait est, qu'on ne connoît de lui aucun tableau. ***Füssli***, et d'après lui, ***Huber*** [Notice des

graveurs et peintres] prétendent qu'il a gravé ses estampes d'après *B. Breenberg;* mais ces auteurs n'ayant pas indiqué la source où ils ont puisé cette notice, on a tout sujet de la croire fausse, d'autant plus que les estampes de *Naiwjncx,* non seulement, ne contiennent rien qui puisse faire naître une conjecture semblable, mais portent toutes, au contraire, l'empreinte de la plus entière originalité.

ŒUVRE

DE H. NAIWJNCX.

1-8. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Première suite de huit estampes.

Largeur : 4 pouces, 8 à 9 lignes. Hauteur : 4 pouces, 3 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au haut de la gauche, excepté la première qui l'est à droite.

1.

1) Au milieu du devant est une petite colline, surmontée de deux arbres dont l'un est tronqué. A gauche, une rivière coule du fond jusqu'au bas de la planche. Son bord à gauche est garni d'arbres qui se reproduisent dans l'eau. A droite est un bois sombre, séparé de la colline du devant par un chemin creux qui, à commencer du bas de l'estampe, tournoye vers

le milieu du fond. On lit au bas de la droite: *Clement de Jonghe excudit.* *)

2.

2) Une rivière qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Son bord montueux fuit à droite dans le lointain. A gauche s'élève un rocher immense et escarpé dont le pan, qui donne vers l'eau, est plat comme un mur.

3.

3) Une rivière qui, en partant de la gauche du bas de l'estampe, où elle s'étend sur toute la moitié de la planche, prend son cours vers le lointain à droite où son bord est couvert d'un bois touffu. La partie du bord, à la gauche de l'estampe, est garnie de plusieurs arbres, au travers les troncs desquels se présente un petit lointain montueux. Le devant à droite est orné de joncs.

---

*) L'auteur de ce catalogue a vu un grand nombre d'épreuves de ces estampes qui toutes portoient cette adresse: il ne peut donc se rendre à l'avis de *F. Basan,* suivant lequel il y auroit des épreuves avant cette adresse.

4.

4) Un torrent qui, coulant de la gauche du lointain, forme une cascade au milieu de l'estampe. A gauche sont des rocs d'où s'élève un arbre; et à droite, un grand rocher escarpé est surmonté de trois maisons bâties l'une près de l'autre, et garnies d'arbres.

5.

5) Au devant à droite, un chemin va en s'élevant sur une petite colline surmontée d'un groupe de trois grands arbres dont les troncs se croisent, et s'élèvent près du bord droit de la planche. A gauche, une rivière coule du bas de l'estampe vers le milieu du lointain, le long d'une forêt épaisse dont les arbres les plus avancés se reproduisent dans l'eau.

6.

6) Pays divisé en plusieurs terrains entrecoupés de plantations et d'une eau qui, vers le devant à gauche, tombe en cascade sous un petit pont. Ce pont repose sur la partie basse d'un rocher qui s'élève le long du bord gauche de l'estampe, faisant partie d'une chaîne d'autres rochers qui se tirent dans le lointain à

droite, et dont un, qui vient occuper le milieu de la planche, se fait particulièrement remarquer par sa hauteur immense.

7.

7) Pays rempli de rochers. Sur le devant à droite, un chemin se dirige vers le milieu du fond, entre un rocher surmonté d'arbres qui s'élève le long du bord droit de l'estampe, et un autre rocher moins haut qui vient occuper le milieu du devant. Le fond à gauche offre une chaîne d'autres rochers qui se tirent à droite dans le lointain.

8.

8) Une rivière coulant du milieu du fond jusqu'au devant, où elle s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Elle baigne un grand rocher escarpé qui remplit le côté droit de la planche, et sur le sommet duquel sont plusieurs fabriques entremêlées d'arbres. Un autre rocher s'élève dans le fond à gauche. Il est garni à son pied d'un bois touffu qui se reproduit dans l'eau.

9-16. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Seconde suite de huit estampes.

Hauteur: 4 pouces, 9 à 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 à 5 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au haut de la gauche.

9.

1) Presqu'au milieu de ce morceau s'élèvent, à côté l'un de l'autre, deux arbres dont les couronnes remplissent toute la partie supérieure de la planche. Sur le devant à droite, un chemin sinueux aboutit dans le fond de ce même côté à une grande partie de bois. Le devant à gauche est formé par un monticule couvert d'une ombre très noire. A droite, dans le haut, est écrit: *H. Naiwjncx In. et F.*, et au bas: *Clement de Jonghe excud.*

10.

2) Au second plan, vers la droite, s'élèvent deux grands arbres plantés à une petite distance l'un de l'autre sur le bord élevé d'une rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe. Un chemin partant du bas de la droite serpente dans le fond de ce même côté jusqu'à un bois touffu

qui s'étend sur toute la largeur de la planche.

11.

3) Sur le devant de ce morceau, un rocher surmonté d'arbustes s'élève le long du bord droit de l'estampe, près d'un autre rocher d'une hauteur égale, mais chauve à son sommet. Un groupe de plusieurs autres rochers tout à fait stériles, et dont le plus haut vient occuper le milieu de la planche, se présente dans le lointain. Tous ces rochers sont baignés par une rivière qui règne sur le côté gauche de la planche.

12.

4) Au devant à gauche, un sentier qui va en montant, conduit vers le fond, sur deux collines jointes par un petit pont. Un rocher d'une hauteur immense s'élève au delà. La colline la plus avancée vers le spectateur est garnie d'un bouquet de deux arbres qui viennent occuper le milieu de la planche. Ils sont plantés sur le bord d'une escarpe, au bas de laquelle règne une rivière qui s'étend depuis le milieu du fond jusqu'au bas de la droite, et dont le bord opposé est garni de verdure.

13.

5) Un ruisseau étroit au milieu du fond, et étendu au devant sur toute la largeur de la planche. Son bord à gauche est bas et garni de beaucoup d'arbres de différentes espèces. Le bord opposé consiste en rochers escarpés, parmi lesquels on remarque particulièrement celui d'une hauteur immense qui s'élève le long du bord droit de l'estampe. Un monticule qui s'avance vers le spectateur, est surmonté de trois arbres.

14.

6) Le côté droit de ce morceau offre des rochers, entre lesquels un torrent se précipite dans une rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe, et dont le bord vu dans le lointain est orné d'arbres touffus, au delà desquels s'élève un rocher.

15.

7) Un bois de haute futaie sur une langue de terre qui s'avance depuis le côté gauche jusques sur trois quarts de la largeur de la planche. Ce terrain est baigné par une rivière qui occupe tout le bas de l'estampe, et dont le bord opposé, qu'on

voit en partie dans le lointain à droite, offre une plantation d'arbres, au dessus desquels s'élève un clocher terminé en pointe:

16.

8) Vers le devant à gauche se présente un rocher escarpé, surmonté d'arbustes, et garni de trois arbres peu feuillus qui s'élèvent à son pied, l'un près de l'autre. Le rocher est baigné par un ruisseau qui coule du fond de la droite et s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Au delà est une colline douce, bordée vers le lointain d'une grande masse de rochers escarpés.

THIERRY STOOP.

Stoop s'appeloit de son nom de baptême *Thierry*, en Hollandois *Dirk*, en Portugais *Roderigo* et en Latin *Theodoricus*. Dans ses estampes, le nom de famille étant accompagné tantôt de *Roderigo*, tantôt de *Theodor.*[us], tantôt de la simple lettre D, les auteurs des catalogues sont tombés dans l'erreur, en assignant à plusieurs artistes différens les ouvrages qui n'appartiennent qu'à un seul. L'auteur du catalogue de vente de *van der Dussên*, en expliquant la lettre D à sa fantaisie, l'appelle *Daniel*. *Walpole* [Anecdotes of painting in England. Vol. III. p. 54] le nomme *Pierre*, et lui donne deux frères ou fils, *Roderigo* et *Theodore*, parce qu'il n'a pas pris garde à l'abréviation du mot *Theodor.*[us], et qu'il n'a peut-être pas su, que Theodoricus signifioit en Portugais *Roderigo*.

Le nom de *Pierre* pourroit faire naître

l'opinion, qu'il a cependant existé un artiste de ce nom, si *Walpole* lui-même ne nous donnoit la preuve, que son prétendu *Pierre* et notre *Thierry* ne sont qu'un seul et même personnage; car en caractérisant la manière de graver de *Pierre*, il la dit très approchante de celle de *De la Belle*, ce qui se rapporte précisement à la pointe avec laquelle tous les ouvrages de *Thierry* sont exécutés. Plus bas, *Walpole* est même porté à croire que *Stoop* a adopté le nom de *Roderigo* au lieu de celui de *Pierre*.

Quelle que soit la confusion que cet auteur ait mise dans les notices sur *Thierry Stoop*, en faisant de ce maître plusieurs individus, elles sont néanmoins les seules que nous en ayons. Bien combinées elles donnent pour résultat, que *Thierry Stoop* a été originaire des Pays-bas, qu'il a fait un voyage à Lisbonne, et que de là il est allé, en 1662, à Londres, à la suite de l'Infante de Portugal, en qualité de peintre de sa cour. Il jouit dans cette capitale d'une grande réputation qui cependant a diminué, lorsque *Thomas Wyck* vint y étaler son talent. *Stoop* déjà très avancé en âge retourna dans sa pa-

trie vers l'an 1678, où il mourut huit ans après.

Nous ne saurions rapporter avec exactitude le nombre des estampes que cet artiste nous a laissées; celles que l'on recherche le plus, sont *les chevaux*, en une suite de douze planches qu'il a mises au jour en 1651, et où son nom de baptême est exprimé par la lettre *D*, c'est à dire: *Dirk;* ce qui peut faire croire qu'il les a gravées avant son voyage à Lisbonne. Ces pièces offrent le travail d'une pointe délicate et spirituelle, réunie à un dessin plein de goût et d'expression.

Le même mérite se retrouve presque dans les pièces décrites dans notre catalogue sous les numéros: 13 à 19, quoiqu'elles soient d'un genre très différent. *Stoop* y a donné des preuves de son habileté dans la composition par la disposition savante des groupes de figures très nombreuses dont ces sujets sont remplis. Ce sont ces pièces où *Stoop* s'est désigné par *Roderigo* et par *Theodoricus:* il les avoit gravées en 1662, l'année de son départ du Portugal.

Outre les estampes dont on vient de

parler, *Stoop* doit aussi avoir gravé quelques planches pour l'édition *d'Esope*, faite à Londres en 1678 par *Ogilby*. N'ayant jamais pu rencontrer ce livre, nous ne sommes pas en état de rendre compte ni du nombre de ces pièces ni de leur qualité. *Walpole* dit qu'elles sont de la plus grande médiocrité. *Heineke* [Diction. des artistes; article *Barlow*] nous apprend qu'elles sont marquées du nom de *Roderigo*, et gravées d'après des dessins de *F. Barlow;* mais il ne nous instruit pas non plus de leur nombre.

OEUVRE
DE THIERRY STOOP.

1 - 12. DIFFÉRENS CHEVAUX.

Suite de douze estampes.

Largeur : 7 pouces. Hauteur : 5 pouces, 4 à 5 lignes.

1.

1) Vers la gauche du devant, un cavalier va au galop vers le fond. A droite, un homme qui rajuste ses bottes, est assis près de la porte d'une écurie d'où un palefrenier fait sortir un cheval. Au milieu du devant un chien couché se gratte la tête. Au bas de la droite est écrit : *D. Stoop f.* 1651, et au milieu : *Clement de Jongh excudit.*

2.

2) A la droite de ce morceau, un cheval refuse d'aller à l'eau où un paysan veut

le conduire par le licou. Un autre paysan qui arrive au galop du milieu du fond, veut le forcer à avancer à coups de fouet. Dans le lointain à gauche, un cavalier, pareillement au galop, se dirige vers la droite. Au bas de la droite on lit: *D. Stoop.*

3.

3) Au devant de la droite est un cheval qui broute. Il est vu presque par derrière, et dirigé vers le fond à gauche où un autre cheval, vu de profil, se tient debout dans l'attitude de l'immobilité. Au bas de la droite est écrit: *D. Stoop f.*

4.

4) Au devant de la droite, un cheval vu de profil est attaché par sa bride à un palis fiché en terre presqu'au milieu. Dans le fond à gauche, un homme se repose sur une pierre; il est accompagné de deux chiens. Plus loin, un paysan rajuste quelque chose à la selle de son cheval.

5.

5) Au milieu de ce morceau est un cheval qui pisse. Il est dirigé vers la droite et attaché par la bride à un palis, près duquel un homme se repose à terre. Vers

le bas de la droite le nom *D. Stoop f.* est marqué sur une pierre.

6.

6) A gauche, un paysan accompagné de deux chiens, tient un cheval par la bride. A droite, un cavalier arrive du fond. Il est suivi d'un homme qui court. Au bas de ce côté on lit: *D. Stoop.*

7.

7) Le côté gauche de ce morceau présente deux chevaux de charrue fatigués. L'un est vu de trois quarts, et dirigé vers la droite du devant. L'autre est vu par derrière. Au bas de la gauche est écrit: *D. Stoop f.*

8.

8) A la droite de ce morceau, un homme vu de face est monté sur un cheval qui boit dans un bassin. Près de lui est un autre cheval, vu de trois quarts, et dirigé vers la droite du devant. On aperçoit dans le lointain à gauche un cavalier allant au galop. Le nom *D. Stoop f.* est marqué sur le bassin.

9.

9) Un cheval vu de profil et dirigé vers la droite du fond. Il est attaché par le

licou à un palis, au bas duquel se repose un chien. On voit dans le fond à droite un homme à cheval, faisant marcher un troupeau de boeufs vers le lointain à gauche. Au bas de la droite on lit: *D. Stoop f.*

10.

10) A droite, un homme vu par le dos tient un cheval sellé qui pisse. Dans le fond à gauche un cavalier boit à la porte d'une hôtellerie. Au bas de la droite est écrit: *D. Stoop f.*

11.

11) Un cheval devant une mangeoire. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Au bas de ce côté le nom *D. Stoop f.* est marqué.

12.

12) A droite, un homme vu par le dos, est assis à terre. Il est entouré de quatre chiens de chasse qui se reposent, et d'un grand lévrier qui est debout. On aperçoit dans le lointain à gauche un chasseur accompagné de deux chiens, et marchant à côté d'un cavalier. Vers la droite du bas est écrit: *D. Stoop f.*

Les bonnes épreuves ne sont pas nu-

mérotées, et portent l'adresse de *Clement de Jonghe*. Depuis, on a numéroté les planches, effacé l'adresse de *Clement de Jonghe*, et mis à sa place celle de *F. de Wit*.

13 - 19. LE VOYAGE DE CATHERINE, INFANTE DE PORTUGAL, ALLANT ÉPOUSER CHARLES SECOND, ROI DE LA GRANDE BRETAGNE.

Suite de sept estampes *).

Largeur: 20 à 21 pouces. Hauteur: 6 pouces, 3 à 4 lignes. La marge du bas: 6 à 7 lignes.

13.

1) L'entrée du lord Mountagu, ambassadeur de la grande Bretagne dans la ville de Lisbonne, le 28 Mars 1662. Au haut

*) Nous avons tout sujet de croire que cette suite ne consiste qu'en sept pièces. Cependant *Walpole*, et d'après lui, *Basan*, l'annoncent composée de huit planches. Elles sont si rares qu'on n'en trouve dans les plus grandes collections que des pièces détachées. *Walpole* avoue n'en avoir jamais vu plus de deux, savoir: Nr. 13, et Nr. 19 de notre catalogue.

de la planche est écrit: *The entrance of the lord Ambassador etc.* — Cette planche a été dédiée à Edouard comte de Sandvich.

14.

2) La marche solennelle de la reine dans la ville de Lisbonne, lors de son départ, le 20 Avril 1662. Au haut de la planche est écrit: *The publique proceeding of the Queenes etc.* Cette planche a été dédiée à Charles II., roi de grande Bretagne.

15.

3) Son départ de Lisbonne, et son embarquement pour l'Angleterre. On lit au haut de la planche: *The manner how her Ma.tie Dona Catherina jmbarketh from Lisbon for England.* Dans la marge du bas est la dédicace à François de Mello, comte de Ponte, et l'explication des différens sujets représentés dans l'estampe.

16.

4) Jacques duc de York, admiral d'Angleterre joignant avec sa flotte celle qui conduit la nouvelle reine en Angleterre. On lit au haut de la planche: *The Duke of York's meeting with ye Royall Navy*

after it came into the Channell. Cette planche à été dédiée à Jean duc de York.

17.

5) Le débarquement de la reine à Portsmouth. On lit au haut de la planche: *The manner of the Queenes Ma.ties landing at Portsmouth.* Cette planche a été dédiée à Jean duc d'Ormond.

18.

6) L'entrée de la reine à Londres, et sa réception sur la Tamise par le lord maire et les corps de la ville, le 23 Août de l'an 1662. Au haut de la planche est écrit: *The triumphal entertainment of ye King and Queenes Ma.tie etc.* Cette planche porte dans la marge du bas la dédicace à Jean Fréderic, Lordmajor de la ville de Londres.

19.

7) L'arrivée du roi Charles II. et de la reine à Hamptoncourt, venant de Portsmouth. Au haut de la planche est écrit: *The Comming of ye Kings etc.* — La marge de cette planche est en blanc.

G. BLEKER.

Bleker a gravé douze estampes qui représentent des sujets d'histoire et des paysages, ornés les uns et les autres de beaucoup d'animaux. *Bleker* avoit une imagination féconde, il possédoit le talent de bien composer ses tableaux, et il y répandoit un heureux effet de clair-obscur. Mais outre qu'il avoit le goût ignoble et bizarre, il étoit peu correct dans le dessin. Sa foiblesse dans cette partie de l'art se manifeste surtout dans ses animaux qu'il faisoit trop longs et trop maigres. Il y a peu d'esprit dans sa pointe, quoiqu'elle ne manque pas d'une certaine légèreté.

Bleker est au nombre des artistes dont l'histoire ne nous a conservé aucune notice. Nous savons seulement qu'il a vécu vers le milieu du XVII. siècle, par les dates 1638 et 1643 dont plusieurs de ses estampes sont marquées, et qu'il a été peintre à Harlem, si toutefois il est

le même *Bleker* dont *Houbraken* fait mention.

Ce que l'on avance à l'égard de son nom de baptême, n'est qu'une conjecture hazardée sur un chiffre qui, dans ses estampes, se trouve entrelacé avec la première lettre de son nom, et dont on ne distingue avec clarté que la lettre G.

L'avis de *Basan*, suivant lequel les estampes de *Bleker* seroient marquées des lettres I. G. B., est aussi erroné que ce qu'il rapporte d'un prétendu crucifix gravé par cet artiste d'après *C. Poelenburch.* Cette double erreur vient de ce que *Basan* a pris pour des estampes de *Bleker* celles qu'a gravées, dans un goût essentiellement différent, *J. G. Bronkhorst*, qui a marqué presque toutes ses pièces des lettres I. G B., et à qui appartient aussi le crucifix exécuté d'après un tableau de *Poelenburch*, tel que *Basan* l'a exactement détaillé [Voyez Peintre graveur, ce Tome IV, page 57.] *Strutt* fait de *Bleker* deux artistes dont il nomme l'un I. G., l'autre *Corneille.* Ce qu'il dit du premier, n'est fondé que sur le rapport de *Basan* qu'il a transcrit avec toutes ses erreurs.

ŒUVRE

DE G. BLEKER.

---

1. *L'Ange promettant un fils à Abraham.*

Un des trois Anges qui étoient venus voir Abraham, pour lui annoncer la naissance d'un fils, est assis sur le devant à droite. A sa droite Abraham est debout, et derrière lui, on voit Sara. Le fond à gauche représente une basse-cour animée de plusieurs moutons. Au haut de la gauche est écrit: *G. Bleker f.* 1638.

Largeur: 7 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 3 lignes.

2. *Jacob donnant un baiser à Rachel.*

A la gauche de l'estampe, près d'un puits, Rachel est debout à côté de Jacob qui lui donne un baiser. A droite, un troupeau de moutons s'abreuve dans un

bassin. Sur le devant à gauche, un grand chien est couché au bas du puits. Dans la marge du bas, les vers 9, 10 et 12 du XXIX chapitre de la Génèse sont écrits, à gauche en latin, et à droite en hollandois.

Largeur: 19 pouces, 7 lignes. Hauteur: 14 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

3. *Jacob s'entretenant avec Rachel.*

Sur le devant à droite, Jacob debout s'entretient avec Rachel. A une petite distance trois bergères, dont une debout, les deux autres assises à terre, causent ensemble. Dans le fond de ce même côté on voit une fontaine. A gauche, un troupeau de moutons s'abreuve dans un grand bassin carré. On lit dans la marge du bas: *G. Bleker f.* 1638.

Largeur: 16 pouces, 3 lignes. Hauteur: 10 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

4. *La résurrection du Lazare.*

Jésus-Christ debout au devant de la droite, ordonne, la main gauche élevée, à Lazare de sortir de son tombeau qui est au milieu de l'estampe, entouré de nombre de Juifs qui expriment leur étonnement

en différentes manières. Au devant de la gauche, un Juif couvert d'un large manteau, se fait remarquer par l'expression de son mécontentement sur le miracle qui vient de s'opérer. Les mots: *G. Bleker Invent. et fecit* sont gravés sur le tombeau du Lazare. Ce morceau est le moindre de ceux que *Bleker* a gravés.

Largeur: 10 pouces, 8 lignes. Hauteur: 8 pouces, 5 lignes.

5. *Paul et Barnabé à Lystre.* *).

A droite le sacrificateur du temple de Jupiter semble engager les Lystriens à sacrifier un taureau aux deux apôtres Paul et Barnabé qui du milieu du fond s'avancent en déchirant leurs vêtemens. On voit à gauche un homme à cheval, et plus loin un carrosse attelé de deux chevaux. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit:

---

*) Le catalogue de la galérie de tableaux de Salzthalum fait mention d'un tableau peint par *G. Bleker*, où ce même sujet est représenté. Nous ignorons, s'il est le même, d'après lequel ce peintre a gravé son estampe.

G. Bleker f. 1638. Ce morceau fait le pendant de Nr. 3, et en a la même dimension.

6. *Le Vacher.*

Sur le devant à droite, un vacher assis à terre joue de la flûte. Son troupeau composé de trois vaches et d'un veau occupe la gauche de l'estampe. Au haut de la droite est écrit: *G. Bleker f.* 1638.

Largeur: 7 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 3 lignes.

7. *Le troupeau qui s'abreuve.*

A la droite de ce morceau, un troupeau composé de vaches, de moutons et de chèvres s'abreuve, sur le bord d'un ruisseau qui, coulant du lointain de la gauche, s'avance jusqu'au devant de la droite.

Largeur: 8 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes.

8. *Le troupeau en marche.*

Un troupeau de vaches et de moutons gravissant une colline qui s'élève à la droite de l'estampe. On y remarque une femme assise sur un cheval qui occupe le milieu de la planche. Au devant à droite, un boeuf qui pisse, est vu par derrière.

Ce morceau fait le pendant du précédent, et en a la même dimension.

9. *La laitière.*

Au milieu de ce morceau, une paysanne est occupée à traire une vache. Cette femme semble causer avec un paysan qui est assis au pied d'un arbre sur le devant à gauche. On aperçoit dans le fond de ce même côté deux chèvres, et à droite, deux vaches. Au bas de la gauche est écrit: *G. Bleker f.* 1643.

Largeur: 8 pouces, 8 lignes. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes.

10. *Le chariot à quatre roues.*

Au milieu de l'estampe, un chariot à quatre roues est dirigé vers le fond à droite. Un cheval dételé et sans harnois y mange du foin. Dans le fond à gauche, devant une auberge, un cavalier, le verre à la main, parle à deux hommes dont l'un coupe du pain à un cheval sellé, vu par le dos, et qui a la tête inclinée dans sa mangeoire. On voit une oie sur le devant de ce même côté, et au bas est écrit: *G. Bleker f.* 1643.

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes.

11. *Le chariot à deux roues.*

Un chariot à deux roues attelé d'un cheval qu'un paysan dirige vers la gauche de l'estampe. Le chariot est chargé d'un gros paquet sur lequel une paysanne est assise. On aperçoit dans le fond à droite un cheval de somme suivi d'un paysan. Au haut de la gauche est écrit: *G. Bleker f.* 1643.

Même dimension que la pièce précédente.

12. *Le cabriolet.*

A la gauche de ce morceau, un paysan est assis à côté de sa femme dans un cabriolet attelé d'un cheval. Ils dirigent leur marche vers la droite du devant. Le lointain de ce même côté représente un paysage où deux vaches et un cheval sont à la pâture. Au bas, hors du bord de la planche, est écrit: *G. Bleker f.* 1643.

Même dimension que les deux pièces précédentes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
G. BLEKER.

Nro. de
l'oeuvre.

FRANÇOIS DE NEUE.

François de Neue qui vivoit vers le milieu du XVII siècle, étoit un artiste d'un mérite très distingué; cependant son histoire n'est presque point connue. Tout ce que l'on en sait, se réduit aux courtes notices que Mr. *Descamps* nous en donne. ,,De Neue, natif d'Anvers, écrit cet auteur, ,,étudia d'après les tableaux de *Rubens* et ,,de *van Dyck*. On reconnut dans sa manière ,,celle qu'il avoit cherché à imiter; muni ,,de si heureux commencemens, il alla à ,,Rome où *Raphael* et l'Antique l'occupè-,,rent entièrement. Non content de réflé-,,chir sur toutes ces beautés, il les copia ,,plusieurs fois. Il retourna à Anvers où ,,il mérita la réputation de bon peintre ,,dans la patrie des plus grands maîtres. ,,Il débuta par quelques morceaux d'his-,,toire, et bientôt il put à peine suffire ,,aux ouvrages de commande. La ville ,,d'Anvers conserve la plupart de ses ta-

„bleaux. On en voit un grand nombre au „*jardin de Leyen*, maison de plaisance près „de cette ville. *De Neue* composoit avec „feu, colorioit bien, et dessinoit avec beau- „coup d'élégance."

On a de ce peintre quatorze estampes qu'il a gravées pendant son séjour à Rome, et qui représentent des sujets de la fable dans des fonds de paysage. Ses figures dessinées avec toute la correction et l'élégance du style noble de l'école d'Italie, sont heureusement groupées et disposées d'une manière savante dans des paysages d'un site agréable et du genre grandieux des meilleurs Paysagistes de l'Italie. Son feuillé léger et mouvant caractérise les différentes sortes de verdure de la manière la plus propre et la plus vraie. On regrette que *De Neue* n'ait pas mis plus de variété de pointe dans son travail d'eau-forte, et qu'il ne l'ait mêlée ni de burin, ni de pointe sèche. Cette monotonie prive ses planches du charme du clair-obscur. *De Neue* prouve la connoissance parfaite qu'il en avoit, par la manière ingénieuse, avec laquelle il en a indiqué l'emploi, mais il n'a pas su ou voulu en exprimer l'effet.

OEUVRE

DE FRANÇOIS DE NEUE.

1 - 4. DIFFÉRENS PAYSAGES ORNÉS DE GRANDES FIGURES.

Suite de quatre estampes.

Largeur : 9 pouces, 5 à 6 lignes. Hauteur : 7 pouces environ.

NB. On lit dans la marge de chacune de ces quatre pièces, à gauche : Fran. de Neue In. *e* fecit., *et vers le milieu :* Si stampano in Roma da Gio: Jacomo de Rossi alla Pace.

1. *Diane et Endymion.*

1) Vers la droite, Diane enveloppée d'un petit nuage se penche sur Endymion qui dort étendu contre une butte, au delà de laquelle on aperçoit deux Amours. Un chien couché aux pieds d'Endymion vient occuper le milieu de l'estampe.

2. *L'Amour au bain.*

2) A la gauche de ce morceau, Vénus est couchée au bord d'une eau où l'Amour se baigne couvrant son visage de ses deux mains. Le fond est un bois agréable.

3. *Le chien dressé.*

3) Au milieu, un berger vu presque par le dos, se retourne vers un autre berger et une jeune femme qui sont assis à terre vers la droite, comme pour leur faire remarquer un chien qu'il dresse à se tenir sur son derrière. Une chèvre repose à droite, près de la femme, et plusieurs autres se voient à travers deux grands arbres qui sont plantés sur le devant à gauche.

4. *Le berger assis.*

4) Sur le devant à gauche, un berger vu par le dos et assis à terre près de son troupeau, retourne sa tête vers la droite, où une jeune femme qui étend son bras droit comme pour montrer quelque chose, parle à un homme qui, debout à côté d'elle, est accoudé sur les branches d'un arbre tronqué.

5-12. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de huit estampes.

Largeur : 10 pouces. Hauteur : 6 pouces, 9 à 11 lignes.

NB. On lit dans la marge de chacune de ces quatre pièces, à gauche : F. de neue in. fe. excu. cum le. de sup.

5. *Le pêcheur à la ligne.*

1) Paysage orné de ruines. On y remarque au milieu du devant un homme qui pêche à la ligne. Trois autres hommes, dont un porte un filet, se voient vers le fond à gauche.

6. *Le groupe de quatre figures.*

2) Paysage d'une vaste étendue. Vers la droite du devant, un homme couvert d'un large manteau, parle à une femme qui est vue par le dos. Ces deux figures sont debout entre un homme qui est assis à terre, et un autre qui se penche, pour toucher son pied.

7. *Le groupe de trois figures.*

3) Dans ce paysage est représenté, presque au milieu du devant, un homme vu par le dos, assis sur une grosse pierre,

et parlant à une femme qui est près de lui, tenant un bâton à la main. Un autre homme est couché sur le ventre, aux pieds du premier.

8. *La femme au bord de l'eau.*

4) Ce paysage est animé de plusieurs figures dispersées. On voit au milieu du devant, sur le bord d'une rivière, une femme tenant un bâton à la main. A droite, vers le fond, marche une autre femme, portant un vase à la main. Dans le lointain de ce même côté, sur le penchant d'une colline, un homme qui s'appuye sur un bâton, est debout près d'un autre qui se repose à terre.

9. *L'arbre sortant de l'eau.*

5) Un ruisseau qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et d'où s'élève un arbre qui vient occuper le milieu de l'estampe. Cet arbre a deux tiges dont l'une est brisée, et tombe vers la gauche. On aperçoit dans le fond de ce même côté un berger qui fait marcher un troupeau de moutons à la mi-hauteur d'une montagne.

10. *L'architrave.*

6) Ce paysage se fait reconnoître par le fragment d'une architrave d'une grandeur immense qui occupe le devant à gauche. Vers la droite du fond, au delà d'un ruisseau, un homme semble dessiner sur une autre architrave ruinée, en présence d'un vieillard et d'une femme qui regardent.

11. *Le pêcheur accompagné d'une femme et d'un homme.*

7) Paysage traversé par une rivière qui du milieu du fond serpente jusqu'au bas de la droite. Sur le devant de ce côté un homme debout, vu par le dos, pêche à la ligne; une femme et un autre homme sont assis à terre auprès de lui. On remarque vers le fond à gauche un jeune homme qui se repose, étendu sur une colline.

12. *La bergère.*

8) Le vaste lointain de ce paysage offre la vue d'une rivière qui règne au bas d'une chaîne de montagnes, et dont les bords sont ornés de fabriques en plusieurs endroits. Sur le devant à gauche, un ber-

ger fait marcher un troupeau de moutons vers la droite, où un homme debout sur une grosse pierre, semble s'entretenir avec un autre qui l'écoute à genoux.

13. *La bergère jouant du tambour de basque.*

Presqu'au milieu de ce morceau, une bergère assise à terre joue du tambour de basque. Elle est dirigée vers la gauche où un berger l'écoute, appuyé sur une butte au pied d'un arbre. A droite sont deux moutons dont l'un broute. D'autres moutons se voient dans le fond de ce même côté, et un berger vu par le dos, y est assis sur le bord d'une rivière. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Franciscus de Neue In. è fecit.*, et vers la droite: *Si stampano de Gio: Jacomo de Rossi in Roma alla Pace.*

Largeur: 14 pouces, 6 lignes. Hauteur: 11 pouces. La marge du bas: 3 lignes.

14. *Narcisse.*

Un ruisseau richement garni de verdure. A droite, Narcisse penché sur l'eau où il se mire, devient amoureux de lui-même Il tient de sa main gauche élevée

une partie de la draperie qui fait son vêtement, et s'appuye du bras droit sur une butte. Au bas de l'estampe est la même inscription qui se trouve à la pièce précédente.

Largeur : 14 pouces, 2 lignes. Hauteur : 11 pouces, 6 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
FRANÇOIS DE NEUE.

LEONARD
VAN DER KOOGEN.



Leonard van der Koogen naquit à Harlem vers l'an 1610. On le plaça à Anvers chez *Jaques Jordaens:* il demeura long-tems dans cette école. En quittant Anvers, il retourna chez lui, et fit une liaison si étroite avec *Corneille Bega* qu'on ne les voyoit presque jamais l'un sans l'autre. Ils cultivèrent leur art ensemble; ils s'encouragèrent l'un l'autre: l'unique différence qu'il y eut entre ces deux amis, étoit que *van der Koogen* ne travailloit que pour son plaisir, ses parens lui ayant laissé une fortune honnête, tandis que *Bega* n'en avoit d'autre que celle qui venoit de ses ouvrages. *Koogen* avoit des moeurs fort sages: il vécut dans le célibat jusqu'à sa mort qui a eu lieu en 1681.

Ce peintre nous a laissé des estampes gravées d'une pointe rapide, et d'une manière large, approchant de celle d'*Annibal Carrache*. Elles sont peu connues: pres-

qu'aucun catalogue n'en fait mention : aussi leur nombre n'a-t-il pas été déterminé jusqu'aujourd'hui. Nous donnons ici le détail de neuf pièces, et nous avons lieu de croire qu'il n'en existe pas davantage. *Van der Koogen* les a gravées entre les années 1664 et 1665, c'est à dire, à l'âge d'environ cinquante ans.

OEUVRE

DE LEONARD VAN DER KOOGEN.

1. *L'homme de douleurs.*

Le corps nu et la tête couronnée d'épines, il est assis, dirigé vers la gauche, et ayant son pied droit posé sur une pierre où l'année 1664 est marquée. Les instrumens de sa passion sont étendus à terre vers la droite. Le fond présente un rideau attaché à une colonne que l'on ne voit qu'en partie vers la gauche.

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

2. *Sébastien.*

Ce saint est représenté mourant. Il est assis à la gauche de l'estampe, sur une butte, au pied d'un arbre où il est attaché

par son bras droit. [illegible] nfoncée dans la poitrine. Au [illegible] t de la droite l'année 1665 est écrite à r[illegible]s.

Hauteur : 4 pouces, 9 [illegible]s. Largeur : 4 pouces, 8 lignes.

3. *S. Bavon.*

Ce saint est représenté debout et armé de toutes pièces. Il s'appuye de sa main gauche sur une grande épée, et a un faucon perché sur la droite. Au milieu du bas de l'estampe est écrit : *S. BAVO.*, et au haut de la droite l'année 1664 est marquée.

Hauteur : 7 pouces. Largeur : 4 pouces, 11 lignes.

4-7. ETUDES DE GUERRIERS.

Suite de quatre estampes.

Hauteur : 6 pouces, 4 à 6 lignes. Largeur : 4 pouces, 2 lignes.

4.

1) Un guerrier debout vu par le dos. Il s'appuye de la main gauche sur un bouclier, et de l'autre tient sa lance. Le fond offre des fabriques.

5.

2) Autre debout, vu pareillement par le dos. Il tient les faisceaux romains de

la main droite, et s'appuye du bras gauche sur un piedestal, au delà duquel on voit plusieurs soldats romains.

6.

3) Un héros romain à barbe longue, dirigeant ses pas vers le devant de la droite, et suivi d'un soldat qui porte son bouclier. Il tient de sa main droite la poignée de son épée, et de sa gauche fait un geste vers plusieurs guerriers qui se voient à la droite de l'estampe, et dont l'un est assis, ayant son bouclier sur le dos. L'année 1665 est marquée au bas de la droite.

7.

4) Un guerrier vu par le dos, assis sur deux marches, contre lesquelles son bouclier est appuyé. Il tient une espèce de hache d'arme de sa main droite. Trois autres soldats assis dans le fond à gauche expriment de l'étonnement, ayant leurs regards fixés vers la droite. L'année 1666 est tracée au haut de la droite.

8. *La femme portant la cruche.*

Jeune paysanne debout, vue de face.

Elle porte sa main droite sur son ventre, et de l'autre tient une cruche.

Hauteur: 5 pouces, 4 lignes. Largeur: 3 pouces, 11 lignes.

9. *Buste de femme.*

Une jeune femme en buste, vue de profil. Elle s'incline, ayant le regard dirigé vers le bas de la gauche. Au haut de ce même côté, l'année 1664 est marquée. Ce morceau est assez médiocre.

Hauteur: 5 pouces, 1 ligne. Largeur: 3 pouces, 9 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

LEONARD VAN DER KOOGEN.

Nro. de l'oeuvre.



THOMAS WYCK.

Thomas Wyck étoit un des meilleurs peintres de son siècle: il naquit à Harlem en 1616. On ne sait pas le nom du maître qui lui enseigna l'art. Il fit un séjour de quelques années en Italie, et dessina plusieurs ports de mer de la méditerranée, qu'il représenta avec toute la vérité de la nature. *Wyck* vint à Londres vers le tems de la restauration, et y resta jusqu'à la fin de sa vie, que différens auteurs fixent à l'an 1686. Il n'y a que *Walpole* qui la fixe à l'année 1682.

L'oeuvre de *Thomas Wyck* consiste en vingt et une estampes, exécutées dans le goût de *Pierre de Laer* dont il étoit un heureux imitateur. Elles sont gravées d'une pointe aussi légère que spirituelle, et quoique l'artiste n'y ait mêlé ni burin ni pointe sèche, elles ne laissent pas d'offrir un très bel effet de clair-obscur. La façon de graver de ce maître est reconnoissable aux petits traits entrecoupés qui

suivent d'une manière savante les différentes formes qu'ils doivent désigner. Ces traits sont plus ou moins serrés, mais rarement couverts d'une contre-taille; cette manière lui étoit presque habituelle.

Les estampes de *Thomas Wyck* sont si rares qu'il y a peu de collections dans lesquelles elles se trouvent au complet.

ŒUVRE

DE THOMAS WYCK.

1. *La fileuse au fuseau.*

A la gauche de ce morceau, une femme assise, vue de profil, et dirigée vers la droite, file au fuseau. Dans le fond, vers la droite, un homme ayant un haut bonnet sur la tête, est vu à mi-corps et assis à terre, au dessous d'une arcade. Ce morceau est sans la marque de l'auteur. Il est extrêmement rare.

Hauteur : 1 pouce, 10 lignes. Largeur : 1 pouce, 6 lignes.

2. *Les joueurs.*

Groupe de trois paysans qui jouent aux cartes. L'un d'eux, vu par le dos, et ayant la tête couverte d'un chapeau rond, est assis à gauche, sur une pierre carrée, vis-à-vis du second qui est nu-tête. Entre

eux deux, vers le fond, le troisième qui s'incline, semble être debout. Un quatrième se voit à mi-corps, à droite dans le fond qui représente la voûte d'un bâtiment ruiné. Le chiffre de *Thomas Wyck,* composé des lettres T. W. entrelacées, est marqué vers la droite, au bas de la planche.

Hauteur : 2 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces.

3. *La couseuse.*

Presqu'au milieu de l'estampe, une femme assise est occupée à coudre. Elle retourne sa tête vers un paysan qui est couché à sa droite et qui tourne le dos. Derrière la femme, un homme couvert d'un haut bonnet ajuste quelque chose au bât de son âne qui est à gauche, près d'un tonneau où une bouteille est placée. Un garçon portant un panier se voit à mi-corps, à la gauche de la femme. On remarque dans le fond à droite une haute muraille percée d'une grande porte en arcade, par laquelle entre une petite figure. Le chiffre de l'artiste est tracé au milieu du bas.

Hauteur : 3 pouces, 1 ligne. Largeur : 2 pouces, 8 lignes.

4. *L'homme ajustant sa chaussure.*

On remarque particulièrement dans cette pièce un paysan vu par le dos, et s'inclinant pour ajuster la chaussure de son pied gauche posé sur une pierre carrée. Au delà de cet homme, à la droite de l'estampe, un second qui est vu de profil et debout, en regarde trois autres qui sont assis et jouent aux cartes à la gauche de la planche. On voit sur le devant de ce côté un baquet et une pierre. Dans le fond, un homme se tient près d'un âne. Le monogramme de *T. Wyck* est marqué au milieu du bas.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

5. *Le marchand de marrons.*

Placé à la gauche de l'estampe, il est occupé à rôtir des marrons dans une poële. Vis-à-vis de lui, au devant de la droite, un paysan couvert d'un grand chapeau est debout, appuyé contre une pierre carrée. On voit entre ces deux figures une vieille assise, un jeune garçon et, un peu plus vers le fond, une femme debout. Une autre vieille regarde par la fenêtre d'une maison qui est à droite. Le chiffre de

Wyck est marqué au haut de la gauche, dans le coin. Ce morceau est très rare.

Hauteur: 3 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

6. *La fileuse et le forgeron.*

Sur le devant de ce morceau, à gauche, est assise une femme qui file au fuseau. Devant elle, au milieu de la planche, un forgeron vu par le dos et agenouillé frappe à coups de marteau sur une petite enclume. Une femme debout devant lui le regarde. Au milieu du fond, un âne flaire un bout de draperie jetée sur un tonneau à la droite de l'estampe. On aperçoit la tête d'un jeune garçon entre les deux femmes. Au côté gauche de celle qui file, un homme est debout. Le chiffre de l'artiste est tracé au bas, dans le coin à droite.

Hauteur: 3 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

On a de ce morceau une copie faite par *Pierre de Laer*, décrite dans l'oeuvre de ce maître sous le Nr. 15, Tome I de cet ouvrage.*)

---

*) Cette copie est généralement regardée comme un

7-10. DIFFÉRENS PAYSAGES ORNÉS DE RUINES.

Suite de quatre estampes.

Largeur: 4 pouces, 4 à 6 lignes. Hauteur: 3 pouces environ.

7. La tour ronde.

1) Port de mer où l'on voit à droite, une grande tour ronde à demi-ruinée.

---

ouvrage de *Pierre de Laer*, et c'est par cette raison que nous l'avons rangée parmi les pièces de ce maître. Cependant il n'est pas vraisemblable, que *Pierre de Laer* ait copié l'estampe d'un peintre qui se glorifioit d'être son imitateur, et qui lui étoit sans contredit inférieur en talens, comme il l'étoit aussi en âge. Il est au contraire beaucoup plus raisonnable de croire, que cette prétendue estampe originale de *van Laer* n'est que l'ouvrage de quelque copiste anonyme, d'ailleurs très habile. Ce qui semble confirmer cette opinion, c'est que ce morceau porte le nom de *Pierre de Laer*, tandis que les véritables pièces de ce maître ne le portent pas, et que la taille diffère très essentiellement de celle de toutes les autres estampes que nous avons de ce maître. Cette différence ne nous est point échappée déjà lors du travail de notre catalogue de l'oeuvre de

Sur le devant à gauche, deux matelots semblent porter un fardeau tiré d'un bateau qu'on voit en partie au milieu de la planche, ainsi qu'un batelier qui y travaille. Le chiffre T. W. est marqué au haut, dans le coin à droite.

8. *La colonnade.*

2) Au milieu de ce morceau, un mulet chargé boit dans une fontaine pratiquée à l'angle d'une colonnade ruinée qui s'élève près d'une vieille maison placée à la droite de l'estampe. A une petite distance du mulet, un peu plus vers la gauche, marche une femme, portant un panier sur la tête, et suivie d'un chien. Au devant, à droite, un homme vu par le dos, est assis sur un tronçon de colonne. Le chiffre de l'artiste est tracé au milieu du bas.

9. *La Forge.*

3) Les ruines d'un bâtiment à plusieurs

---

van Laer, et ce fut elle qui nous engagea à dire de cette estampe, qu'elle différoit des autres de ce maître, en ce qu'elle étoit gravée avec un soin plus qu'ordinaire.

corps qui se tirent vers le fond à gauche, et dont la partie la plus remarquable est une voûte percée dans le fond par une petite porte. Sous cette voûte un forgeron est occupé de son travail. Le chiffre de *T. Wyck* se trouve au bas, vers la gauche.

10. *Le puits.*

4) L'intérieur d'une basse-cour. On voit au milieu de l'estampe un puits sur le bord duquel repose un seau avec sa chaîne suspendue à la poulie. Près de ce puits, vers la droite, on voit quelques degrés d'un escalier, et un peu plus vers le fond de ce même côté, une femme est occupée près d'un grand seau. On aperçoit la tête d'un âne tout près du bord droit de l'estampe. La marque de l'artiste se trouve dans le coin, au haut de la droite.

11. *Le mendiant qui danse.*

Au milieu de ce morceau, un vieux mendiant est représenté sautant, de la manière usitée dans les villages de l'Italie. Il porte son chapeau et son bâton de la main gauche, et de l'autre tient une petite boite de quêteur. Ses regards sont élevés

vers une statue érigée près d'une colonne contre laquelle un homme qui regarde les sauts du mendiant, est appuyé. A droite est un grand chien qui aboye. On aperçoit dans le fond de ce côté une femme portant un panier sur la tête, et marchant au bas d'un grand escalier ouvert, au delà duquel on voit plusieurs fabriques. Le chiffre de *T. Wyck* est marqué à gauche, vers le bas d'une colonne.

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

12. *Le mendiant mangeant du raisin.*

Presqu'au milieu de l'estampe, un mendiant à grande barbe et tête chauve est assis, entouré de son équipage de voyageur. Il semble manger d'un raisin qu'il tient de la main droite, et qu'il partage avec un autre gueux à genoux près de lui, à la droite de l'estampe. Le fond offre la vue d'un grand pont de pierre à plusieurs arches, sur lequel on aperçoit à gauche un homme qui, portant un enfant emmaillotté, marche près d'une femme montée sur un mulet. Quelques tronçons de colonnes cannelées ornent le devant de la



gauche. Au haut de ce côté se trouve le chiffre de l'artiste.

Hauteur : 4 pouces, 8 lignes. Largeur : 4 pouces, 2 lignes.

13. *Les cuisinières près du puits.*

Vue d'une cour. A la gauche de l'estampe, une femme portant un plat couvert, semble parler à une autre femme qui, penchée en avant, est occupée à laver quelque chose dans un bassin. Cette scène se passe contre un puits qui est ménagé au milieu de la planche, et devant lequel un garçon assis à terre joue avec un grand chien. La marque de *T. Wyck* est gravée au milieu de la marge du bas.

Hauteur : 5 pouces, 8 lignes. La marge du bas : 2 lignes. Largeur : 4 pouces, 4 lignes.

14. *La femme portant deux paniers.*

Au milieu de cette estampe est debout une femme qui a un panier sur la tête, et qui en porte un autre de la main gauche. Elle est dirigée vers la droite, mais elle a la tête retournée vers un vieux matelot qui est assis sur le devant à gauche, contre une partie de mur. Un jeune garçon

est assis à terre vis-à-vis de lui, à la droite de l'estampe. On aperçoit dans le fond, entre la femme et le matelot, un homme marchant à côté d'un âne sur lequel une femme est assise. Le chiffre de l'artiste est tracé au haut de la droite, dans le coin.

Largeur: 4 pouces, 4 lignes. Hauteur: 4 pouces.

15. *Le marchand oriental.*

Sur le devant du côté droit qui fait le bord d'une rivière, un homme vêtu à l'Orientale, est debout près de plusieurs ballots de marchandises, faisant signe de sa main droite étendue vers deux matelots occupés à transporter d'autres ballots à la gauche de l'estampe. Au milieu, un bateau à deux mâts est amarré près du rivage. Au delà de la rivière, à gauche, s'élève une grande maison, et tout près de l'eau, deux femmes sont occupées à laver du linge. La marque de *Wyck* se trouve au coin haut de la gauche de l'estampe.

Hauteur: 4 pouces, 4 lignes. Largeur: 4 pouces.

16. *Le magasin de marchandises.*

Un magasin de marchandises voûté, au

milieu duquel un homme debout, vêtu à l'Orientale parle à un autre, habillé de même, assis, vu de profil et dirigé vers la droite. On aperçoit dans le fond de ce côté deux marchands dont l'un a la tête couverte d'un grand chapeau à bords rabattus. Ils s'avancent en causant ensemble. Le chiffre T.W. est tracé au bas de la droite, dans le coin.

Hauteur : 4 pouces, 3 lignes. Largeur : 3 pouces, 11 lignes.

17. *Les matelots occupés sur le rivage.*

Une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, en se tirant vers le fond à gauche. Son bord au delà est orné de plusieurs grands bâtimens, au pied desquels, presqu'au milieu de l'estampe, deux bateaux chargés sont amarrés. Sur le bord opposé, qui fait le devant, quatre matelots sont occupés de différentes manières. La marque de l'artiste est tracée au haut de la gauche.

Hauteur : 4 pouces, 4 lignes. Largeur : 4 pouces.

18. *La fileuse près du pêcheur.*

Un ancien bâtiment d'une masse consi-

dérable et fort délabré, baigné par un ruisseau qui, à droite, est traversé d'un pont de pierre, par lequel on arrive, en montant, à la porte du bâtiment. Sur le devant de ce même côté, une femme qui file au fuseau, est debout près d'un homme qui pêche à la ligne, assis sur le bord du ruisseau. La marque de *T. Wyck* est tracée dans le coin, au haut de la gauche.

Largeur: 4 pouces, 4 lignes. Hauteur: 4 pouces, 1 ligne.

19. *Le pont.*

Au milieu de ce morceau se présente un pont de pierre, traversant une rivière que l'on ne voit qu'en partie à la gauche de l'estampe. Ce pont est orné vers la droite de deux piliers carrés, et surmonté, au milieu, d'une espèce de grosse tour percée d'une porte. On aperçoit à gauche, sur le rivage, trois figures occupées du transport de plusieurs ballots de marchandises. La marque de l'artiste se trouve dans le coin, au haut de la gauche.

Largeur: 5 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

20. *Le moulin à eau.*

A la gauche de ce morceau s'élève un



moulin dont la roue est mise en mouvement par une rivière qui coule de la droite du fond vers la gauche du devant, et sur laquelle on voit quelques bateaux à mâts, placés vers le fond, au milieu de la planche. Sur le devant à droite, un homme vêtu à l'Orientale, et suivi d'un autre semblable, est debout au milieu d'un grand nombre de ballots de marchandises que des matelots sont occupés à transporter. La marque de *T. Wyck* est tracée au haut de la droite, dans le coin.

Largeur : 6 pouces, 2 lignes. Hauteur : 5 pouces, 2 lignes.

21. *La femme près de l'homme qui se repose.*

Sur le devant, vers la droite de l'estampe, une femme portant un panier sur la tête, est debout près d'un homme assis à terre. On voit à ses pieds son bâton et un panier, ainsi qu'un chien. Cet homme est placé au bas d'une maison qui s'élève à la droite de l'estampe. A une petite distance, vers la gauche, un monument semblable à une espèce d'autel où la Vierge immaculée est représentée en bas-relief,

est érigé à la naissance d'un mur d'appui qui se tire vers la droite, en montant, et qui semble faire partie d'un pont de pierre qui traverse une rivière dont une partie paroît dans le lointain à gauche. Le chiffre de l'artiste est marqué au haut de ce même côté.

Même dimension que la pièce précédente.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
THOMAS WYCK.

BARTHOLOMÉE BREENBERG.



Ce peintre n'est guère connu en France que sous le nom de *Bartholomée*. Il naquit à Utrecht vers l'an 1620, et il alla étudier en Italie la belle nature et les ouvrages des grands maîtres dans le genre de l'histoire et dans celui du paysage. On trouve de la noblesse, de l'art, de la vérité dans ses figures et dans ses paysages qu'il ornoit ordinairement de ruines d'architecture. Il est mort en 1660. *M.r Huber* [Notices des Graveurs] fixe sa mort à l'an 1663.

Ce que l'on vient de rapporter en général des talens de ce maître, peut être spécialement appliqué à ses gravures. On y admire le travail serré d'une pointe extrêmement fine et délicate, conduite avec esprit et intelligence par la main d'un maître très exercé. Elles sont un des principaux ornemens des collections les

plus choisies; on les recherche avec avidité, et les bonnes épreuves en sont très rares.

Leur nombre n'a pas été déterminé jusqu'à présent. Les notices que différens auteurs nous en donnent, sont si contradictoires et si confuses qu'on a de la peine à en tirer quelque résultat satisfaisant. Cependant nous sommes fondés à croire que l'oeuvre de *Bartholomée Breenberg* ne renferme ni moins ni plus de pièces que celles dont nous donnons ici le détail, et dont le nombre est de vingt-huit. Ce qui nous confirme dans la détermination de ce nombre, c'est que nous ne le trouvons pas dépassé dans les oeuvres des collections qui à l'égard de leur état complet ont été les plus fameuses. Par exemple:

La vente de la collection de ***Marcus***, en 1770, offroit un oeuvre de Breenberg, de 25 pièces.

Celle de *Theodore van Duysel*, en 1784, en présentoit 25 pièces.

Celle de *J. L. van der Dussen*, en 1774, 22 pièces.

Celle de *J. D. Nyman*, en 1798, 24 pièces.

Celle de *Henri Maarseveen*, en 1793, 21 pièces.

Celle du *baron Coohorn*, en 1801, 21 pièces.

Il est vrai que dans ces catalogues l'oeuvre de *Breenberg* est presque généralement annoncé sous le titre de *Verschyden vervallen Gebouwen*, qui semble n'avoir été destiné que pour la suite de dix-sept estampes d'une grandeur à peu près égale [1 à 17 de notre catalogue] mais une preuve qu'on a eu l'intention de désigner l'oeuvre tout entier de notre artiste, c'est qu'on n'y fait mention d'aucune autre de ses estampes. D'ailleurs il n'est pas vraisemblable que dans toutes ces riches collections il n'ait existé des estampes de Breenberg que précisement les plus petites, quand même on voudroit s'obstiner à porter leur nombre au delà de l'effectif

qui sans contredit n'excède point celui de dix-sept.

J. C. Fuesslin [Raisonnirendes Verzeichniss der vornehmsten Kupferstecher] et *Strutt* ne portent l'oeuvre de *Breenberg* qu'à 24 pièces, vraisemblablement le *Backbeer* [Nr. 25.] et les trois sujets de *têtes chimériques* [Nr. 26-28] leur ayant été inconnus.

Le catalogue de vente de *Ploos van Amstel*, de l'an 1800, pourroit faire croire que l'oeuvre de *Breenberg* consistoit en 34 pièces; car l'article Nr. 8. y annonce 22 pièces sous le titre de *Verschyden vervallen Gebouwen*, et l'article Nr. 9, *douze différentes autres pièces*. Mais ayant eu occasion d'examiner ces deux articles, nous avons trouvé que ce n'étoit que le premier qui contenoit des estampes de *Breenberg*, dont aussi la suite de dix-sept, et que le second n'en renfermoit que deux, les trois sujets de têtes chimériques, et le *Backbeer*, les autres six estampes ayant été entièrement étrangères à notre artiste.

Basan, en parlant d'une *suite de 24 petites vues et paysages ornés de ruines*, qu'il fait passer comme gravées *entre autres plusieurs pièces* de *Breenberg*, fait connoître par là même qu'il a été trompé par les catalogues Hollandois; et l'addition des mots *entre autres pièces* n'est sans doute qu'une de ces inattentions si justement blâmées dans son ouvrage.

Les notices les plus confuses et les plus erronnées à l'égard des estampes de *B. Breenberg* sont celles que *Heineke* nous a données. En parlant des deux grandes et fameuses estampes gravées par *J. Bischop*, connu sous le nom *d'Episcopius*, d'après des tableaux de ce peintre, il les nomme *copies faites d'après des estampes* de *Breenberg* qui n'ont jamais existé, non plus qu'une suite de douze pièces qu'il cite sous le titre *d' Antiquités de Rome*, et qui seroient différentes des *verschyden vervallen Gebouwen*, annoncés par lui à la tête de son article. Plus bas il fait mention de deux paysages gravés d'après *Breenberg* par *J. Naiwjncx*, qui n'a jamais gravé que d'après ses propres dessins.

Que nos lecteurs nous pardonnent ces détails peut-être trop fatigans, mais ils nous paroissoient être le seul moyen propre à éclaircir une notice qui doit les intéresser, et qui jusqu'aujourd'hui a été remplie de contradictions et d'erreurs de toute espèce.

OEUVRE

DE BARTHOLOMÉE BREENBERG.

1-17. RUINES DE ROME.

Suite de dix-sept planches, y compris le titre).*

Hauteur: 3 pouces, 5 à 10 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 à 5 lignes.

1.

1) Titre. Un piedestal surmonté d'une boule, et portant ce titre: *Verscheyden*

---

*) Les auteurs des catalogues de vente Hollandois, accoutumés aux titres qui précèdent plusieurs des petits oeuvres de leurs peintres, tels que ceux de *C. Bega*, *d'Adrien van Ostade*, de Lud. *Bakhuizen* etc. ont

vervallen gebouwen so binnen als buyten Romen. Geteyckent en Gheets Door Bartholomeus Breenbergh Schilder. Gedaen in't Jaer 1640. C'est à dire: Différentes ruines de Rome et de ses environs, dessinées et gravées à l'eau-forte par B. Breenberg, peintre.

2.

2) Au milieu du devant un homme vu presque par le dos, marche vers la droite, en passant près d'une partie de maçonnerie ruinée qui est sur le devant à droite, et que couvre une ombre presque noire. Sur le second plan, à gauche, s'élève une tour carrée, bâtie entre deux rochers, et percée au bas d'une grande porte. Dans le fond, presqu'au milieu de l'estampe, on

---

généralement regardé comme titre de l'oeuvre entier de *Breenberg* celui qui n'a été destiné que pour cette suite de dix-sept planches qui sont d'une même grandeur. Cette erreur, tandis qu'elle devoit faire croire, que cette suite seule se montoit à 24 ou 25 pièces, fit naître celle de supposer à l'état complet de l'oeuvre de *Breenberg* un nombre d'estampes excédant de beaucoup celui dont il est effectivement composé.

aperçoit un bâtiment de forme ronde, surmonté d'un dôme.

3.

3) Les ruines d'un bâtiment très élevé, où l'on distingue particulièrement à droite une grande porte, d'où sort un homme qui porte un fardeau sur ses épaules, en dirigeant ses pas vers la gauche. Le devant est rempli sur toute sa largeur de quartiers de rochers couverts d'ombres.

4.

4) A droite est une maison délabrée, au delà de laquelle s'élève une grande tour carrée, où l'on a ménagé un escalier ouvert. Sur le devant à droite est une charrue.

5.

5) A la gauche de ce morceau est une maison près d'une tour hexagone, le long de laquelle s'élève une vigne. Au bas d'un grand perron qui est devant la maison, se voit une porte. On aperçoit dans le fond à droite un homme montant un escalier.

6.

6) A gauche, une maison haute et assez étroite s'élève sur le bord d'un large chemin qui se tire du bas de la gauche vers

la droite du fond, et sur lequel marche une femme qui conduit un enfant à la main. Au haut de la gauche est gravé *BB. f.* 1640.

7.

7) Sur une hauteur, à la gauche de l'estampe, s'élève une partie de mur ruiné, dont la forme est assez semblable à un obélisque carré. Cette ruine répond à un autre mur qui est percé d'une porte, et au delà duquel s'élève un grand arbre. On aperçoit dans le lointain, vers la droite, un homme faisant marcher un âne.

8.

8) Un grand pont de pierre à plusieurs arches, qui se tire dans le lointain à droite. Sur le devant de ce même côté, un homme passe devant un chasseur qui est assis près d'une pierre. Son chien est à ses pieds. Sur la pierre on lit: BB. f. 1640.

9.

9) Un château avec une tour carrée crénelée, qui vient occuper le milieu de la planche, et au bas de laquelle est bâtie en largeur une grande porte, par laquelle un chemin, où marche un troupeau de vaches, conduit en descendant jusqu'au

bas de la gauche, où est la marque: ***BB. f.*** 1640.

10.

10) Au milieu du second plan s'élèvent les ruines de plusieurs murs érigés à petites distances l'un de l'autre. Un de ces murs répond à l'arc d'une voûte qui est placée en largeur à gauche, et sous laquelle on aperçoit deux petites figures. A droite, dans le lointain, paroissent les ruines d'un cirque. Au milieu du devant, qui est entièrement couvert d'ombres, marche un homme.

11.

11) Au milieu du devant, un homme portant un paquet sous le bras gauche, et tenant un bâton de la main droite, dirige ses pas vers le fond, en passant à côté d'un mur délabré qui s'élève à droite. Vers le fond à gauche, sur une hauteur, est une grande tour carrée, ornée de créneaux. Au haut de la planche, de ce même côté, est écrit: ***BB. f. A.*** 1639.

12.

12) L'intérieur d'une grotte éclairée par une ouverture qui est dans le fond à gauche. Un capucin est debout au milieu,

et à une petite distance, un autre est assis vers la gauche.

13.

13) Au milieu de ce morceau, vers le devant, deux hommes, à côté l'un de l'autre, descendent d'une hauteur surmontée à droite d'un bâtiment ruiné dont la partie principale est un haut mur percé d'une grande porte. Le devant de ce côté est composé de quelques quartiers de rochers couverts d'une ombre très noire. Au haut de la planche, pareillement à droite, est écrit: BB f. 163. Ce 3 est à rebours, le quatrième chiffre de l'année manque.

14.

14) Au milieu de ce morceau, vers le lointain, trois maisons adossées l'une à l'autre, se voient sur une hauteur baignée par un torrent qui, en formant deux chutes, se précipite du lointain à droite jusqu'au milieu du devant, où il est traversé par un petit pont de bois.

15.

15) A la gauche de cette planche s'élève un rocher escarpé dont le sommet est

garni de quelques maisons. Une chute d'eau qui part du milieu de ce rocher, s'épanche à son pied, et se brise ensuite contre plusieurs écueils, jusques dans un torrent qui occupe le devant de l'estampe. Au haut de la droite est écrit: *BB f. A.* 1639.

16.

16) Un large chemin qui du bas de la droite monte avec roideur vers la gauche du fond. Il est bordé à droite des ruines de différens édifices considérables, d'entre lesquels s'élève un reste de maçonnerie qui s'élance dans l'air, et qui vient occuper le milieu de la planche. On voit sur ce chemin un homme qui fait marcher son âne.

17.

17) Sur le devant, le long du bord droit de la planche, s'élève un rocher dont le sommet est garni de verdure touffue. Au pied de ce rocher, presqu'au milieu de la planche, se voient deux figures couvertes d'ombre; on en aperçoit trois autres à gauche, au bas d'une élévation de terre surmontée d'un mur qui se tire dans le fond à droite, et au delà duquel s'élè-

vent beaucoup d'arbres de différentes espèces *).

18. *Les restes du château ruiné.*

Ce morceau offre les restes d'un châ-

---

*) Nous ignorons s'il existe des copies de toutes ces dix-sept estampes : nous en connoissons seulement quatre, faites par un anonyme de peu de mérite.

La première est d'après Nro. 7. Le copiste y a rendu tout à fait horizontaux les traits de l'ombre portée au devant de la droite, tandis que ces traits s'inclinent un peu de la droite vers la gauche dans l'original.

La seconde, d'après Nro. 13, diffère de l'original en ce que le coin de la droite du bas de l'estampe y est rempli d'une ombre noire ; tandis que ce coin est resté en blanc dans l'original. De plus, le monogramme, qui consiste en deux B entrelacés dans l'original, se trouve dans cette copie composé des lettres A et B.

Dans la troisième, d'après Nro. 14, les oiseaux qui volent au dessus de la maison la plus élevée, y sont omis.

La quatrième est d'après Nro. 15. On y a pareillement oublié de graver les oiseaux qui se voient au dessus des maisons, et ceux qui volent près de celle qui occupe le milieu de l'estampe.

teau ruiné, sur une petite hauteur au second plan. On y distingue un corps élevé qui ressemble à une grosse tour carrée. Vers la gauche, un mur qui est percé de trois ouvertures semblables à des fenêtres, fuit vers le lointain. Au haut de ce côté est écrit: *BB. f.* 1640.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 1 pouce, 8 lignes.

19. *Le Satyre maltraitant la femme.*

Sur le devant à gauche, une femme à genoux se défend contre un Satyre qui la traîne par les cheveux. Le fond à droite offre la vue de rochers escarpés qui fuient dans le lointain à gauche.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

20. *Les Satyres.*

Sur le devant à gauche, une jeune femme est assise à terre vis-à-vis de trois Satyres, au bord d'un torrent qui, venant de la droite du lointain, coule vers la gauche où il se replie, pour continuer son cours jusqu'au bas de la droite. Sur son bord, dans le fond à gauche, se voient les ruines d'un vaste bâtiment remarquable par

une longue suite d'arcades. Le bord du torrent à droite est garni de quelques groupes d'arbres plantés sur des collines. Vers le milieu du haut est écrit: *BB f. An.* 1640.

Largeur: 4 pouces, 5 lignes. Hauteur: 3 pouces.

21. *La femme conduisant un jeune garçon.*

Un large chemin qui du bas de la gauche se tire vers le fond à droite. Il est bordé d'un côté de plusieurs arbres et d'un ancien bâtiment ruiné qui occupe le milieu de la planche. Le terrain en deçà de ce chemin est couvert d'ombres. On y remarque, à gauche, une femme vue par le dos, conduisant un jeune garçon. Elle porte un vase sur la tête, et un paquet sur le bras gauche. Vers le fond à droite, un homme mène un âne par la bride. Au haut de la gauche est écrit: *BB f. A.* 1640.

Largeur: 5 pouces, 7 lignes. Hauteur: 3 pouces, 4 lignes.

Il faut avoir cette estampe bonne d'épreuve; car dans les dernières le lointain y est si délicatement gravé qu'il n'est presque pas aperçu.

22. *Le messager empressé.*

Dans ce morceau qui est le pendant du précédent, on remarque au milieu du devant un homme avec une épée au côté, et un bâton à la main, marchant d'un pas précipité vers un ruisseau qu'on voit en partie à droite, et qui est traversé d'une planche en guise de petit pont. Sur le devant à gauche, un homme est assis sur un tronçon de colonne renversé, près d'un puits où l'on voit une troisième figure. Le fond à droite présente des ruines d'un ancien bâtiment très vaste. Les lettres *BBf.* sont marquées au haut de la droite.

Même dimension que la pièce précédente.

23. *L'auberge.*

Une grande voûte, au bas de laquelle, à droite, cinq hommes sont à manger et à boire assis à une table de pierre très longue. On voit une maison dans le fond de ce même côté, au delà de la voûte, et plus loin encore est une partie d'arbres très hauts. Sur le devant, au milieu de la planche, un homme vu par le dos dirige ses pas vers ceux qui sont à table. Les lettres *BBf.* et l'année 1646 sont gravées

sur un morceau de bois, au milieu du bas de la planche.

Hauteur: 6 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

24. *Le Bak-beer.*

Un ours assis dans une cuve. Il est vu de profil, dirigé vers la droite, et attaché par une chaîne à un mur qu'on voit en partie à la gauche de l'estampe, où le monogramme de l'artiste est marqué. Sur le bord de la cuve est écrit: *Back Beer,* c'est à dire *ours de cuve.* Le sens de ce sujet n'étant susceptible d'aucune explication, il est à croire, que *Bak-beer* est un nom de famille que le peintre a voulu figurer dans cette estampe, et qu'elle a été destinée à servir de billet de visite, ou d'étiquette à coller dans les livres pour quelqu'un de cette famille. Cette pièce est extrêmement rare.

Largeur: 2 pouces, 2 lignes. Hauteur: 1 pouce, 9 lignes.

25. *Les deux petits paysages.*

Deux petits paysages gravés sur une même planche, en largeur, à côté l'un de l'autre. Le premier, à la gauche, repré-

sente une fontaine avec un bassin rond, dans lequel une femme puise de l'eau. Cette fontaine est placée à droite, à une petite distance d'une espèce de mausolée. Au milieu du devant un homme se baisse pour remuer une pierre, et près de lui est un âne chargé vu par le dos.

Le second paysage se fait reconnoître par un homme qui marche au milieu du devant, en dirigeant ses pas vers la gauche. A droite est un quartier de rocher couvert d'ombres. Le lointain à gauche offre la vue de quelques fabriques au haut d'une colline douce. La marque *BBf.* se trouve vers le haut de la droite dans ce second paysage seulement, mais elle est si foiblement exprimée qu'on l'aperçoit à peine. Cette petite planche est très rare.

Largeur : 3 pouces, 5 lignes. Hauteur : 11 lignes.

26-28. TÊTES D'HOMMES ET DE FEMMES, MÊLÉES DE TÊTES D'ANIMAUX CHIMÉRIQUES ET DE MASCARONS. TROIS PLANCHES GRAVÉES D'APRÈS DE GHEYN.

26. *Première planche.*

Un morceau rempli de têtes d'hommes

et de femmes, mêlées de têtes d'animaux chimériques en différentes directions. On remarque particulièrement à la gauche du bas le buste d'un homme à longs cheveux plats, vu de profil et dirigé vers la droite. Il regarde en bas, et a la bouche ouverte, comme pour crier. A la droite du bas est une tête chimérique vue de face, qui ressemble à un hibou. Au haut de ce même côté est le profil d'une jeune femme très belle, dirigée vers la droite. Au bas de la gauche est écrit: *DGheyn.* 1638.

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. Largeur: 3 pouces.

27. *Seconde planche.*

Autre morceau semblable. Les objets les plus remarquables sont quatre têtes placées vers le haut de la gauche. Elles se suivent, sont toutes vues de profil, et dirigées vers la droite. La première, qui est la plus proche du bord gauche de l'estampe, présente une jeune femme d'une physionomie agréable; la seconde est une tête chimérique avec le groin d'un cochon; la troisième offre une belle femme d'un air modeste, et la quatrième, qui vient occu-

per le milieu de la planche, montre le profil d'un nègre. Au milieu du bas est écrit: ***DGheyn.*** 1638.

Même dimension.

28. *Troisième planche.*

Ce morceau qui est en largeur, présente différents bustes en deux divisions principales. Celle à la gauche de l'estampe est composée de trois têtes de vieillards à très grands nez, vus de profil et dirigés vers la droite; l'autre division consiste en un plus grand nombre de têtes, parmi lesquelles on remarque particulièrement celles d'un jeune homme qui a les yeux baissés, et la bouche ouverte, d'un jeune enfant et d'un nègre; ces trois têtes sont pareillement vues de profil et dirigées vers la droite. Au bas de ce côté on lit l'année 1638 marquée au dessus du nom ***DGheyn.***

Largeur: 4 pouces, 3 lignes. Hauteur: 3 pouces.

Ces trois estampes sont très rares. Elles ne portent pas le nom de *B. Breenberg* quoiqu'elles soient certainement de ce maître. Elles sont exécutées d'une pointe extrêmement délicate et spirituelle.

PIÈCE DOUTEUSE.

Au milieu de ce morceau, un homme de condition ayant le corps couvert d'un manteau, et la tête d'un chapeau rond, parle à un Oriental qui est près de lui, à la droite de l'estampe. Il lui montre de la main gauche un grand livre ouvert sur une table placée à gauche, et qu'examine un jeune homme debout à sa droite. On voit dans le fond à gauche une armoire avec des livres, et à droite une pendule. Les figures qui entrent dans cette composition, sont à mi-corps.

Cette estampe est attribuée par quelques-uns à *B. Breenberg*. Nous ne saurions être de cet avis, vu que nous n'y remarquons rien de cette touche légère et de cette pointe leste et fine qui caractérisent les autres ouvrages de ce maître.

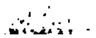
Largeur: 3 pouces, 3 lignes. Hauteur: 2 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

BARTHOLOMÉE BREENBERG.



I. DEN VYL.



Cet artiste n'est connu que par trois estampes qui sont très rares, et dont une est marquée de son nom. Les animaux y représentés sont assez bien caractérisés; mais il y a peu de goût dans le dessin. Ces planches sont gravées d'une pointe fine et timide, et les ombres y sont produites par un mélange de petits points, de traits courts et courbés, et d'autres griffonnemens sans esprit. Les estampes de *J. den Vyl* approchent de quelques-unes de celles de *Nicolas Moojaert*, sans cependant égaler leur mérite.

ŒUVRE

DE J. DEN VYL.

---

1. *Le boeuf et le mouton.*

A la gauche de ce morceau, un boeuf vu presque par derrière, penche sa tête vers un petit ruisseau qui coule du fond jusqu'au bas de l'estampe, et sur le bord duquel se repose un mouton qui occupe le devant à la droite de la planche.

Largeur: 4 pouces, 2 lignes. Hauteur: 3 pouces, 2 lignes.

2. *Le taureau.*

A la gauche de cette estampe, un taureau vu presque par derrière, est debout devant une barrière, entre une haie de planches que l'on voit en partie à la gauche, et un ruisseau qui remplit la droite de l'estampe.

Largeur: 4 pouces, 5 lignes. Hauteur: 3 pouces, 3 lignes.

3. *Les deux boeufs.*

Deux boeufs dont l'un qui est couché, est dirigé vers la droite, l'autre debout est tourné vers la gauche. Ce dernier pisse. Vers le haut de la droite on lit: ***J. den Vyl fe.***

Largeur: 4 pouces, 6 lignes. Hauteur: 3 pouces, 5 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves sans ce nom.

JAQUES
VAN DER DOES
LE PÈRE.



Ce peintre naquit à Amsterdam en 1623. Son premier maître fut *Nicolas Moojaert,* chez qui il passa plusieurs années. A l'âge de vingt et un ans, *van der Does* quitta la Hollande, fut à Paris, et de là à Rome. Manquant de tout à son arrivée dans cette capitale, il voulut s'engager dans les troupes du pape, mais quelques jeunes peintres, ses compatriotes, l'en détournèrent, en lui promettant de ne point l'abandonner. Il fut admis le même jour dans la société académique qui le nomma *Tambour,* à cause de l'idée qu'il avoit eue de s'enrôler, et à cause de sa petite taille. *Van der Does* s'attacha à la manière de *Bamboche,* et il parvint à approcher de fort près du talent de ce maître. „Il auroit „bien fait, dit *Descamps,* de prendre en „même tems le caractère enjoué et doux „de celui qu'il cherchoit à imiter en pein- „ture. Il devint insupportable à ses meil- „leurs amis par son humeur bizarre et

„mélancolique: non seulement il eut le „tort de fuir ses camarades, mais ils „s'aperçurent que c'étoit par la jalousie qu'il „avoit de leurs succès. Il en travailloit „davantage pour les surpasser: but esti- „mable quand on ne passe pas les bornes „de l'émulation; mais il la poussoit jus- „qu'à la haine contre ceux qu'il croyoit „plus habiles que lui. Enfin abandonné „et détesté de tous ceux qui le connois- „soient, il fut obligé de retourner dans „sa patrie."

La mort de sa mère le détacha d'Amsterdam; il fut demeurer à la Haye, où il se maria avec une fille riche qui lui donna quatre enfans. La mort de sa femme qui eut lieu en 1661, le plongea dans une espèce de langueur, qui dégénéra dans une inaction presque totale. Après plusieurs années il se releva enfin, et se maria de nouveau. Il s'enrichit encore une fois avec sa nouvelle épouse: il en eut un fils; mais elle mourut jeune peu de tems après. Il demeura veuf le reste de ses jours, et travailla jusqu'à sa mort qui arriva le 17 de Novembre 1673.

„L'humeur mélancolique de *van der*

„*Does*, c'est *Descamps* qui parle, lui donna peu de goût pour la société. *Carle du* „*Jardin* étoit le seul qui pût supporter „les dégoûts de son humeur, et vivre avec „lui. Ces deux peintres, différens de caractère, l'étoient encore en talent. *Du* „*Jardin* aimoit les tableaux clairs et rians. „*Van der Does* aimoit les tons bruns: ses „ouvrages se sentoient un peu du sombre „de sa tristesse. Il peignoit les paysages „avec une grande intelligence: ses petites „figures sont bien dessinées et d'une jolie „touche. Il peignoit les moutons, et les „chèvres avec tant d'art que peu de peintres l'ont égalé dans ce genre."

Ce peintre est aujourd'hui souvent désigné en Hollande sous le nom du *peintre de la chèvre à mille florins*, à cause d'un tableau qui fut payé ce prix dans une vente, et où une seule chèvre étoit représentée.

Van der Does n'a gravé qu'une seule estampe qui offre un groupe de cinq moutons, et qui peut être rangée à côté des plus belles productions que des peintres nous aient fournies en ce genre. Cette belle estampe est d'une rareté si extrême

qu'elle manque dans la plupart des collections les plus riches et les mieux assorties. On la cherche inutilement dans les catalogues de vente des plus fameux cabinets tels que ceux de *Marcus*, *van der Dussen*, *Nyman*, *Maarseveen*, *Ploos van Amstel etc.* Aussi a-t-elle été ignorée par tous les auteurs qui nous ont donné des notices sur les graveurs et leurs ouvrages: il n'y a que le seul *Basan* qui en fasse mention, quoique d'une manière très erronée; car en attribuant à notre *van der Does divers petits paysages ornés d'animaux*, il montre clairement, qu'il regarde comme faisant partie d'une suite de plusieurs pièces, une estampe qui n'a jamais existé autrement qu'isolée.

OEUVRE

DE JAQUES VAN DER DOES

LE PÈRE.

Un groupe de cinq moutons. L'un d'eux, à gauche, est couché et vu par le dos. Un autre, à droite, l'est de profil; il a le corps dirigé vers la droite, mais sa tête est retournée et ses yeux sont fermés. Entre ces deux moutons, un troisième est debout, dirigé vers le devant à gauche, et ayant la tête baissée. Un bélier qui se tient contre ce dernier mouton, sur le dos duquel il appuye sa tête, est dirigé vers le devant à droite. On aperçoit au delà du bélier la tête d'un mouton dont le corps est caché par le terrain élevé. Le lointain à droite présente une chaumière, en avant de laquelle on remarque un ber-

ger assis à terre et entouré de quelques moutons. Au haut de la droite est écrit d'une pointe très fine: ***J. van der does Inv. A. 1650.*** Ce morceau est extrêmement rare.

Largeur: 5 pouces, 3 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

PIERRE BOEL.



Ce peintre, qui naquit à Anvers en 1625 excella dans le genre des quadrupèdes, des oiseaux et des fleurs. Quelques auteurs lui donnent *François Snyders* pour maître; mais on a plus de raison de se ranger à l'avis de *Soprani,* suivant lequel *P. Boel* a appris son art à Gènes chez *Corneille de Wael*, son oncle. Il voyagea à Rome, à Venise, dans la plupart des villes d'Italie, voyant partout accueillir son talent. A son retour, il fit quelque séjour à Paris, et auroit pu s'y fixer; mais il abandonna plusieurs ouvrages commencés, pour retourner dans sa patrie. Il peignoit en grand, ne faisoit rien que d'après nature, avoit une belle touche et une couleur vigoureuse. Suivant *Strutt,* ce peintre est mort en 1680.

Il y a peu d'estampes qui soient aussi rares que celles que *P. Boel* nous a laissées: elles manquent souvent aux col-

lections les plus riches. Nous ne saurions pas déterminer leur nombre, mais nous n'en avons jamais pu trouver au delà des sept pièces dont nous donnons le détail dans ce catalogue. La vérité dans l'expression des caractères des animaux qui y sont représentés, le propre dans les mouvemens et dans les attitudes qui convient à chacun de leurs espèces, la correction dans le dessin de toutes leurs parties, la manière savante dont ils sont disposés, les agréables accessoires qui les accompagnent, enfin l'esprit et le goût de la pointe dont ils sont exécutés, élèvent les estampes de *P. Boel* au rang de véritables chef-d'oeuvres, et ne laissent aucun doute que leur auteur ne les ait faites dans le tems de sa plus grande vigueur. *Sa chasse au Sanglier* [Nr. 7] peut être placée à côté des pièces les plus remarquables, gravées par les meilleurs peintres d'animaux; et dans le genre des oiseaux, nous n'avons rien de pareil à ceux représentés sur les six planches de sa main; ils ne cesseront jamais d'être des sujets dignes de l'admiration de tous les vrais connoisseurs.

ŒUVRE

DE PIERRE BOEL.

1-6. DIFFÉRENS OISEAUX.

Suite de six estampes.

Largeur : 8 pouces, 6 à 12 lignes. Hauteur : 6 pouces.

1. *Frontispice.*

1) A gauche est debout un âne chargé de volaille, et entouré de trois chiens de chasse. A droite sont quelques morceaux d'architecture ruinés, sur l'un desquels on lit : *Diversi ucelli à Petro Boel.*

2. *Les faucons.*

2) Deux faucons tombant sur un héron. A droite deux canards sauvages effrayés s'enfuient d'un étang qui occupe toute la largeur du bas de l'estampe.

3. *Les aigles.*

3) Des aigles se disputant un jeune chevreuil. L'un d'eux ayant sa proie sous lui, montre son bec à un second qui est à gauche sur une butte d'où il semble vouloir l'assaillir, tandis qu'un troisième s'approche furtivement à la droite de l'estampe.

4. *Le paon.*

4) A la gauche de ce morceau, un paon est perché sur un morceau d'architecture ruiné, au bas duquel on aperçoit deux lapins, un coq et une poule. Vers la droite marchent deux faisans. Le fond est un bâtiment tombé en ruines.

5. *Les butors.*

5) Des butors et des canards sauvages au bord d'un étang dont la vue se perd dans le lointain à droite. Le fond à gauche offre une maison entourée d'arbres touffus.

6. *Les éperviers.*

6) Des canards fuyant devant deux éperviers dont l'un perché à gauche sur un arbre et, tenant un canard, menace l'autre épervier qui est à la droite de l'estampe,

perché sur un autre arbre, et semble lui disputer la proie.

7. *La chasse au sanglier.*

Un sanglier courant vers la droite de l'estampe, devant dix chiens qui le poursuivent, et parmi lesquels on en remarque un qui est couvert d'une chemise de mailles. Au devant, à gauche, les lettres ***P. B.*** sont marquées sur une pierre, près d'un chien renversé. Ce morceau est très rare.

Largeur: 11 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 6 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

PIERRE BOEL.

JEAN FYT.



Jean Fyt, né à Anvers vers l'an 1625, fut un excellent peintre dans tous les genres d'animaux qu'il représentoit avec une expression naturelle, ferme et élégante. Il étudia sans cesse la nature, et l'imita avec la plus grande exactitude. Sa couleur est vraie et sa touche pleine de feu. On admire dans tous les tableaux de ce maître une légèreté mêlée de fierté qui lui est particulière.

Fyt étoit un des plus grands artistes de son tems. Il a souvent peint de concert avec *Rubens* et *Jordaens*. Quel que fût le sujet qu'il choisît, ou le stile qu'il adoptât, il a tout dessiné et terminé en maître. Les sujets ordinaires de son pinceau étoient toutes sortes d'animaux morts et vivans, des sangliers, des lièvres, des chiens, des fruits, des fleurs et des oiseaux, particulièrement des perdrix qu'il exprimoit avec une vérité surprenante. La plume, la laine et les poils de ses animaux étonnent sous son pinceau. Il peignit les fleurs avec fraîcheur et avec

le plus heureux succès; il avoit le talent d'imiter les bas-reliefs et les vases de marbre et de porphyr à s'y méprendre.

Le nombre des estampes que *Jean Fyt* a gravées, consiste en seize morceaux, formant deux suites dont chacune est composée de huit pièces. Celles qui représentent différentes espèces de chiens, appartiennent au petit nombre des chef-d'oeuvres que les peintres nous ont laissés dans ce genre. *Fyt* les a gravées en 1640, et il y a toute apparence qu'il étoit alors dans sa plus grande force. Elles réunissent aux qualités supérieures que l'on admire dans les peintures de ce maître, celle d'être exécutées d'une pointe aussi rapide et aussi légère qu'elle est pleine d'esprit et de sentiment, dans une manière vraiment pittoresque, et parfaitement propre à nous faire connoître le génie éminent et particulier de leur auteur.

Nous ne saurions pas faire le même éloge de toutes les pièces dont l'autre suite est composée. Il est vrai qu'elles sont gravées avec cette même pointe dégagée, mais il y en a plusieurs dont on blâme le dessin à cause du défaut de goût et de correction.

ŒUVRE
DE JEAN FYT.

1-8. DIFFÉRENS ANIMAUX.

Suite de huit estampes.

Largeur: 3 pouces, 5 à 7 lignes. Hauteur: 2 pouces, 6 lignes.

1.

1) Deux boucs dirigés vers la droite. L'un est vu de profil, l'autre de trois quarts. Au bas de la gauche est écrit: *J. Fyt fecit*, et dans la marge on lit: *A Paris chez van Merlen, rue S. Jacques à la ville d'Anvers*. 1660.

2.

2) Un boeuf vu de profil et dirigé vers la gauche.

3.

3) Un cheval vu de profil et dirigé vers la droite du fond. On lit au bas de ce côté: *I. FYT. F.*

4.

4) Un chien couché et dirigé vers la droite. Il a sa patte gauche de devant tendue et la tête élevée. Le nom *I. FYT* est marqué à gauche sur un roc.

5.

5) Une vache couchée et dirigée vers la gauche. Le nom de *FYT* est écrit à rebours sur le devant à gauche.

6.

6) Un chariot près d'un arbre dont on ne voit que le tronc à la gauche de l'estampe. Sur le devant à droite est une cruche renversée. Le nom de *I. FYT* est tracé à gauche, près d'une des roues du chariot.

7.

7) Une vache couchée, vue presque de face et ayant la tête un peu dirigée vers la gauche.

8.

8) Deux renards vus de profil. Leurs corps sont dirigés vers la gauche, mais

leurs têtes retournées vers la droite. Les lettres *I. FYT* sont marquées au bas de la gauche.

9 - 16. LES CHIENS.

Suite de huit estampes.

Largeur : 8 pouces. Hauteur : 5 pouces, 7 lignes.

9.

1) Titre. Un piedestal, sur lequel on lit: *All. Illmo sig.^{re} mio, e Prone. Coll.^{mo} il sig.^{re} Don Carlo Guasco Marchese di Solerio - - - Alzatia. In Segno del suo ossequio dedica Gio. Fyt con Priuillegg.^{o}* 1642. On voit à droite deux chiens accouplés dont l'un regarde un lièvre qui est sur le devant à gauche, au pied d'un tronc d'arbre. Au bas de la droite est écrit : *Joannes Fyt pinxit et fecit.*

10.

2) Au milieu de l'estampe, trois chiens de chasse sortent d'un bâtiment voûté et tombé en ruines. Un quatrième chien se repose sur le devant à gauche, près d'un chapiteau de colonne, au bas duquel l'année 1662 est écrit à rebours. Le nom I. FYT se voit plus bas encore, sur une pierre.

11.

3) Deux grands lévriers accouplés. L'un, à la droite de l'estampe, est couché, et se lèche le bas ventre. L'autre, à gauche, se gratte le cou avec sa patte droite de derrière. On voit vers le milieu de la droite l'année 1642, et le nom de *Fyt*.

12.

4) Deux chiens de chasse de l'espèce que l'on nomme chiens courans. L'un dort couché sur le devant à droite. L'autre, à gauche, s'approche de lui pour l'éveiller.

13.

5) Deux grands lévriers accouplés. L'un, à droite, est dans l'attitude de satisfaire un besoin. Son corps est dirigé vers la droite, et sa tête l'est vers l'autre chien dont le corps est tourné vers le devant de la gauche, tandis qu'il regarde dans le fond à droite. L'année 1640 est marquée vers le bas du côté gauche, sur une pierre où l'on trouve aussi le nom de *FYT*.

14.

6) Deux chiens dans l'acte de l'accouplement, dirigés vers la droite. Ils sont

sur le bord d'un ruisseau qui forme une petite cascade au devant de la droite.

15.

7) Deux grands dogues couchés près d'une fontaine qui se voit à la gauche de l'estampe. Ils sont dirigés vers la droite, et ont la gueule ouverte comme s'ils hurloient. On voit le nom de FYT au bas de la gauche.

16.

8) Un chien alléché par le gibier de son maître. Son corps est dirigé vers la droite; il regarde derrière lui, comme pour épier s'il n'est pas observé. Un fusil et une gibecière sont étendus sur le devant.

On a deux sortes d'épreuves de ces huit planches.

Les *premières* sont celles que nous venons de décrire. Elles sont très rares.

Les *secondes* portent le nom de *Sneyders*. Quelque marchand d'estampes, entre les mains duquel ces planches sont tombées après coup, a trouvé bon de substituer au nom de *Fyt* celui de *Sneyders*. Dans le titre les mots: *In Segno -- Privillegg.º* 1642. ont été effacés et remplacés par cette inscription: *Liure d'Animaux*

Peint et Gravé par Senedre [c'est à dire: Sneyders]. Les mots *Joannes Fyt pinxit et fecit*, marqués au bas de la droite de cette même estampe, et le nom de FYT écrit sur les pièces 2, 3, 5 et 7 de la suite ont été effacés.

A. V. BORESOM.



Cet artiste, qui dans quelques catalogues est nommé *Abraham van Borsum*, n'est connu que par quatre estampes qu'il a gravées, et sur deux desquelles il s'est nommé *A. V. Boresom*. Les animaux qu'il y a représentés, ont le caractère assez vrai. La pointe est maigre et crue, mais conduite avec facilité. Il est à remarquer que ces quatre estampes ont été ignorées par presque tous les auteurs des catalogues d'estampes, et qu'il n'y a même que très peu de catalogues de vente où elles se trouvent annoncées. Aussi sont-elles extrêmement rares, particulièrement les deux petites que nous avons détaillées sous les numéros 3 et 4.



OEUVRE

D'A. V. BORESOM.

1. *Le boeuf au licou.*

Un boeuf debout, vu de profil et dirigé vers la gauche; il est bridé d'un licou. On aperçoit dans le fond à droite un autre boeuf qui est couché et vu par le dos. Au bas de ce côté est écrit: *A. Boresom fec.*

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

2. *Les deux vaches.*

Une vache couchée et dirigée vers la droite. Près d'elle, à la gauche de l'estampe, une autre est debout et vue presque de face. On lit au bas de ce côté: *A. Boresom fec.*

Même dimension que la pièce précédente.

3. *Le hibou.*

Un hibou vu presque de face, et ayant

le corps dirigé vers la droite. Il tient un rat sous ses griffes. Trois autres rats se voient aux deux côtés de la planche. Vers le milieu du haut est le monogramme de *Boresom*, composé des lettres *A V B* entrelacées, et suivi de la lettre *f*.

Largeur : 3 pouces, 1 ligne. Hauteur : 2 pouces, 8 lignes.

4. *Le Canard.*

Un canard couché, vu de profil et dirigé vers la droite. On voit quelques plantes et des roseaux dans le fond à gauche. Au haut de la droite on lit : *A. V. Boresom fec.*

Même dimension que la pièce précédente.

ADRIEN
VAN DER CABEL.



Suivant *Houbraken,* le nom de ce peintre a été originairement *van der Toow,* c'est à dire *Corde. Van Goyen,* son maître, l'ayant trouvé trop bas et peu convenable au mérite de son élève, lui persuada de le changer en *Kabel,* ce qui signifie *câble.* Son nom de baptême est exprimé par le même auteur tantôt par *Adriaan* [T. II. p. 349] tantôt par *Ary* [Ibid. p. 235 et 354] ce qui veut dire le même. Füssli induit en erreur par ce synonyme, en a fait deux artistes différens, ayant traduit *Ary* par *Henri.*

Van der Kabel, que l'on écrit ordinairement *Cabel,* naquit à Ryswyck, près de la Haye, en 1631. La bande académique de Rome lui a donné les noms de *Corydon* et de *Geestigkeit.* [Voyez Bibliothèque de peinture etc. Par Mr. de Murr. T. I. p. 135.] ce qui semble

prouver qu'il a étudié à Rome, quoique *Descamps* soutienne qu'il n'ait jamais été plus loin qu'à Lyon.

,,Sa manière, c'est ainsi que le caracté-,,rise *M.r Levêque* dans le Dictionnaire en-,,cyclopédique, ne tient point de l'école ,,Hollandoise: on le prendroit plutôt pour ,,un élève de l'Italie. On trouve dans ses ,,paysages une imitation des *Carraches*, *du* ,,*Mole*, *du Benedette*, de *Salvator Rosa*. Il ,,lui arrivoit souvent de faire des tableaux ,,fort négligés, et c'étoit ceux qu'il affectoit ,,de louer. Il ne disoit rien des ouvrages, ,,auxquels il avoit mis tous ses soins, et ,,leur laissoit faire eux-mêmes leur fortune. ,,Sa manière est grande et vague, ses ,,figures correctes, ses animaux traités avec ,,esprit et avec vérité. On lui reproche ,,souvent une couleur triste et rembrunie; ,,mais ce défaut ne l'empêche pas de tenir ,,une place honorable entre les paysagistes. ,,Il est mort à Lyon en 1695, âgé de ,,soixante et quatre ans."

Les estampes de *van der Cabel* sont gravées d'une main ferme et d'une pointe légère. Le travail en est large, et il n'est mêlé ni de burin ni de pointe sèche. Les

gravures de notre artiste n'offrent point ce brillant de l'effet de clair-obscur, ce sont de simples dessins remplis de belles idées, disposées par un peintre savant.

Leur nombre n'a pas encore été fixé. Ceux des catalogues qui en annoncent le plus de pièces, n'atteignent que le nombre de cinquante et un. En présentant ici à nos lecteurs le détail de cinquante-cinq, nous croyons pouvoir nous flatter qu'il ne peut nous avoir échappé que très peu de morceaux, et peut-être avons-nous même réussi à rétablir l'oeuvre dans tout son complet.

OEUVRE

D'ADRIEN VAN DER CABEL.

1 - 6. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Première suite de six estampes.

NB. Ces pièces sont numérotées, et portent dans la marge du bas, à gauche: Adr. Van der Cabel, jn. et fe. cum P. R., *et à droite:* N. Rob. ex. Cum P. R. *Cette adresse de* N. Robert *ne se trouve cependant pas sur la sixième estampe.*

On en trouve de premières épreuves qui ne sont pas numérotées, et où le titre n'est point écrit sur le socle de la première pièce.

1. *Frontispice au terme de Pan.*

1) Au milieu de l'estampe, le terme de Pan est érigé sur un piedestal rond, supporté par un socle de forme carrée, où on lit cette inscription: *Premier Liures*

P 2

des Paisages du sieur Vendrecable, Qui ce vendent a Paris Chez Audran rüe St. Jacques aux 2 pillier d'Or. Ce monument est au bord d'une pièce d'eau dans laquelle un berger, à la droite de l'estampe, fait marcher un troupeau de moutons. A gauche, une bergère debout montre le terme de Pan à un jeune homme assis qui lui présente une couronne de fleurs.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

2. *La baigneuse.*

2) Une petite rivière serpentant du fond jusqu'au devant de l'estampe. Une partie de son bord à gauche est très élevée et garnie de quelques arbres, parmi lesquels on remarque un palmier dont la couronne vient occuper le milieu de l'estampe. Sur le devant à droite, une jeune femme assise sur une butte semble adresser la parole à une autre qui est au bas du bord de l'eau dans laquelle elle se baigne les pieds.

Hauteur: 7 pouces, 11 lignes. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

3. *Le troupeau au pied de l'arbre.*

3) Paysage rempli de collines douces qui

se succèdent dans un lointain terminé par des montagnes. On remarque deux bergers faisant abreuver leur troupeau de moutons au pied d'un grand arbre touffu qui s'élève au milieu de l'estampe, et dont le pied trempe dans une pièce d'eau qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Au devant, à droite, un homme couché à terre parle, la main gauche élevée, à un autre qui est assis sur une butte, à l'ombre d'un buisson.

Hauteur : 8 pouces, 5 lignes. Largeur : 6 pouces, 3 lignes.

4. *La tour pointue.*

4) Au milieu du devant de ce morceau, un homme debout appuyé sur une butte garnie d'arbres et d'arbrisseaux, parle à un autre qui est assis vis-à-vis de lui. Ces deux figures se trouvent sur un chemin qui se tire, en serpentant, vers le milieu de la planche. Le fond présente la vue d'un village où l'on remarque une petite tour qui se termine en pointe. Ce village est situé sur le bord d'une large rivière dont la vue se perd dans le lointain à droite.

Hauteur : 7 pouces, 9 lignes. Largeur : 6 pouces.

5. *Le berger amoureux.*

5) Sur le devant à droite s'élève un arbre immense dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. A gauche, un berger semble déclarer son amour à une bergère assise à côté de lui, sur le bord d'un ruisseau où l'on voit paître leur petit troupeau de moutons. Le lointain est terminé par quelques montagnes, au pied desquelles des fabriques ornées d'arbres se font apercevoir.

Hauteur: 7 pouces, 11 lignes. Largeur: 6 pouces, 5 lignes.

6. *La fuite en Egypte.*

6) Le devant de ce morceau est orné de chaque côté, d'un bouquet d'arbres. Au milieu, on a représenté S. Joseph conduisant l'âne, sur lequel la Vierge est assise avec l'enfant Jésus entre ses bras. Ce groupe dirige sa marche vers la droite. Le fond offre la vue d'une ville au bord d'une rivière qui est traversée par un pont à quatre arches.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes.

7. *S. François stigmatisé.*

Ce morceau est une répétition de l'es-

tampe que nous avons décrite au Nr. 2. Il n'en diffère pour ce qui regarde le paysage qu'en ce qu'il est en contre-partie. Mais au lieu des deux femmes, *van der Cabel* a substitué S. François à genoux, les deux mains étendues et marquées des stigmates. Nous ne doutons point, que ce morceau ne soit de *van der Cabel,* quoique son nom ne s'y trouve pas.

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes.

8 - 13. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Seconde suite de six estampes.

Largeur: 9 pouces environ. Hauteur: 5 pouces, 7 à 9 lignes.

NB. Ces pièces sont marquées au milieu de la marge du bas des lettres A. à F. A gauche est écrit: Adr. Van der Cabel, jnu. et fecit cum Priuil. Regis, *et à droite:* N. Rob. ex. cum P. R.

On trouve, quoique rarement, des premières épreuves avant les lettres A à F marquées au milieu du bas, et avant le titre écrit dans la première de ces pièces.

8. *Les bergères endormies.*

A) Au milieu de ce morceau se fait re-

marquer un piedestal, sur lequel est écrit: *Segonds Liure de Paisages du Sr. Vendrecable. ce vend a Paris Chez Audran rüe St. Jacques aux 2 pillier d'or.* Vers la gauche, un berger s'avance pour surprendre trois bergères qui dorment couchées au bas du piedestal.

9. *La cime de la montagne entourée de nues.*

B) On voit au milieu de ce morceau une petite ville qui s'étend vers la droite. Elle est située sur une hauteur baignée à son pied par une rivière qui coule du fond jusqu'au devant de la gauche, en faisant trois cascades. Le lointain est composé d'une chaîne de montagnes qui fuient vers la droite. La cime de la plus haute est entourée de nues. Au milieu du devant, un homme debout parle à deux autres qui sont assis à terre devant lui. On aperçoit à droite, vers le fond, un bouvier faisant marcher un petit troupeau de boeufs.

10. *Le pont aux trois arches.*

C) Une rivière coulant du milieu du

fond vers le devant à droite. Elle est traversée par un pont de pierres à trois arches, contigu à des fabriques situées à droite. Sur le devant de ce même côté deux hommes, dont l'un tient un bâton à la main, sont assis à terre l'un vis-à-vis de l'autre.

11. *La chute d'eau.*

D) Une rivière coulant du milieu du fond jusqu'au devant de la gauche, où elle fait une chute, en se brisant contre des rocs. Sur une pointe de terre, à la gauche de l'estampe, on aperçoit un berger couché à l'ombre de quelques arbres près de son troupeau de moutons. Au devant, à droite, deux hommes s'entretiennent assis l'un vis-à-vis de l'autre, chacun sur une butte. Le lointain offre une chaîne de hautes montagnes.

12. *L'homme à la draperie flottante.*

E) Une large rivière qui serpente du fond de la gauche jusqu'au devant de la droite. De ce même côté, sur son bord, est située une ville où se fait remarquer une grande tour carrée qui exhale une

fumée étroite et prolongée. Une autre tour, qui se termine en pointe, se voit un peu plus à droite. Sur le devant, presqu'au milieu, un homme ayant sur ses épaules une draperie flottante, parle à un autre qui est assis à terre. Ce dernier est accompagné d'un chien qui semble descendre dans l'eau.

13. *L'homme assis sur la souche.*

F) Paysage richement orné d'arbres entremêlés de fabriques. Vers la droite du devant, un homme assis sur une souche parle à une femme qui est assise à terre devant lui, ayant un vase à ses pieds.

14-19. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Troisième suite de six estampes.

14. *Le port de mer.*

a) Ce morceau représente plusieurs vaisseaux dans le port d'une ville qui occupe le côté gauche de l'estampe, en fuyant vers le fond à droite. On voit sur le devant à gauche une femme dans une barque dirigée par un batelier. A droite, au bord de l'eau, que l'on ne voit qu'en partie, sont

quatre hommes dont deux sont sur le point de se jeter dans l'eau pour s'y baigner, tandis que deux autres nagent vers le milieu. Au haut de la planche, à gauche, est écrit: *Adr. Vander Cabel jnu. et fecit cum priuil.*, et vers la droite: *N. Rob. ex. Cum P. R.* Vers le milieu du bas est écrit: *a.* 3$^{eme.}$

Largeur: 8 pouces, 8 lignes. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes.

15. *Le bouquet d'arbres au milieu du sujet.*

b) Au milieu de ce morceau, un bouquet d'arbres légers s'élève d'un tertre peu considérable, sur la pente duquel, un peu vers la droite, une jeune femme couchée à terre semble parler à un homme étendu près d'elle, ayant un bâton à la main. Ces deux figures sont au bord d'un chemin qui serpente dans le fond, vers une ville située sur le bord d'une large rivière dont la vue se perd dans le lointain. On aperçoit vers la gauche un berger et son troupeau près d'une petite partie de bois qui occupe le second plan de ce côté.

Largeur: 8 pouces, 4 lignes. Hauteur: 5 pouces, 4 lignes.

16. *La femme au bain.*

c) Un ruisseau tombant en petite cascade, et coulant du milieu de l'estampe jusqu'au devant, où il s'étend sur toute la largeur de la planche. Ses deux bords sont richement garnis d'arbres et d'arbrisseaux. Sur celui de la droite, tout au devant de l'estampe, une femme déshabillée semble être sur le point d'entrer dans l'eau. Assise à terre, elle montre de sa main droite étendue le ruisseau à une autre femme qui est debout, adossée contre un arbre. Au haut de la gauche est écrit: *Adr. Vander Cabel jn. et fecit. Cum P. R.*

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 5 pouces, 7 lignes.

17. *La fille avec son chien.*

d) Le côté droit de cette estampe offre une large rivière dont la vue se perd dans le lointain. Sur son bord, à gauche, est située une petite ville qui vient occuper le milieu de la planche. On

voit vers le devant à gauche un berger et une bergère assis à l'ombre d'un grand arbre, et entourés de leur troupeau. Sur le devant à droite, vers le milieu de la planche, marche une fille portant sur sa tête un panier rempli de fleurs. Elle tourne la tête vers son chien qui court après elle. Au bas de la gauche est écrit: *Adr. Vander Cabel jnu. et fecit cum P. R.*, et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes.

NB. La lettre* d *ne se trouve pas sur l'estampe.

18. *Le berger.*

e) Le devant de ce morceau est orné à gauche et à droite de groupes d'arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. Vers le milieu, un homme vu par le dos et assis au bord d'un ruisseau, parle à un autre homme qui est couché sur son ventre vis-à-vis de lui. On aperçoit au second plan, vers la droite, un berger et son troupeau, et au milieu, deux figures qui marchent sur le bord d'une large rivière. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Adr. Vander*

Cabel, jnu et fecit, Cum priui. R., et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Largeur: 8 pouces, 11 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

19. *La femme au voile.*

f) Vue d'un pays orné de plusieurs groupes d'arbrisseaux et de fabriques. Sur le devant à droite, une femme ayant la tête couverte d'un voile qu'elle tient de la main gauche, s'approche, avec un air d'empressement, d'un homme qui semble exprimer quelque souffrance. Il est assis à terre, au bord d'une pièce d'eau qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Au milieu du haut est écrit: *Adr. Vander Cabel. jn et fecit Cum P. R.*

Largeur: 7 pouces, 6 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

NB. La lettre f *ne se trouve pas sur l'estampe.*

20 - 25. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Quatrième suite de cinq estampes. *)

20. *La femme empressée.*

a) Le côté gauche de ce morceau offre

---

*) Nous ne doutons pas, que *Nicolas Robert*, l'édi-

la vue d'une colline qui descend doucement vers la droite où elle est baignée par une rivière. Cette colline, bordée vers le fond de beaucoup d'arbres touffus, est animée par trois troupeaux de moutons et quelques bergers. Sur le devant à droite, une jeune femme vue par le dos, marche d'un air empressé vers la droite.

---

teur de presque toutes les estampes de *van der Cabel*, n'ait publié cette suite pareillement composée de *six* estampes; mais nous ignorons, quelle peut avoir été cette sixième planche. Nous avons eu occasion, de voir cette suite dans plusieurs collections; mais la sixième pièce y manquoit toujours. Il y a donc sujet de croire, ou que *Robert* l'a complétée avec une estampe de quelque autre maître, ou qu'il y a ajouté une des pièces détachées de *van der Cabel*, que nous avons décrites aux numéros: 26, 49 à 55, sans l'avoir marquée de la lettre *f* qu'elle devroit porter. Les pièces 17, 19 et 22 de notre catalogue prouvent que *Robert* n'a pas toujours été exact à faire ces marques. Au reste, ce marchand a aussi quelquefois changé l'ordre de ses suites, en transportant des pièces d'une suite à l'autre, comme on le peut voir par les corrections faites aux numéros 39 et 48 de ce catalogue.

Au haut de ce côté est écrit: *A. 4.*[eme]
Dans la marge du bas, à gauche, on lit: *Adr. Vander Cabel, jnu et fecit cum priuil. Regis*, et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Largeur: 8 pouces, 4 lignes. Hauteur: 5 pouces, 4 lignes.

21. *Les deux pêcheurs.*

b) On voit sur la droite de cette estampe un ruisseau assez large qui coule du fond jusqu'au devant de la gauche. Une partie de son bord est garnie de cinq différens arbres qui viennent occuper le milieu de la planche. A gauche, un homme à cheval se dirige vers le fond qui offre un village richement orné d'arbres. Sur le devant à droite, un homme se saisit d'un poisson que son camarade assis sur le bord de l'eau, vient de pêcher à la ligne. On lit au bas de la gauche: *Adr. van der Cabel jnu. et fecit cum priuil. Regis*, et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Largeur: 8 pouces, 11 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

22. *Le château.*

c) Au milieu de cette estampe, un château ou petit fort est situé au bord

d'une large rivière qui s'étend sur tout le lointain du côté droit. Ce fort est composé d'une grosse tour carrée, d'un clocher qui se termine en pointe, et d'un ouvrage de forme ronde, d'où s'élève une épaisse fumée. Au milieu, vers le devant, marche une femme portant sur sa tête un paquet qu'elle soutient de ses deux bras. Vers la droite, tout à fait sur le devant, deux femmes qui s'entretiennent, sont assises à terre, l'une près de l'autre. A côté d'une de ces femmes est écrit: ***N. Rob. ex. C. P. R.***, et vers le milieu du haut: ***Adr. Vander Cabel jnu. et fecit. cum P. R.***

Largeur: 7 pouces, 6 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

NB. La lettre* c *ne se trouvé pas sur l'estampe.

23. *Le village au bord de l'eau.*

d) Presqu'au milieu de l'estampe, dans le fond, un village est situé sur le bord d'une rivière qui s'avance, en serpentant, jusqu'au devant de la gauche, où elle tombe en cascade, en se brisant contre quelques quartiers de rochers, sur l'un desquels on remarque un oiseau perché. Au

delà du village s'élève une chaîne d'immenses montagnes qui remplissent toute la largeur de la planche. Au devant, à droite, une femme assise sur une souche parle à un homme qui est étendu à terre. Ces deux figures sont en avant d'un grand terrain qui occupe le côté droit de l'estampe, et qui va en montant vers le fond. On aperçoit à la partie la plus élevée un homme à cheval, et deux à pied dans un large chemin qui conduit dans un village. Au bas de la droite est écrit: *N. Rob. ex. Cum P. R.*

Largeur: 8 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

24. *Le troupeau au milieu de la planche.*

e) Le milieu du fond de ce morceau présente la vue d'une ville, où l'on remarque, vers la droite, une grosse tour carrée, et vers la gauche une tour ronde, un clocher terminé en pointe et un pont à deux arches. On voit au second plan un troupeau de moutons et un berger qui s'appuye sur son bâton, près d'une petite partie de bois qui occupe le côté gauche. Sur le devant, une femme debout parle à

un homme étendu à terre devant elle. On lit au bas de la gauche: ***Adr. Vander Cabel jnu. et fecit. cum priuil. Regis.***, et à droite: ***N. Rob. ex. cum P. R.***

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 6 lignes.

25. *Répétition de Nr. 24.*

Ce morceau représente le même sujet que nous avons décrit au Nr. 24. La planche n'ayant pas réussi lors de l'opération de l'eau-forte, *van der Cabel* l'a gravée une seconde fois. Cette première ne diffère de la seconde qu'en ce qu'il y a plusieurs parties claires dans les arbres et dans le terrain du devant, au lieu que dans la seconde tout le devant, ainsi que les arbres qui s'y élèvent, sont ombrés. De plus, l'édifice orné d'un fronton, et contigu au pont, a dans cette première planche cinq fenêtres, tandis qu'il n'en a que trois dans la seconde. Enfin près de la souche, au bas de la droite, est écrit: *V. Cabel;* mais les autres inscriptions y manquent.

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

26 - 31. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Cinquième suite de six estampes.

NB. Ces pièces sont marquées dans la marge du bas, à gauche: Adr. Vander Cabel jnu. et fecit. Cum priuil. Regis., *et à droite:* N. Rob. ex. Cum P. R. *Mais la sixième est sans le nom de* van der Cabel.

On a trois différentes épreuves de ces six estampes.

Les premières *sont sans les numéros romains au milieu de la marge du bas.*

Les secondes *sont marquées de numéros romains au milieu de la marge du bas; et sur la première pièce on lit:* 5eme.

Dans les troisièmes *la marque* 5eme. *est effacée. Ces dernières épreuves sont ordinairement imprimées sur du papier de couleur jaunâtre.*

26. *L'étable.*

I) Sur le côté gauche de ce morceau sont deux grands rochers entre lesquels est pratiquée une étable d'où un berger fait sortir un troupeau de moutons et quelques vaches. On voit vers la gauche deux hommes assis au pied d'un grand arbre, et dans le milieu du fond, un autre berger avec son troupeau.

Largeur: 8 pouces, 10 lignes. Hauteur: 5 pouces, 10 lignes.

27. *Répétition de Nr.* 12.

II) Cette pièce est une répétition de la

planche dont nous avons donné la description au Nr. 12. *Adrien van der Cabel* l'a gravée en contre-partie, et y a fait quelques petits changemens. Ils consistent pour la partie la plus essentielle en ce que l'homme à la draperie flottante tient une baguette à la main; que l'autre à qui il parle, n'est point assis, mais agenouillé et s'appuyant sur ses deux mains, et qu'il n'a point de chien auprès de lui. Cette seconde planche semble l'emporter sur la première pour la conduite de la pointe.

Largeur: 8 pouces, 10 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

28. *Le mendiant.*

III) A la droite de ce morceau se fait remarquer une haute tour carrée, élevée sur une colline bordée d'un mur crenelé, qui va en montant jusqu'à la tour. Sur le devant, un mendiant assis à terre et ayant son bâton appuyé contre le mur, semble demander l'aumône à une jeune femme qui passe devant lui, portant sur sa tête un vase qu'elle soutient de ses deux mains. Le côté gauche offre la vue d'un pays orné d'un village au milieu du lointain.

Vers le devant on voit deux bateliers dans une petite barque.

Largeur : 9 pouces. Hauteur : 5 pouces, 6 lignes.

29. *Le chariot.*

IV) Paysage dont le milieu du fond offre la vue d'un bourg remarquable par une grosse tour ronde. Il est situé sur le bord d'une petite rivière qui serpente du fond de la gauche jusqu'au devant de ce même côté. Cette rivière est traversée d'un petit pont de pierre sur lequel on voit un homme courir après un cheval échappé. Au milieu du devant, un homme fait entrer dans l'eau deux boeufs attelés à un chariot.

Largeur : 8 pouces, 6 lignes. Hauteur : 5 pouces, 3 lignes.

30. *Les deux femmes au bord de l'eau.*

V) Le milieu du fond présente la vue d'un rocher escarpé, surmonté de fabriques, et baigné par une rivière qui, en avançant vers le spectateur, tombe en cascade dans un canal qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Au milieu du devant qui fait le bord en deçà de cette

rivière, une femme debout parle à une autre qui est assise à terre, ayant un panier derrière elle.

Largeur : 9 pouces. Hauteur : 5 pouces, 10 lignes.

31. *Répétition de Nro.* 23.

VI) Cette pièce est une répétition de la planche décrite au Nr. 23. Elle n'en diffère qu'en ce qu'elle est en contre-partie, et plus petite.

Largeur : 7 pouces, 6 lignes. Hauteur : 4 pouces, 9 lignes.

32 - 37. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Sixième suite de six estampes.

NB. Ces pièces sont marquées dans la marge du bas, à gauche · Adr. Vander Cabel jnu. et fecit. Cum priuil. Regis., *et à droite :* N. Rob. ex. Cum P. R. *Mais la première est sans le nom de van der Cabel.*

On a de ces six estampes deux différentes sortes d'épreuves : les unes sont avant les numéros romains marqués au milieu de la marge du bas, les autres qui sont postérieures, portent ces numéros.

32. *La fille poursuivie.*

I) Le côté droit de ce morceau offre un lointain remarquable par plusieurs montagnes immenses qui se succèdent en

amphithéâtre, et aux pieds desquelles on voit plusieurs villages dont quelques-uns sont situés au bord de la mer. Un autre village, richement garni d'arbres, se présente en avant, sur le bord en deçà. Au devant à gauche, une fille en pleine course et un jeune homme qui la poursuit, descendent d'une hauteur, en se dirigeant vers la droite. On lit au haut, dans la marge: 6$^{me.}$

Cette pièce est mal gravée: elle pourroit bien n'être qu'une copie de ce même sujet dont la description se trouve au Nr. 40.

Largeur: 12 pouces, 3 lignes. Hauteur: 7 pouces, 11 lignes.

33. *L'homme et les deux femmes à l'ombre des arbres.*

II) Le milieu de ce morceau présente un village situé sur le bord d'une large rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe, et qui est traversée par un pont de pierre à plusieurs arches. Le fond offre une chaîne de montagnes qui fuient dans le lointain à gauche. Sur le devant de ce même côté, une femme debout, vue

par le dos, parle à une autre femme qui est assise à terre, ayant sa main gauche posée sur l'épaule d'un homme assis à côté d'elle.

Largeur : 12 pouces, 2 lignes. Hauteur : 8 pouces.

34. *Les deux Amans à l'ombre des buissons.*

III) Beau paysage traversé d'une rivière et garni d'arbres et de quelques fabriques. Sur le devant à gauche s'élève un grand arbre isolé dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. A une petite distance de cet arbre, un peu plus vers le fond, et tirant vers le milieu, une jeune femme et un jeune homme sont assis ensemble à terre, à l'ombre d'un buisson.

Largeur : 10 pouces, 2 lignes. Hauteur : 7 pouces, 2 lignes.

35. *Le village aux trois tours.*

IV) A la gauche de ce morceau, une rivière serpente du fond vers le devant, où elle dirige son cours vers la droite sur toute la largeur de la planche. Sur son bord à gauche, vers le fond, on aperçoit un berger et son troupeau à l'ombre de

quelques arbres. Sur le devant de ce même côté, un homme assis à terre et tenant un long bâton à la main, s'entretient avec une femme couchée près de lui. Le milieu du fond, au delà d'une élévation de terre, présente un village remarquable par deux tours carrées, et par une troisième qui est ronde et appuyée contre une des carrées.

Largeur : 12 pouces, 9 lignes. Hauteur : 8 pouces, 3 lignes.

36. *Apollon tuant Coronis.*

v) Apollon au milieu de l'estampe est représenté debout sur un nuage, tenant l'arc dont il vient de lancer la flèche qui atteint Coronis. Cette nymphe est assise vers le devant à droite, sur le bord d'un ruisseau qui serpente du milieu du fond jusqu'au bas de la droite de l'estampe. On voit vers le fond de ce côté un berger et son troupeau de moutons au haut d'une colline. Le devant à gauche est richement garni d'arbres.

Largeur : 12 pouces, 2 lignes. Hauteur : 8 pouces.

37. *Les bergers.*

vi) Ce paysage est terminé dans le lointain par une chaîne de montagnes arides

qui fuient à droite, et aux pieds desquelles règne une large rivière dont un bras vient s'avancer par la gauche jusqu'au devant de l'estampe. Sur le bord de ce bras, on voit un troupeau de moutons et deux bergers dont l'un est assis à terre, l'autre debout et appuyé contre le tronc d'un arbre isolé à haute tige. Un autre berger avec un petit troupeau de quatre moutons et une chèvre, se voit au milieu du devant, au bord d'un chemin qui conduit, en serpentant, à un petit fort situé au milieu de l'estampe. Un troisième berger est assis sur le devant à droite, près d'un grand arbre.

Largeur: 12 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 10 lignes.

38 - 43. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Septième suite de cinq estampes *).

NB. Ces estampes sont marquées dans la marge du bas, à gauche : **Adr. vander Cabel jnu. et fecit. Cum priuil.**

***) Nous nous référons ici à l'avis que nous avons donné dans la note ci-dessus page 238, à l'article 20 à 25.**

Regis., *et à droite:* N. Rob. ex. Cum P. R. *Il n'y a que le numéro 3 où ces inscriptions manquent.*

On a deux sortes d'épreuves de ces estampes. Les unes portent au milieu du bas les numéros arabes depuis 1 à 5. Les autres, qui sont antérieures, se trouvent sans ces numéros.

38. *Le pêcheur à la ligne.*

1) Sur la gauche de ce morceau est une colline qui s'incline vers la droite. Elle est surmontée de deux grands arbres, et bordée en partie par une barrière, sur laquelle sont perchés deux oiseaux qui en attirent un troisième qui vole vers eux. Une autre colline parallèle occupe le second plan. Le troisième offre, vers la droite, la vue d'un village situé au pied d'une montagne. Sur le devant de ce côté, un homme assis au bord de l'eau, pêche à la ligne. Au milieu du haut de la planche est écrit: 7me.

Largeur: 12 pouces, 6 lignes. Hauteur: 8 pouces, 1 ligne.

39. *Première répétition de Nro.* 33.

2) Le même paysage que nous avons décrit au Nr. 33, gravé une seconde fois par *Adrien van der Cabel* lui-même. Il est

du même sens que le premier, mais exécuté avec plus de soin, et d'une pointe plus délicate. On distingue cette seconde pièce aux deux oiseaux qui sont en l'air vers le haut du milieu de l'estampe: il n'y en a qu'un seul dans la première *).

Largeur: 12 pouces, 2 lignes. Hauteur: 8 pouces, 1 ligne.

40. *Répétition de Nro.* 32.

3) Ce morceau représente le même sujet que nous avons décrit au numéro 32. Il est exécuté en contre-partie, avec une pointe délicate et pleine de goût, et paroît être l'original du Nr. 32, qui suivant toute apparence n'est qu'une copie de quelque anonyme, à moins qu'on ne veuille regarder cette estampe comme un essai de la jeunesse de *van der Cabel.*

Largeur: 12 pouces, 7 lignes. Hauteur: 8 pouces.

41. *La Vieille.*

4) Le milieu de ce morceau offre la vue

---

*) Cette planche a été originairement marquée d'un *c*, que l'on a changé depuis en un 2, sans avoir effacé la lettre: la correction est aisée à reconnoître.

d'un château fort, avec une grosse tour ronde. Il est situé sur le bord d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, dans le lointain de laquelle s'élève une montagne. Au milieu du devant, une vieille parle en marchant à deux hommes assis sur une butte, l'un près de l'autre.

Largeur : 12 pouces, 5 lignes. Hauteur : 8 pouces.

42. *Le paysage au grand lointain.*

5) Le sujet principal de ce paysage est un lointain d'une étendue très vaste. Il présente une large rivière qui, coulant du plus grand éloignement, serpente entre des montagnes jusques vers le devant où elle s'étend sur toute la largeur de la planche. A une grande étendue de son bord au delà, s'élève une montagne qui remplit plus de la moitié de l'estampe, et au pied de laquelle une ville est située. On aperçoit aussi quelques fabriques à son sommet, au milieu de l'estampe. Sur le devant à droite, un homme assis à l'ombre d'un arbre à double tronc semble écouter avec intérêt ce que lui dit une femme qui passe près de lui d'un air empressé. Au

delà de cette femme est assis à terre un homme vu par le dos, et ayant un vase près de lui.

Largeur : 12 pouces, 7 lignes. Hauteur : 8 pouces, 2 lignes.

43 - 48. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Huitième suite de six estampes.

NB. Dans la marge du bas de chacune de ces six estampes est écrit, à gauche: Adr. Vander Cabel jnu. et fecit. Cum priuil. Regis *, et à droite:* N. Rob. ex. Cum P. R. *Il n'y a que la quatrième pièce, marquée de la lettre* d, *où le nom de* vander Cabel *ne se trouve point.*

43. *Le hibou.*

a) Paysage montueux, au milieu duquel on voit un berger debout se penchant vers une bergère assise, comme s'il vouloit l'aider à se relever. Quelques chèvres les entourent. Sur le devant à gauche, un homme vu à mi-corps au delà d'une butte, menace de son poing élevé un hibou perché sur un arbre, et autour duquel plusieurs oiseaux voltigent. Au milieu de la marge du bas est écrit: 8me.

Largeur: 12 pouces, 6 lignes. Hauteur: 8 pouces, 2 lignes.

44. *Le troupeau de chèvres.*

b) Le milieu de ce morceau offre la vue d'un village situé sur le bord d'une rivière qui s'avance vers le devant à gauche. Au delà de ce village paroît la mer bordée à gauche par une chaîne de montagnes immenses et arides dont la vue se perd à droite où elles fuient. Sur le devant à gauche, un homme debout, armé d'un long bâton, regarde un autre homme et une femme qui sont assis à terre près de lui. Six chèvres les entourent. On aperçoit un peu plus vers le fond, et presqu'au milieu de l'estampe, un troupeau de moutons et un berger assis au pied d'un arbre.

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces, 9 lignes.

45. *Seconde répétition de Nro.* 33.

c) Le paysage que *van der Cabel* avoit déjà exécuté deux fois, et que nous avons décrit aux numéros 33 et 39, paroît ici pour la troisième fois, pareillement gravé par lui, et avec plus d'esprit encore, et d'un meilleur effet. Cette troisième estampe diffère des deux premières en

ce qu'elle est en sens contraire, de façon que les trois figures du devant se trouvent à droite, au lieu d'être à gauche. Du reste *van der Cabel* y a fait peu de changemens. Le plus considérable consiste en ce qu'il y a omis le petit bateau qui dans les deux premières planches se voit au milieu de l'estampe, près de la pointe de terre sur laquelle on remarque deux petites figures.

Largeur : 12 pouces, 4 lignes. Hauteur : 8 pouces.

46. *La famille.*

d) Vue d'un pays montueux, entrecoupé d'une rivière et orné de différens bouquets d'arbres. Sur le devant à droite, un homme tenant un long bâton de ses deux mains, regarde un enfant qu'une femme tient par la main. Ces trois figures se reposent au pied d'un arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. On voit trois chèvres au milieu du devant; une autre est à droite, près des trois figures.

Largeur : 12 pouces, 1 ligne. Hauteur : 8 pouces, 1 ligne.

47. *L'homme à cheval.*

e) Vue d'une grande rivière qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Elle est traversée, vers le fond, par un pont de pierres conduisant à un bourg qui se présente au milieu de l'estampe. Au devant, vers la droite, un homme tenant un bâton est assis sur une butte. Il semble tourner ses regards vers une femme qui, à la gauche de l'estampe, est assise à terre, au bord d'un chemin où deux hommes, dont l'un est à cheval, dirigent leurs pas vers l'eau.

Largeur : 12 pouces, 5 lignes. Hauteur : 8 pouces.

48. *Le château entouré d'eau.*

f) Le milieu de ce morceau offre la vue d'un château garni de plusieurs tours, et renfermé par un mur que baigne l'eau d'une rivière dont la largeur est immense dans le lointain à gauche. De ce côté, un pont de pierres à plusieurs arches communique avec le château. Un autre pont, d'une seule arche, se voit à droite. Sur le devant de ce côté, un homme assis à terre et montrant le dos, parle à une femme assise vis-à-vis de lui. A gauche, un hom-

me tenant un bâton à la main, marche dans un chemin qui tournoye vers l'eau *).

Largeur: 12 pouces, 3 lignes. Hauteur: 8 pouces, 3 lignes.

49. *Repos en Egypte.*

La droite de ce paysage présente une rivière qui coule dans le fond vers un bourg situé au pied d'une haute montagne. Sur le devant à gauche, la Vierge tenant l'enfant Jésus, et S. Joseph assis à côté d'elle, se voient sur une butte, à l'ombre d'un grand arbre, près duquel on aperçoit l'âne qui semble braire. Un peu plus vers le fond, au bord de l'eau, un berger debout, appuyé sur son bâton, est entouré d'un troupeau de moutons. On lit dans la marge du bas, à gauche. *Adr. Vander Cab. jn. et fec.*, et à droite: *N. Rob. ex. Cum P. R.*

Largeur: 15 pouces, 6 lignes. Hauteur: 8 pouces, 8 lignes.

---

*) Cette planche étoit d'abord marquée d'un 2, que l'on a changé depuis en *f*, sans avoir effacé le chiffre.

50. *S. Bruno.*

S. Bruno ravi en extase pendant sa prière. Il est représenté les bras étendus, et à genoux sur un petit nuage qui l'élève un peu au dessus du terrain, près d'un rocher surmonté d'arbres qui occupe le côté gauche de l'estampe. A droite, le lointain offre la vue d'un pays montueux où l'on aperçoit un ermitage au pied d'une colline, du sommet de laquelle s'élève une grande croix. Au bas de la gauche est écrit: *Adr. Vander Cab. jn. et fec.*, et à droite: *N. Rob. ex. cum P. R.*

Hauteur: 17 pouces, 6 lignes. Largeur: 12 pouces, 5 lignes.

51. *S. Jerôme.*

Ce saint est assis à terre sur le devant à gauche. Il tient de la main droite élevée un crucifix sur lequel il a les yeux fixés. Un lion dort couché près de lui. Le milieu de l'estampe offre la vue d'un ruisseau qui forme une triple cascade, en coulant du lointain jusqu'au devant, où s'élèvent, à droite et à gauche, des rochers escarpés, garnis d'arbres et d'arbrisseaux. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Adr. Vander Cab. jn. et fec.*, à droite:

N. Rob. ex. cum P. R., et au milieu: *Se vend à Paris chez Audran rue St. Jacques aux 2 Piliers d'or.* On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse d'*Audran*.

Hauteur: 17 pouces, 4 lignes. Largeur: 12 pouces, 4 lignes.

52 - 54. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de trois estampes.

Largeur: 6 pouces à 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 à 4 lignes.

NB. Dans la marge du bas de chacune de ces trois estampes est écrit, à gauche Adr. Van der Cabel jnu. et fecit cum priuil. Regis., *et à droite:* N. Rob. cum P. R.

52. *La ville au pied de la montagne.*

Le fond de ce morceau offre la vue d'une petite ville dont les maisons sont baignées par une rivière traversée à gauche par un pont de trois arches. Ce pont communique avec un bâtiment situé au pied d'une haute montagne dont le sommet est garni de quelques fabriques. On voit deux bergers faisant marcher un petit troupeau de moutons dans un chemin

qui, à commencer du bas de la gauche de l'estampe, tournoye vers le fond de ce même côté. Sur le bord de ce chemin, qui fait le devant du milieu de l'estampe, se reposent deux hommes qui causent ensemble, et une femme qui est vue par le dos. A droite est une élévation de terre, garnie d'une plantation d'arbres.

53. *Le berger précédant son troupeau.*

Au milieu du devant, un berger marchant à la tête d'un troupeau de moutons, se dirige vers la gauche en avant. Il joue de la flûte et semble précipiter ses pas. Un chien court près de lui. Une femme à cheval suit le troupeau. Ce groupe est sur un chemin dont les deux bords assez élevés sont garnis de quelques groupes d'arbres. Le fond offre la vue d'une ville baignée par une large rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, ainsi qu'une chaîne de montagnes qui s'élèvent au delà de la ville.

54. *Le joueur de flûte.*

Vue d'une large rivière qui s'étend jusqu'à la droite du devant de l'estampe.

Elle est traversée, vers le milieu du fond, d'un pont à trois arches, au delà duquel on aperçoit quelques tours rondes et autres fabriques situées au pied d'une montagne. Sur le bord de l'eau, au milieu du devant, un homme assis à terre, joue de la flûte. Près du bord opposé, dont une partie se voit à la droite de l'estampe, deux hommes dans une nacelle semblent vouloir gagner la pleine eau. Un autre petit bateau avec plusieurs figures paroît un peu plus loin, au milieu de la rivière.

55. *Petite marine.*

Un port de mer. Au milieu de l'estampe est un vaisseau vu de profil. Un autre dont on ne voit que la poupe, se présente vers le devant à droite. Au bas de ce vaisseau est une petite barque avec deux bateliers qui rament, dont l'un est debout, l'autre assis. Entre les deux grands vaisseaux, deux plus petits sont à l'ancre, l'un à côté de l'autre. Un troisième bâtiment très considérable se voit dans le lointain à gauche. Au haut de ce côté est écrit: *Adr.*

Vander Cabel, jnu, et fecit cum priui. Regis, et vers la droite : *N. Rob. ex. cu. P. R.*

Largeur : 5 pouces, 7 lignes. Hauteur : 3 pouces, 10 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

ADRIEN VAN DER CABEL.

Nro. de
l'oeuvre.

LOUIS
BAKHUIZEN.



Louis Bakhuizen étoit un homme remarquable par divers talens, et particulièrement par celui de peintre de marine du plus grand mérite. *Houbraken* nous en a donné une biographie complète et remplie d'anecdotes tout à la fois intéressantes et instructives. En renvoyant ceux de nos lecteurs qui seroient curieux d'en connoître le détail, à cet auteur ou à *Descamps* qui en a fait un très fidèle extrait, nous nous bornons à rapporter ici le précis de la vie de ce maître, tel qu'il se trouve dans l'encyclopédie méthodique [Beaux-arts. T. II. p. 104.]

,,*Louis Bakhuizen* naquit à Embden en ,,1631. Il tint, jusqu'à l'âge de dix-huit ,,ans, la plume sous son père qui étoit ,,secrétaire des états. La beauté de son ,,écriture et son habileté à tenir les comp-,,tes, le fit appeler à Amsterdam chez un

,,négociant. Ce ne fut qu'à l'âge de dix-,,neuf ans qu'il s'avisa de dessiner, et il se ,,servit alors de l'instrument qu'il avoit ,,coutume de manier, c'est à dire, de la ,,plume. Son maître fut la nature. Am-,,sterdam lui offroit le spectacle d'un port ,,toujours garni de vaisseaux: ce fut des ,,vaisseaux qu'il dessina, et ses dessins lui ,,furent souvent payés cent florins et ,,même davantage. On lui conseilla de ,,peindre; il se mit sous la conduite *d'Al-*,,*dert van Everdingen*, apprit les secrets ,,de l'art, et continua de dérober ceux de ,,la nature. Pour les surprendre, il ne ,,craignoit pas d'affronter les plus grands ,,dangers, et montant sur de frêles bar-,,ques, c'étoit au milieu des flots tour-,,mentés et prêts à l'engloutir, qu'il alloit ,,étudier les tempêtes. Souvent il étoit ra-,,mené par les matelots qui refusoient de ,,partager son audace. Aussitôt, sans se ,,distraire, sans parler à personne, sans ,,rien regarder, il couroit à son cabinet, ,,et fixoit sur la toile les horreurs qu'il ,,venoit d'admirer. A la grande vérité que ,,lui procuroient de semblables études, ,,il joignoit une belle touche, une ex-

„cellente couleur. „C'est, dit Mr. ***Des-***
„***camps***, un peintre dont les ouvrages se-
„ront estimés de tous les tems, comme
„ils le furent pendant sa vie." Les bour-
„guemestres d'Amsterdam lui comman-
„dèrent une grande marine qu'ils regar-
„dèrent comme un présent digne d'être
„offert à Louis XIV."

„***Bakhuizen*** étoit l'homme d'Amsterdam
„qui traçait le mieux les caractères de l'écri-
„ture: il avoit la complaisance d'en donner
„des leçons. Il inventa même une mé-
„thode pour en fixer les principes, et qui,
„dit-on, est encore suivie. Cette occupa-
„tion lui ravissoit un tems précieux. Ses
„récréations étoient consacrées à la poësie,
„et il avoit pour amis les meilleurs poëtes
„et les savans les plus célèbres de son tems.
„Il mourut en 1709, âgé de soixante et
„dix-huit ans."

Bakhuizen a gravé lui-même. Ses estampes montent à treize pièces qui sont autant de preuves du talent pour le genre où il a tant excellé. Ayant employé tantôt des pointes fortes, tantôt des pointes délicates, il a réussi à produire dans ses estampes un très heureux effet de clair-

obscur, et presque sans y mêler de burin. Sa pointe est d'une légèreté admirable, et on ne peut qu'être étonné, quand on considère que la main qui conduisoit cette pointe, étoit celle d'un vieillard: *Bakhuizen* a gravé ses estampes à l'âge de soixante et onze ans.

ŒUVRE

DE LOUIS BAKHUIZEN.

1-8. DIFFÉRENTES MARINES.

Suite de dix estampes.

Largeur : 8 pouces, 5 à 7 lignes. Hauteur : 6 pouces, 2 à 3 lignes.

NB. Sept de ces pièces sont numérotées au milieu du bas, mais on en a des premières épreuves avant ces numéros.

1.

La mer avec la vue de plusieurs vaisseaux dont le plus remarquable se voit en partie vers le fond à droite. Sur le devant à gauche, Neptune et une déesse qui tient l'écusson des armes de la ville d'Amsterdam, se voient dans un char triomphal traîné par un cheval marin et une licorne, et entouré de Sirènes et de dieux marins. Les lettres L. BAK. sont écrites à rebours

sur un tonneau flottant sur le devant à droite. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *L. Bakhuizen fecit et exc. cum Privil. ord. Hollandiae et West-Frisiae.* La même inscription se trouve aussi sur les autres pièces de cette suite.

Largeur: 9 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces.

Les épreuves de cette estampe sont ordinairement accompagnées d'une inscription de six vers hollandois qui commencent ainsi: *Zoo bouwt men hier etc.* Ces vers sont gravés sur une petite planche séparée, de 6 pouces de largeur, sur 1 pouce, 3 lignes de hauteur.

2.

1) Le bord de la mer. Sur le devant à gauche, une marchande de poissons est debout entre deux matelots assis à terre. L'un d'eux est vu par le dos et tenant un verre à la main, l'autre de face, tenant un hareng. Derrière celui-ci, qui vient occuper le milieu de la planche, est debout un jeune garçon qui mange. Un chien devant lui le regarde. Sur le devant à droite un ancre est étendu à terre. Le lointain de ce côté présente la mer avec deux vaisseaux. Près de l'ancre est marqué

l'année 1701, et vers le bas du milieu de l'estampe sont les lettres: L. B. écrites à rebours.

3.

2) Ce morceau présente un vaisseau faisant voile vers la droite. Le devant du côté gauche, qui offre une partie du rivage, est animé de trois figures d'hommes, de deux vaches, d'un mouton et d'un chien. A droite, une chaloupe est amarrée au bord de l'eau. Le lointain offre la vue d'une ville qui s'étend sur toute la largeur de la planche.

4.

3) La mer bordée dans le lointain par la vue d'Amsterdam, qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Vers la droite, un grand vaisseau s'avance à toutes voiles vers le milieu du devant, où l'on voit une petite barque avec six hommes dont un rame. Plusieurs autres navires sont sur la mer à différentes distances.

5.

4) Autre marine, dont le lointain est orné de la vue d'Amsterdam. Au milieu, un grand vaisseau avance vers le spectateur à pleines voiles. Un bateau à une voile

se voit à gauche, et un autre semblable, dont la voile est enverguée, est à droite, vers le devant de l'estampe. Les lettres L. B. sont marquées sur la semelle de ce dernier bateau.

6.

5) Marine avec effet de vent. Entre plusieurs vaisseaux faisant voile à différentes distances, on remarque particulièrement, presqu'au milieu de l'estampe, un yacht dont le pavillon est marqué d'un lion et des lettres L. B. Plus en avant, à la gauche de la planche, se voit un houcre. Ces deux navires et plusieurs autres que l'on aperçoit dans le lointain, sont penchés vers la droite.

7.

6) Autre marine. On voit sur la gauche un vaisseau penché pour l'opération de la carène. Il est démâté et repose de la proue et de la poupe contre des selles nommées *Duc-Dalf*. Un autre vaisseau à voiles déployées, qui paroît être à l'ancre, occupe le milieu de l'estampe, vers le fond. Sur le devant à gauche, un batelier dans une chaloupe chargée de ballots. passe près d'une selle. Vers le milieu de

la planche flotte une petite nasse marquée de l'année 1701 écrite à rebours. Les lettres *L. BAK.* écrites pareillement à rebours se lisent sur un morceau de bois qui sort de l'eau, vers la droite du bas.

8.

7) Ce morceau représente une barque que nombre de mariniers travaillent à mettre à flot. Entre beaucoup de figures qui animent ce morceau, on remarque particulièrement au milieu du devant un jeune garçon qui élève un cerf-volant. Sur le devant à gauche, un homme de condition, monté à cheval s'avance vers le spectateur. Les lettres *L. BAKH.* et l'année 1701 sont tracées à rebours à droite, au bas de la planche.

9.

Vue d'une partie de port de mer. A gauche se présente une petite maison, au dessus de laquelle s'élèvent les mâts de différens vaisseaux qui sont à l'ancre dans le port. Plusieurs autres vaisseaux paroissent dans le lointain à droite. Le devant est garni de beaucoup de figures, parmi lesquelles se fait particulièrement

remarquer un homme qui pousse une brouette chargée de paquets.

10.

Sur le devant à gauche, un vaisseau à voiles ferlées se voit sur une mer agitée, dont les vagues se brisent contre un roc surmonté d'une tour ronde. Sur une partie de ce roc, qui est à la droite de l'estampe, sont tracées les lettres *L. B.* et l'année 1701.

A la tête de ces dix estampes se trouvent ordinairement :

1mo. Ce titre : *Stroom en Zeegezichten, geteckent en geetst door Ludolf Bakhuizen. Anno* 1701. *In Amsterdam. Met Privil. van de Hoog Mog. Heeren Staten General. — out* 71 *Jaar.*, gravé sur une planche de la même grandeur que les estampes.

2do. Un éloge de *L. Bakhuizen*, en vers hollandois, par *Jean van Broekhuizen*, imprimé en caractères ordinaires.

3tio. Le portrait de *L. Bakhuizen*, à mi-corps, la tête vue de face, le corps dirigé vers la droite. Dans un ovale au bas duquel on lit : *L. Bukhuizen out* 71 *jaar.* Ce morceau gravé en manière noire est suivant toute apparence de *J. Gole.*

Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

Il est accompagné d'un distique latin qui commence ainsi: *Aemula naturae Bakhusia etc.* gravé sur une planche séparée, servant de marge et ayant un pouce de hauteur *).

11.

Un port de mer dont la vue s'étend depuis le côté gauche jusque dans le lointain à droite. Vers le milieu de l'estampe s'élève un rocher surmonté d'une tour ronde, au bas duquel un vaisseau allant à voiles, semble se diriger vers le devant

---

*) *Heinecke* à l'article de *Louis Bakhuizen* appelle ces estampes *une suite de vues du port de mer, nommé l'Y*, gravée par ce maître à l'âge de 71 ans; sans dire le nombre des pièces. Plus loin, il parle d'une *Suite de ports de mer, avec le portrait du peintre, qui est gravé seul en manière noire, et les autres estampes sont à l'eau-forte, 14 pièces en largeur;* et il les donne comme gravées *d'après* Bakhuizen. Les erreurs de ces données confuses montrent clairement qu'il ne peut être ici question que d'une même suite d'estampes, c'est à dire de celle dont nous venons d'exposer le détail.

à droite, où l'on voit un autre grand vaisseau accompagné d'une barque et d'une chaloupe qui se dirige vers le fond, en suivant un troisième grand bâtiment qui le précède dans la même direction. Ce morceau est rare.

Largeur: 14 pouces, 8 lignes. Hauteur: 9 pouces, 8 lignes.

12.

A la gauche de ce morceau, s'élève un rocher escarpé, au sommet duquel on aperçoit une tour ronde. Sur le devant à droite, une femme vue par le dos, et la tête chargée d'un grand panier, marche à côté d'une autre qui tient un enfant sur ses bras. Ces femmes sont accompagnées d'un chien. Au milieu de l'estampe, un homme et un jeune garçon marchent de compagnie vers le fond. A droite, au delà d'une rivière, est une hauteur surmontée de quelques maisons. De ce même côté, dans la marge du bas, est un monogramme composé des lettres *LB*, et suivi de la lettre *f*.

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

13.

Le portrait de Louis Bakhuizen, en buste, la tête vue de face, et le corps tourné un peu vers la droite. Il porte une grande perruque qui lui descend sur les épaules. Deux houppes pendent entre les deux feuillets de son rabat. Ce portrait qui a beaucoup de rapport avec celui gravé en manière noire, dont on a fait mention ci-dessus, n'en diffère qu'en ce qu'il est éclairé du côté gauche et que les bras sont cachés sous la draperie. Ce morceau est extrêmement rare.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 9 pouces. La marge du bas: 3 pouces, 5 lignes *).

---

*) L'épreuve que nous venons de décrire, et la seule que nous ayons vue, est avant la lettre. Nous ignorons s'il y en a qui soient marquées d'une inscription, pour laquelle la grande marge paroît avoir été destinée.

JEAN HACKAERT.



On prétend que cet artiste est né à Amsterdam vers l'an 1635. Son génie le portoit à peindre le paysage, où il excelloit dans les sites romanesques, garnis de rochers, d'antres et de grottes. S'étant senti foible à dessiner la figure, il engagea son ami *Adrien van de Velde* à les dessiner dans ses tableaux, ce qui ajoute beaucoup à leur prix; ils sont très rares. ***Hackaert*** a voyagé en Allemagne et en Suisse où il dessinoit les études de ses tableaux. On le trouvoit au milieu des rochers, à l'entrée des cavernes, à faire des copies d'après nature infiniment intéressantes par leur ressemblance. Ce fut dans une de ces contrées que des paysans, ayant pris son griffonnage de crayon pour des caractères magiques, se saisirent de lui, et le conduisirent à Zurich, chez le premier juge pour le dénoncer comme magicien. L'an-

née de la mort de ce peintre n'est point connue.

On n'a que six estampes gravées par ce maître lui-même. Elles représentent des paysages qui à l'égard des sites approchent du goût de *Waterlo*, mais qui leur sont inférieurs pour le travail de la pointe qui n'est ni si léger ni si varié.

OEUVRE

DE JEAN HACKAERT.

1 - 6. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de six estampes.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 7 pouces.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la droite.

1. *Le bourg.*

1) Sur la gauche de ce morceau est un pont de pierre d'une seule arche, communiquant avec une grosse tour ronde qui se voit vers le fond à droite. L'eau coulant de dessous le pont s'étend sur toute la largeur du bas de la planche. Le bord étroit de l'eau entre l'arche et la tour ronde est garni de buissons touffus. Au delà du pont et la tour s'élèvent quelques maisons et plusieurs grands arbres.

Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Joannes Hackaert invent. et fecit.*, et à droite: *Clement de Jonghe excud. Amst.*

2. *Le chemin serpentant.*

2) On remarque au milieu de cette estampe un arbre à grand tronc, mais peu branchu, planté sur le bord d'un ruisseau qui coule du milieu jusqu'au devant de la droite de l'estampe, et dont le bord opposé est couvert d'arbres et de buissons. Le côté gauche de l'estampe offre la vue d'un chemin qui serpente du lointain jusqu'au milieu du bas de la planche. On y voit, vers le fond, un homme à cheval, parlant à un autre qui est à pied. Au bas de la droite, dans l'eau, sont marquées les lettres I. H.

3. *Le ruisseau étroit.*

3) Ce morceau a beaucoup de rapport avec le précédent, quant à l'ordonnance des parties principales. Au devant, vers la droite, se fait remarquer un grand arbre planté sur le bord d'un ruisseau étroit, qui du milieu du fond se dirige jusqu'au coin droit du bas de l'estampe.

On voit sur le terrain élevé, au delà de l'eau, plusieurs arbres isolés, plantés à distances inégales; le bord même est garni de buissons touffus. A la gauche de l'estampe, un chemin serpentant se tire du milieu du lointain jusqu'au devant. On y remarque, dans le fond, un homme enveloppé d'un manteau, et un peu plus en avant, un paysan accompagné d'une femme qui porte un paquet sur le dos. Ces deux figures ne se voient qu'à mi-corps vu qu'elles se trouvent dans un creux.

4. *L'arbre incliné.*

4) Le côté droit de ce morceau présente une rivière qui, coulant du milieu du fond, fait un détour vers la gauche, pour s'étendre en avant sur toute la largeur de la planche. A gauche, sur le devant, un arbre vieux et peu branchu s'élève d'une butte près de l'eau qui, à cet endroit, nourrit des roseaux. Cet arbre s'incline sur l'eau, de manière que sa partie supérieure vient occuper le milieu de l'estampe. Le bord opposé de l'eau, à gauche, est assez élevé et garni de quel-

ques arbres, entre deux desquels on voit un homme accompagné d'un chien.

5. *Les quatre arbres.*

5) Ce paysage est reconnoissable par quatre grands arbres qui occupent presque le milieu de l'estampe. Deux sont plantés à côté l'un de l'autre, le troisième s'élève au delà, vers le fond, et le quatrième en avant. Le long de ces arbres un chemin se tire vers le devant où il se replie vers la droite. Sur le devant de ce côté, un paysan appuyé sur un bâton, parle à un jeune garçon qui est debout vis-à-vis de lui. Le côté gauche offre la vue d'une rivière qui du lointain s'étend jusqu'au bas de l'estampe, et sur le bord de laquelle, vers le milieu, on remarque le toit d'une chaumière sortant d'une plantation de bois touffu qui s'étend en largeur jusqu'au bord droit de la planche.

6. *Le rocher baigné par la rivière.*

6) Au milieu de ce morceau, un homme debout, vu par le dos et accompagné d'un chien, semble parler à un pêcheur

qui tient une perche à la main. Ces deux figures se trouvent sur le devant qui forme le bord d'une rivière étendue sur toute la largeur de la planche, en se tirant vers le fond à gauche. Elle baigne un rocher escarpé qui s'élève sur sa rive opposée, et qui depuis la droite s'étend jusqu'au milieu de la planche. Ce rocher est surmonté d'arbres et de buissons touffus dont le reste du bord est de même richement garni.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
JEAN HACKAERT.

Nro. de
l'oeuvre.

4. l'Arbre incliné.
5. Arbres (les quatre).
1. Bourg (le).
2. Chemin (le) serpentant.
6. Rocher (le) baigné par la rivière.
3. Ruisseau (le) étroit.

THEODORE ROOS.

Theodore, frère cadet de ***Jean Henri Roos***, naquit à Wézel en 1638. Trois mois de dessin dans l'école d'*Adrien de Bie* lui parurent suffire pour commencer à peindre. Deux ans après il retourna chez son père où il rencontra son frère qui avoit de la réputation; il profita de ses avis, et ils travaillèrent ensemble. Engagés à la cour de Hesse-Cassel, ils y peignirent beaucoup de portraits pendant les trois années qu'ils y demeurèrent. Enfin, en 1656, les deux frères se séparèrent, et Theodore, âgé alors de dix-huit ans, essaya de voler de ses propres ailes. Presque toutes les cours de l'Allemagne le chargèrent d'ouvrages, et partout il fut richement récompensé. Il acquit par ses talens une grande fortune et ce qui vaut encore mieux, la réputation d'un artiste célèbre. On ignore le lieu et l'année de sa mort.

Pilkington rapporte qu'il est mort âgé de soixante ans.

Nous avons de cet artiste une suite de six petites estampes, les seules qu'il ait gravées. Elles sont faites, à ce qu'il semble, d'après des dessins de *Jean Henri Roos,* et représentent des paysages ornés de ruines et d'animaux. L'expression des caractères des animaux, les gradations des plans et l'effet piquant du clair-obscur y sont admirables, et l'emportent sur le travail de la pointe qui est un peu sec, *Theodore* ayant couvert toutes les ombres larges de lignes droites, faites avec la règle.

Il est à remarquer, qu'aucun des auteurs qui nous ont donné des notices sur les gravures des peintres, n'a fait mention de ces estampes de *Theodore Roos.* Ce silence qu'on ne peut sans doute pas attribuer à une ignorance du mérite décidé de ces pièces, montre clairement qu'ils n'ont pas connu leur existence. Ce silence serviroit en même tems pour attester leur extrême rareté, si nous n'en avions pas la preuve la plus convaincante en ce qu'elles manquent si souvent dans les collections les plus riches.

OEUVRE

DE THEODORE ROOS.

---

1 - 6. DIFFÉRENS PAYSAGES ORNÉS DE RUINES.

Suite de six estampes.

Hauteur : 3 pouces, 8 à 10 lignes. Largeur : 3 pouces, 5 à 6 lignes.

1.

Sur le devant plusieurs ruines antiques dispersées. On y remarque particulièrement une colonne tronquée, contre laquelle est appuyée une pierre carrée où on lit : *THEODORUS ROOS Fecit* ANNO MDCLXVII. Au delà de cette pierre se voient deux troncs d'arbres près du bord droit de l'estampe.

2.

Au milieu de ce morceau un homme fait marcher deux boeufs et un petit troupeau de moutons vers le devant, le long d'un mur qui est à la gauche de l'estampe. A droite, une terrasse revêtue d'un mur est surmontée d'arbres. Au milieu du fond, une grande maison s'élève au delà d'une petite colline.

3.

Le côté gauche offre un grand mausolée, érigé sur des colonnes qui sont entourées de buissons touffus. Sur le devant à droite, une femme qui file au fuseau, est debout près d'un pâtre assis à terre contre un mur délabré, à l'ombre duquel se reposent un petit troupeau de moutons et une vache.

4.

On voit à droite deux murs élevés qui fuient vers le fond à gauche. Le mur le plus éloigné est baigné par un ruisseau qui s'étend sur toute la partie gauche, jusqu'au bas de l'estampe. Deux pâtres y abreuvent un troupeau de vaches et de moutons qu'ils font sortir de l'intervalle qui sépare les deux murs.

5.

Une ancienne porte de ville où manquent toutes les parties de la voûte. On voit sortir par cette porte un homme monté sur un âne chargé. A gauche, un paysan est assis à terre près d'une femme à laquelle il semble faire des caresses.

6.

Au milieu de ce morceau se voit une porte de ville ruinée et contigue à un bâtiment qui s'élève le long du bord droit de l'estampe. Devant la porte, au milieu de la planche, deux arbres à hautes tiges sont plantés l'un près de l'autre. Un peu plus vers la gauche, près d'une masse de pierre, une femme vue par le dos est assise vis-à-vis d'un paysan qui regarde dans un panier placé entre ses jambes.

GILLES NEYTS.

L'histoire des peintres ne nous a transmis aucune notice sur *Gilles Neyts*. Tout ce que nous en savons, c'est qu'il a vécu à la fin du XVII siècle. On conserve dans la galérie royale de Dresde deux tableaux de ce maître dont l'un est marqué de l'année 1681.

Il nous est impossible de déterminer avec certitude le nombre des estampes que *G. Neyts* a gravées: nous n'en avons jamais rencontré que les dix pièces dont nous donnons le détail dans ce catalogue. Elles représentent des paysages qui sont moins remarquables comme productions d'une main pratiquée que par l'effet piquant que leur auteur y a répandu, en mêlant à l'eau-forte un travail de burin abondant et employé avec intelligence.

OEUVRE

DE G. NEYTS.

1. *La tour carrée.*

Ce morceau présente plusieurs restes de bâtimens délabrés, situés le long d'une colline qui depuis le côté gauche fuit dans le lointain à droite. Sur le devant à gauche se fait remarquer un quartier de rocher qui est fortement ombré, et à une petite distance, en tirant vers le fond, s'élève une grande tour carrée, tronquée vers le haut. Sur le devant à droite, un homme enveloppé d'un manteau court, est debout et appuyé sur son bâton. Il est accompagné d'un chien qui se repose près de lui. Au bas de la droite, hors du bord de l'estampe, est écrit en très petits caractères: *G. Neyts inc.*

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 3 pouces, 4 lignes.

2. *Le village au bord de l'eau.*

Ce morceau présente deux maisons situées sur le bord élevé d'une rivière qui s'étend sur tout le devant de la planche, et prend son cours vers le fond à gauche. Les deux maisons sont séparées par un intervalle. De la porte de la première, qui est à droite et la plus avancée vers le spectateur, un chemin conduit à l'eau, où l'on voit une femme assise dans une nacelle qu'un batelier armé d'un croc éloigne ou rapproche du bord. Cette estampe est sans le nom de *Neyts.*

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

3. *Abraham renvoyant Agar.*

Le côté gauche de ce morceau offre la vue d'un bois, à travers lequel un large chemin conduit du lointain jusques vers le devant de la droite de l'estampe, qui est orné de deux grands arbres dont les troncs se croisent. On voit sur ce chemin, presqu'au milieu de l'estampe, un groupe de trois figures qui sont Abraham, Agar et le petit Ismael portant un paquet sur le dos. Abraham a le bras gauche élevé. Le devant à gauche est orné d'un grand arbre.

Au bas de ce côté, hors du bord de l'estampe, est écrit: *G. Neyts*, et à droite sont marquées les lettres: F. V. W., c'est à dire: *Franciscus van Wyngaerde.*

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

4. *Le jeune Tobie.*

Le devant de ce morceau est orné à chaque côté d'un grand arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. Le jeune Tobie traînant un grand poisson, marche à côté de l'ange dans un chemin qui passe à côté de l'arbre planté sur le devant à gauche. Ce chemin est en rapport avec une allée qui se tire vers le milieu du fond, le long d'une pièce d'eau qui occupe le côté droit de l'estampe, et au delà de laquelle on aperçoit quelques maisons entourées d'arbres. Au bas de l'estampe, vers la gauche, est écrit: *G. Neyts f.* et à droite se trouvent les lettres: *F. V. W. ex.*

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

5. *Le petit pont.*

A la droite de ce morceau est un petit

pont orné à une de ses extrémités de plusieurs arbres. Au devant, presqu' au milieu de l'estampe, un homme s'appuyant sur son bâton, est debout près d'une femme assise. L'un et l'autre sont vus par le dos. Le lointain à gauche offre la vue de deux moulins à vent dans un pays entrecoupé de plusieurs parties d'arbres entremêlées de fabriques. Le nom *G. Neyts* est gravé au bas de la droite, et les lettres *F. v. W. ex.* sont marquées au haut de la gauche, hors du bord de l'estampe.

Largeur : 6 pouces, 2 lignes. Hauteur : 4 pouces, 7 lignes.

6. *Le cavalier.*

Dans ce paysage se fait remarquer une partie d'arbres de haute futaie, et plantés très serrés sur une petite hauteur qui occupe le côté gauche de l'estampe, en faisant le bord d'une rivière qui coule du milieu du fond jusqu'au bas de la droite de la planche. On aperçoit à gauche, le long de cette hauteur, un homme à cheval, précédé de deux paysans armés de bâtons, et suivi d'un troisième qui court. Sur le bord opposé de l'eau, vers la droite, un homme fait marcher un petit troupeau.

Le fond à droite offre la vue d'une ville qui s'étend de ce côté sur toute la largeur de la planche. Les mots *G. Neyts* sont tracés en caractères presqu' imperceptibles vers la droite du bas, et les lettres *F. V. W.* sont marquées vers la gauche.

Largeur : 6 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

7. *Le palefrenier.*

Une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Elle fait une courbure vers le côté gauche où elle coule en avant jusqu'au bas de l'estampe. C'est à cet endroit où elle est traversée par un petit pont sur lequel on aperçoit un cavalier précédé d'un homme, et suivi de deux autres. Le bord opposé de l'eau est garni de beaucoup d'arbres, à travers lesquels on remarque deux clochers. Sur le devant à droite, près d'une butte surmontée d'un bouquet d'arbres, un homme accompagné d'un chien, parle à un palefrenier qui tient un cheval de main. Deux autres figures se voient un peu plus vers le fond de ce même côté. Le nom de *Neyts* n'est pas exprimé sur cette estampe, mais on en distingue quelques traces vers la gauche

du bas, hors du bord. Au haut de la gauche est gravé : *Franc:[s] Vanden Wyngaerde ex.*

Largeur : 6 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

8. *L'homme et son chien.*

A la droite de ce morceau est une partie de beaux arbres dont les cimes atteignent presque le bord supérieur de la planche. Le long de ces arbres, un chemin qui commence depuis le bas de l'estampe, se tire à droite dans le fond, où une grande lumière et des ombres très légères font soupçonner un soleil couchant. Dans la partie de devant du chemin, on voit un homme qui s'incline en s'appuyant sur son bâton ; il est accompagné d'un chien. Un peu plus vers le fond, un berger assis au bord du chemin joue de la flûte, et plus loin encore on aperçoit un homme et une femme qui se promènent. Le côté gauche offre un lointain qui présente la vue d'une haute montagne escarpée, au bas de laquelle on distingue deux hommes à cheval, et un berger faisant marcher son troupeau. Toutes ces figures sont très petites. Le nom de *G. Nyts* est gravé vers la droite du bas,

et les lettres *F. W. ex.* se trouvent presqu'au milieu, hors du bord de l'estampe. Ce morceau est d'un effet piquant; c'est un des meilleurs que nous ayons de *G. Neyts.*

Largeur: 6 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves qui, au lieu de l'adresse de *F. v. W. ex.*, portent celle de *Joan. Huysens exc.* gravée à gauche dans la marge du bas.

9. *La tentation de S. Antoine.*

Vers la gauche de l'estampe, St. Antoine est à genoux devant une butte, sur laquelle un petit crucifix est planté. Le démon sous la forme d'une femme, est debout devant lui, et lui présente un verre. D'autres esprits infernaux sous la forme d'animaux chimériques voltigent au dessus du saint. Derrière lui est un bois qui fuit vers le milieu du fond. Sur le devant à droite s'élève un groupe de trois grands arbres dont les cimes atteignent presque le bord supérieur de la planche. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *G. Neyts inc.*, et à droite: *Fran. v. Wyn. excudit.*

Largeur: 8 pouces, 8 lignes. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes.

10. *Vue de la ville de Lille.*

La ville s'étend sur toute la largeur du fond de la planche. L'esplanade est animée d'un troupeau de vâches et de moutons, de deux carrosses, de plusieurs cavaliers et de nombre d'autres figures. Sur le devant à gauche s'élève un arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. Au haut de la droite se voit l'écusson des armoiries de la ville, entouré d'une couronne de laurier. On lit dans la marge du bas: *J. Nijts in. f. Lille. Le Comte BAVDVIN son deuot fondateur Seroit Rauy De Voir Lestat De Sa Grandeur. O. desmazieres D. D.*

Ce morceau est un des plus considérables de l'oeuvre de *Neyts.*

Largeur: 10 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

Note. Les estampes décrites ici sous les numéros 3, 4, 5 et 8 sont marquées de numéros hors du bord de la planche, savoir:

Nr. 3 est marqué sur la planche d'un 6.
— 4, d'un 8.
— 5, d'un 2.
— 8, d'un 4.

On pourroit en conclure que ces pièces font partie d'une suite de plusieurs estampes, et peut-être seroit-on dans l'erreur; car il est souvent arrivé que des marchands ont assemblé des planches de différens maîtres qu'ils ont numérotées d'après leur fantaisie pour en composer une suite. Nous sommes tenté de croire qu'une manoeuvre semblable a eu lieu dans les susdites estampes, d'autant plus que nous n'en avons jamais pu trouver d'autres de *Neyts*, que celles dont nous avons donné le détail dans ce catalogue.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
G. NEYTS.

Nro. de l'oeuvre.

ABRAHAM
G E N O E L S.

Descamps nous a laissé une biographie très détaillée de ce peintre. Nous n'en donnons ici à nos lecteurs que l'extrait. *Abraham Genoels* naquit à Anvers en 1640. *Jacques Bakereel* fut son premier maître; il resta chez lui depuis onze ans jusqu'à l'âge de quinze. Son ambition d'abord se bornoit à peindre le portrait; mais encouragé par quelques essais, il s'appliqua au paysage: c'étoit ce genre auquel le destinoit la nature. *Genoels* fut trouver *Firelans* de Bois le Duc, de qui il apprit la perspective aussi bien que les mathématiques. Muni de bons principes, il songea à visiter les grandes écoles: il alla à Paris, y trouva *Laurent Frank*, son neveu, et *Francisque Millet*, avec lesquels il se lia étroitement. *Genoels* fut bientôt connu, et ses ouvrages estimés. *De Seve*, peintre de l'académie, chargé de faire les modèles

pour les tapisseries de Mr. *de Louvois*, se fit aider par *Genoels* qui peignit le paysage de huit grands tableaux. Plusieurs autres ouvrages qu'il peignit pour différens grands seigneurs, augmentèrent sa renommée de jour en jour. *Charles le Brun* fut si satisfait de ceux qu'il avoit vus, qu'il lui conseilla de se présenter à l'académie royale, et l'invita à travailler aux *Gobelins*. *Genoels* fut reçu à l'académie. Plusieurs académiciens employèrent le pinceau de notre paysagiste dans leurs ouvrages, et *le Brun* lui fit faire les fonds de plusieurs de ses batailles d'Alexandre. L'Amour de la patrie l'engagea à retourner à Anvers où de grandes entreprises le retinrent quelque tems. Enfin, en 1674, il partit pour Rome où il fut bientôt connu. On le reçut dans la bande académique, et on lui donna le nom d'*Archimède*, parce qu'il étoit habile mathématicien.

Plus curieux de se perfectionner que d'augmenter sa fortune, il ne fit que peu d'ouvrages à Rome; il employa presque tout son tems à faire un grand nombre d'études, et quantité de beaux dessins.

Après un séjour d'à peu près huit ans il retourna en France où on lui fit inutilement toutes sortes d'offres pour le retenir: il retourna à Anvers et s'y fixa le 8 Décembre 1682. Il est mort fort âgé.

„Les compositions de *Genoels*, dit Mr. „Levêque, joignent au génie de l'invention „le mérite de la vérité; sa touche est va- „riée suivant la diversité des objets; avec „un caractère qui lui étoit propre, il n'avoit „pas de manière."

Les estampes de *Genoels*, gravées d'une manière large, ont plutôt l'air d'esquisses libres que de gravures finies. Elles ne charment pas par un grand effet, mais elles sont exécutées d'une pointe agréable.

Les auteurs de catalogues n'ont pas fixé le nombre des pièces dont l'oeuvre de *Genoels* est composé. Nous donnons ici le détail de soixante et quinze pièces, et nous avons sujet de croire qu'il n'en existe pas davantage.

L'opinion de Basan, suivant laquelle

Genoels auroit aussi gravé d'après des dessins de *van der Meulen*, est une erreur: notre artiste a gravé toutes ses estampes d'après ses propres dessins.

ŒUVRE

D'ABRAHAM GENOELS.

PIÈCES RONDES ET OVALES.

1. *Le paysage aux deux figures à genoux.*

Au milieu de ce morceau un homme est assis au pied d'un arbre qui se penche vers la droite. Trois autres arbres dont les troncs se croisent, s'élèvent vers la gauche, à une petite distance du premier. De ce même côté, sur le devant, deux figures à genoux se voient au bord d'un ruisseau qui coule du milieu du fond vers le devant à droite où l'on aperçoit en partie une autre figure près de deux grosses pierres qui sortent de l'eau. Planche tronquée en bas.

Diamètre pris en largeur: 2 pouces, 8 lignes; pris en hauteur: 2 pouces, 4 lignes.

Ce morceau qui est très rare, est gravé d'une pointe très légère et très spirituelle.

2. *Le mausolée sur la digue.*

Presqu'au milieu de ce morceau, vers le fond, s'élève un arbre peu feuillu près d'une petite pièce d'architecture qui ressemble à un mausolée, et qui est érigé sur une espèce de digue. Cette digue s'étend jusques sur le devant où l'on voit, à la droite, un homme assis à terre, et, vers le milieu, un autre qui dirige ses pas vers le mausolée. Le lointain à droite offre la vue d'une montagne immense, et sur la gauche on aperçoit deux figures près d'un bouquet d'arbres. Au milieu du bas est écrit à rebours: *A. Genoels alias Archimedes fecit Ao.* 1690.

Diamètre : 3 pouces, 8 lignes.

3. *Le paysage dans le goût du lavis.*

Le devant de ce morceau est garni vers la droite de deux souches, et vers la gauche de quelques pierres carrées, près desquelles s'élèvent des buissons. On voit sur le second plan, à gauche, trois figures près

d'un bassin qui s'étend en largeur le long d'une élévation de terre surmontée de bois touffu. Dans le fond à droite, trois figures en différentes attitudes sont auprès d'une fontaine ornée d'arbres et de buissons.

Ce morceau est gravé à l'eau-forte, et couvert de masses d'ombres dans le goût d'un dessin lavé d'encre de la Chine; mais ces teintes n'ayant été effectuées que par l'eau-forte, versée simplement sur le cuivre, elles sont trop monotones, de façon qu'on peut regarder cette planche comme un essai mal réussi. Les épreuves en sont fort rares.

Diamètre : 3 pouces, 8 lignes.

4. *Le même sujet, gravé une seconde fois.*

Toute l'ordonnance en est la même; il n'y a que quelques petites différences dont la plus remarquable consiste en une petite partie de buissons qui s'élève sur le devant à droite, et qui ne se trouve point dans la planche précédente.

5. *Les Satyres.*

Deux Satyres, dont l'un porte un chevreau sur ses épaules, faisant marcher six

boucs sur une espèce de pont, en dirigeant leurs pas vers la gauche où s'élèvent quelques arbres touffus. Le lointain offre la vue d'une montagne pointue. On voit sur le devant une pièce d'eau dont le bord est garni, à gauche, de buissons, et à droite, de joncs.

Diamètre : 3 pouces, 8 lignes.

6. *Les deux quartiers de rochers.*

Au milieu de cette planche, deux arbres s'élèvent à une petite distance d'un grand quartier de rocher, appuyé contre une colline, au delà de laquelle paroît une pyramide et un morceau d'architecture composé de trois colonnes supportant une architrave sur laquelle un vase est placé. Un autre quartier de rocher, moins grand, est étendu vers la gauche, au pied d'un arbre. Entre ces deux quartiers de rocher, presqu'au milieu de la planche, marche une femme portant un vase sur la tête. On aperçoit deux autres figures, occupées à droite, près d'une pierre carrée. Le devant est orné d'un morceau d'architecture ruiné, étendu à terre.

Diamètre : 3 pouces, 8 lignes.

7. *L'arbre abattu.*

Sur le devant de ce morceau, à droite, deux hommes et une femme causent ensemble, assis sur le bord d'un petit ruisseau, près d'un arbre abattu dont un bout atteint l'eau. Le bord opposé, à la gauche de l'estampe, est garni de plusieurs arbres. Le lointain présente quelques montagnes. On lit au bas de la droite: *A. Genoels Archimedes fecit. Ao.* 1690. *beroba getrageat om het*, écrit à rebours.

Diamètre · 3 pouces, 9 lignes.

8. *Le saint Pénitent.*

Au milieu de cette planche, vers le devant, un vieillard vu de profil, dirigé vers la gauche et tenant un crucifix à la main, est assis au pied d'un arbre dont le tronc se divise en trois grandes tiges principales, et qui s'élève devant un rocher percé. Le côté gauche offre un lointain terminé par quelques montagnes. Les mots : *A. Genoels alias Archimedes f. Ao.* 1690. *December* 13. sont écrits à rebours au bas de la planche qui a la forme d'un quart d'un cercle.

Largeur : 4 pouces. Hauteur à droite : 3 pouces, 11 lignes.

9. *L'arbre près de la cascade.*

Vue d'une large rivière dont le bord à droite se perd dans le lointain où se présente une ville située au pied d'une montagne. La rivière forme au milieu du devant une petite cascade, près de laquelle, à la droite de l'estampe, s'élève un grand arbre. Trois autres arbres, ainsi que le tronc d'un quatrième, qui est abattu, se voient à gauche, et un peu plus vers le milieu, trois hommes nus, qui semblent être sortis du bain, sont assis sur une grosse pierre. Deux autres figures se promènent vers le fond à droite. Au bas de ce même côté est écrit en lettres retournées : *A. Genoels alias Archimedes f. t. Ao. 1690. desembris 21.*

Ce morceau qui fait le pendant du précédent, est aussi gravé sur une planche qui a la forme d'un quart de cercle.

Largeur : 5 pouces. Hauteur à gauche : 3 pouces, 10 lignes.

10. *Le repos en Egypte.*

Au milieu de l'estampe, sur le second

plan, la Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses bras, est assise au pied d'un grand arbre. St. Joseph est debout près d'elle. Une espèce de sarcophage est placé près de ce même arbre, vers la gauche, sur le bord d'un ruisseau qui coule du fond jusqu'au devant, où il forme une petite cascade. On voit deux pyramides et quelques fabriques dans le lointain à droite. Le devant est garni de plusieurs fragmens d'architecture dispersés à terre et couverts en partie de buissons. Pièce de forme ovale.

Diamètre de la largeur : 6 pouces, 11 lignes. Celui de la hauteur : 5 pouces, 3 lignes.

On a de ce morceau un pendant, gravé par *Felix Meyer* d'après un dessin *d'Abraham Genoels*. C'est un pays montueux, au milieu duquel serpente un ruisseau qui s'étend jusqu'au devant de la planche. Ce morceau est animé par trois figures de femmes assises vers le devant, au bord de l'eau, près d'un grand arbre. Au bas de la planche est écrit, à gauche : *A. G. Inuent.*, et à droite : *F. M. fec. Romae* 1677.

PIÈCES EN HAUTEUR.

11. *Les deux pierres au dessus de la chute d'eau.*

Sur le devant à droite est une petite chute d'eau, tombant entre des quartiers de rocher traversés par deux grandes pierres oblongues qui forment une espèce de pont. On voit à droite un homme qui se penche sur une de ces pierres; un autre est debout entre la seconde et deux grands arbres qui s'élèvent presqu'au milieu de la planche. Le lointain présente une rivière et quelques fabriques au pied d'une grande montagne.

Hauteur : 2 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces.

12. *L'homme descendant dans le ruisseau.*

Pays montueux garni de différentes parties d'arbres. Vers le devant, presqu'au milieu de l'estampe, un jeune homme tenant un long bâton à la main, semble descendre dans un ruisseau qui s'étend en avant jusqu'au bord inférieur de la planche. Près de cet homme, on ne voit qu'en partie une femme placée au delà d'une grosse pierre, sur laquelle elle est accoudée. On lit dans la marge du bas, à

gauche: *A. Genoels alias Archimedes f. Romae* 1676 *).

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 5 lignes. La marge: 2 lignes environ.

13. *Le sommet de la montagne dans les nues.*

Le fond de ce morceau présente une haute montagne dont le sommet est couvert de nuages. A son pied, au milieu de la planche, est bâti un ancien temple rond, caché en partie par une plantation touffue. Un peu plus en avant est une rivière, au bord de laquelle sont assis deux hommes dont l'un pêche à la ligne. On voit à droite, près du bord opposé de l'eau, une barque remplie de monde. Le devant à droite est orné d'un arbre peu feuillu qui s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche.

---

*) On a de ce morceau, ainsi que des cinq suivans [No. 13 à 17] de bonnes copies, faites par un anonyme. Elles sont en contre-partie des estampes originales, et en diffèrent aussi en ce que dans l'inscription on lit le mot *inv.*, au lieu de la lettre *f*, qui signifie *fecit*. La première de ces six estampes porte cette adresse: *Sandrart excud.*

On lit à gauche, dans la marge du bas: *A. Genoels f. Romae.*

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

14. *Le rocher à couches.*

A la droite de ce morceau est un rocher escarpé, composé de pierres dont les couches sont distinctement exprimées. Il est surmonté de verdure et entouré au bas de buissons, au delà desquels on aperçoit une figure à mi-corps. Deux autres figures de femmes, dont une étend son bras, se voient vers la gauche dans un chemin. Le fond de ce côté offre la vue de plusieurs fabriques ornées d'arbres. On lit dans la marge du bas, à gauche: *A. Genoels f. Romae.*

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

15. *St. Jerôme dans le désert.*

Pays montueux où l'on distingue particulièrement deux grands arbres qui s'élèvent sur le devant à gauche. Dans le fond à droite est représenté S. Jerôme priant à genoux devant un petit crucifix. Ce

morceau est sans le nom de *Genoels*, quoiqu'il soit certainement de cet auteur.

Hauteur : 7 pouces, 2 lignes. Largeur : 5 pouces, 5 lignes.

16. *Le promontoire.*

On voit à gauche, vers le fond, la mer baignant un rocher immense et aride qui occupe presque toute la planche. Au bas de ce rocher, au milieu de l'estampe, un homme nu, vu par le dos, est assis à terre vis-à-vis d'une femme qui lui parle, en montrant la mer de sa main droite. Sur le devant à droite s'élève un bouquet d'arbres dont les couronnes s'étendent sur toute la largeur du haut de l'estampe. Au bas de ce même côté est écrit à rebours : *A. Genoels.* 1675. Ce morceau est très foible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu. Les arbres du devant sont retouchés.

Hauteur : 7 pouces. Largeur : 5 pouces, 1 ligne.

17. *Les mausolées.*

Ce morceau représente un jardin orné de différentes pièces d'architecture dont les plus remarquables sont une espèce de sarcophage rond que l'on voit en partie

sur le devant à droite, et auprès duquel s'élève un arbre; de plus, vers le fond à gauche, un mausolée surmonté de la statue d'un homme assis. Ce morceau est animé par plusieurs figures de femmes. Deux se promènent vers le fond à gauche près d'une balustrade ornée d'un vase. trois autres sont assises et couchées sur une colline au milieu de l'estampe; et une autre encore, un peu plus en avant, marche vers la droite, portant des fleurs dans sa robe. On lit dans la marge du bas, à gauche: *A. Genoels f. Romae.* Cette pièce est toujours très foible d'épreuve, vuque l'eau-forte n'a pas assez mordu.

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

18. *Les deux guerriers.*

Sur le devant à gauche, un piedestal orné d'un côté d'une inscription, et de l'autre d'une guirlande, est placé au bord d'une pièce d'eau qui est entourée de quatre arbres. A droite, au delà de l'eau, un guerrier Romain debout parle à un autre qui est assis vis-à-vis de lui, sur une pierre carrée. Le fond offre un pays orné

de quelques ruines, et terminé par une montagne. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *A. Genoels f. Romae.* 1675.

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

19. *Les deux Arcadiens.*

Sur le devant, au milieu de la planche, une jeune femme vue presque par le dos, est assise à terre, près d'un homme qui tient un vase. Ce groupe est au bas d'un bouquet d'arbres qui s'élève à la gauche de l'estampe. Le fond présente des rochers escarpés, surmontés d'arbres. Ce morceau est gravé d'une pointe large.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 11 lignes.

20. *Les trois hommes conversant ensemble.*

Au milieu de cette estampe, un homme vu par le dos est debout près de deux autres qui s'accoudent sur une pierre carrée, et dont l'un semble expliquer quelque chose. Sur le devant à droite s'élève un arbre léger tout près du tronc d'un autre arbre beaucoup plus considérable, dont la couronne se perd dans le bord supérieur de la planche. Un bouquet de trois autres

arbres, pareillement très hauts, se voit sur le devant à gauche. Le fond offre la vue de quelques collines mêlées de petites parties de fabriques et de plantations. On lit dans la marge du bas, à gauche: *A. Genoels alias Archimedes f. Romae* 1676.

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

21. *La souche près de la cascade.*

Ce paysage offre la vue d'une rivière qui, venant du milieu du fond, serpente jusqu'au bas de la gauche, où elle forme une cascade, d'où l'on voit sortir une souche. Sur le devant à droite s'élève un rocher couvert de verdure. On voit vers le milieu du lointain quelques fabriques et une chaîne de montagnes. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *A. Genoels alias Archimedes.*

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. Largeur: 5 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 1 ligne.

22. *L'homme couché au milieu du devant.*

Au milieu de cette estampe, sur le devant, un homme est couché à terre près d'un buisson, et au bord d'une pièce d'eau,

au delà de laquelle, à gauche, sont plantés quelques arbres touffus. Le fond est terminé pàr des fabriques qui s'étendent sur toute la largeur de la planche, et au delà desquelles s'élèvent de grands peupliers et d'autres arbres de différentes espèces. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *A. Genoels f. Romae.*

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

23. *Les dessinateurs.*

A la gauche de ce morceau, sur le second plan, un terme est appuyé contre un sarcophage surmonté d'un grand vase. Dans le fond à droite, trois hommes et un enfant sont debout près de deux autres hommes qui, assis sur des pierres, dessinent d'après nature. L'un d'eux est vu de profil, l'autre de face. Ce groupe est près d'une partie de différens arbres, au delà desquels on aperçoit les ruines d'une arcade, et une pyramide. On lit dans la marge du bas, à gauche: *A. Genoels fec.*

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. Largeur: 5 pouces, 3 lignes. La marge: 2 lignes.

24. *La femme debout près de l'homme assis.*

Presqu'au milieu de ce morceau, un homme assis à terre, lève sa tête vers une femme qui est debout devant lui. Ces deux figures se trouvent près d'un mur à hauteur d'appui qui régne sur presque toute la largeur de la planche, et dont l'extrémité à gauche est ornée d'un vase placé sur un piedestal. Vers le bord droit de l'estampe est une fontaine, où l'eau découle de la gueule d'un lion. On voit au delà de cette fontaine deux colonnes qui supportent une architrave. Vers la gauche, deux hommes se promènent ensemble. Sur le devant de ce côté une grande pierre de taille ruinée est étendue à terre. On lit à gauche, dans la marge du bas: *A. Genoels f. Romae.*

Hauteur: 6 pouces, 11 lignes. Largeur: 5 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

25. *Les deux femmes assises sur l'élévation de terre.*

Pays montueux, entrecoupé de plusieurs parties d'arbres de différentes espèces. On y remarque principalement deux jeu-

nes femmes qui sont assises au milieu de la planche, l'une a côté de l'autre, sur une élévation de terre qui fait le devant de la droite. Une de ces femmes est vue par le dos, l'autre de profil et dirigée vers la gauche. A droite, au second plan, un homme semble graver sur l'écorce d'un arbre le nom de sa maîtresse qui cueille des fleurs près de lui. On aperçoit dans le fond à gauche un temple antique, entouré d'arbres. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *A. Genoels alias Archimedes f. Romae Ao.* 1676.

Hauteur: 14 pouces, 1 ligne. Largeur: 10 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

26. *Le trajet.*

Au milieu de ce morceau un homme s'appuyant de la main gauche sur un bâton, parle à un autre qui, vis-à-vis de lui, est assis à terre. Ces deux figures sont au bord d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et sur laquelle on voit, vers la droite, arriver une barque avec quatre hommes dont deux rament. Une autre barque semble partir du bord opposé qui est formé d'un rocher escarpé

d'une hauteur et d'une masse considérable, et dont le sommet principal vient s'élever au milieu de l'estampe. Ce morceau fait le pendant du précédent.

Hauteur: 13 pouces, 11 lignes. Largeur: 10 pouces, 8 lignes.

On a de ces deux morceaux [25 et 26] des copies faites pas un anonyme de peu de mérite. Ces copies sont dans le sens des estampes originales, mais on peut les aisement connoître à ce qu'elles sont gravées d'une manière sèche et froide, et que les ombres y sont plus noires et mêlées de burin.

PIÈCES EN LARGEUR.

27. *Le palmier.*

Au milieu de ce morceau un homme est assis près d'un piedestal entouré de buissons. Il retourne sa tête, comme pour parler à un autre homme qui est derrière lui, appuyé contre une pierre carrée, près de laquelle s'élève un palmier. Le lointain à droite offre la vue de plusieurs hautes montagnes et d'un ruisseau qui, en serpentant, coule jusqu'au bas de la planche,

vers la droite où quelques fragmens de pierres de taille sont dispersées. Sur l'une d'elles est écrit à rebours: *Abraham Genoels*.

Largeur: 4 pouces, 9 lignes. Hauteur: 3 pouces, 5 lignes.

28. *Les trois bouquets d'arbres devant le rocher.*

Ce morceau se fait reconnoître par trois bouquets d'arbres plantés à distances presqu'égales devant un rocher escarpé que l'on voit en partie à la droite de l'estampe. Ce rocher est en saillie vers le haut, et à son pied on remarque deux figures assises à terre. Le fond à gauche offre quelques fabriques au pied d'une montagne et sur le bord d'un ruisseau qui serpente jusqu'au devant de la planche. Un homme qui se promène, passe à côté du bouquet d'arbre le plus éloigné, et un autre, avec un bâton à la main, et vu par le dos, marche sur le bord opposé du ruisseau, à la gauche de l'estampe. Sur le devant à droite est écrit en lettres retournées: *A. Genoels oft Archimedes f.*

Largeur: 5 pouces, 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 7 lignes.

29-32. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces.

29. *Le temple.*

1) Presqu'au milieu du fond de cette estampe paroît un ancien temple à colonnes, bâti sur une élévation de terre. Plusieurs figures s'en approchent pour assister au sacrifice dont la fumée s'élève dans les airs. Sur le devant, presqu'au milieu de l'estampe, une femme debout, reposant sa main sur une souche, semble parler à deux autres qui sont assises à gauche, près d'une espèce d'autel entouré d'arbres. Une quatrième femme portant un vase, marche à droite, à l'entrée d'un chemin creux. Les mots: *A. GENOELS F. ANTV. Ao.* 1684 sont gravés sur une grande pierre, au bas de la gauche.

30. *La pierre carrée.*

2) Le fond de ce paysage présente une montagne douce, garnie au bas de quelques parties de bois. Au milieu du devant.

un jeune homme vu de profil et dirigé vers la droite, est assis à terre, adossé contre une pierre carrée, sur laquelle est écrit: *A. GENOELS INV. ET Fecit* 1688. Un autre jeune homme vu de face est assis près de lui. On aperçoit sur le second plan, à gauche, une figure qui marche vers la droite.

31. *Le sacrifice.*

3) A la droite de ce morceau, sur le second plan, on distingue un ancien temple entouré d'arbres de différentes espèces. Devant ce temple est un groupe de beaucoup de figures qui assistent à un sacrifice près d'un autel d'holocauste, placé devant le terme de Pan. Le côté gauche de ce morceau offre un lointain montueux, entremêlé d'arbres et de fabriques. Parmi ces dernières se fait remarquer une pyramide dont la pointe est tronquée. Au milieu du devant plusieurs pierres de taille ruinées sont étendues à terre. Dans la marge du bas, à droite, est écrit à rebours: *A. Genoels f. Antv. Ao.* 1684. *Septembris.*

32. *L'arc triomphal près du temple.*

4) Ce morceau présente une rivière qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Son bord au delà est garni de différens arbres, à travers et au dessus desquels on aperçoit un temple, et un peu plus vers la droite, une espèce d'arc triomphal. L'un et l'autre est surmonté de terrines à feu dont la fumée se tire en nuées vers le haut de la gauche. On remarque dans le fond à droite une foule de figures qui semblent s'acheminer vers le temple. Les tentes de leur camp sont dressées un peu plus loin, au pied d'une montagne. Sur le devant à gauche un homme vu par le dos et étendant ses deux bras, est debout près d'une tente isolée. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit à rebours: *A. Genoels fe. Antv. Ao. 1684. Septembris.*

33-38. **SUITE DE SIX ESTAMPES.**

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

NB. Ces morceaux sont marqués dans la marge du bas, à gauche: A. Genoels fe., *et à droite:* V. Meulen, ex. Cum priuil. Reg. *Mais il y a aussi des premières épreuves où ces inscriptions ne se trouvent pas.*

33. *Le pays stérile.*

1) Au milieu de ce morceau coule une rivière qui tombe en cascade, et continue son cours jusqu'au devant, où elle s'étend sur toute la largeur de la planche. Elle serpente dans un pays presque stérile qui est terminé dans le fond par une chaîne de montagnes arides et escarpées. Quelques masses de rochers surmontés de peu de verdure s'élèvent à gauche, sur le second plan; et à droite, vers le devant, est un groupe de trois grands arbres.

34. *Le bourg à mi-hauteur de la montagne.*

2) A mi - hauteur d'une montagne fort éléve qui occupe la moitié gauche de cette estampe, est un bourg dont la porte donne naissance à un chemin qui conduit en trois replis jusqu'à la gauche du devant. Cette montagne est baignée par une rivière dont le bord opposé que l'on voit en partie à droite dans le lointain, est garni de plusieurs arbres plantés au pied d'une montagne.

35. *Le tombeau ruiné.*

3) Vers le devant, à la droite de cette

estampe, est un tombeau en partie ruiné, sur lequel une urne cinéraire est placée. Au delà de ce tombeau est un groupe d'arbres qui vient occuper presque le milieu de la planche. On voit dans le fond à gauche un pont de pierre d'une seule arche, traversant une petite rivière qui serpente jusqu'au devant où elle s'étend sur toute la largeur de la planche.

36) *Les pierres dans l'eau claire.*

4) Le devant de ce morceau est orné à droite de trois arbres dont le plus avancé vers le spectateur ne laisse voir que son tronc, tout le reste excédant le bord supérieur de la planche. Le terrain où ces arbres sont plantés, fait le bord d'une rivière qui coule de la droite jusqu'au coin bas de la gauche. Son bord opposé, qui est assez élevé, est garni de distance en distance de quatre pierres brutes qui se mirent dans l'eau. Il est surmonté, vers la gauche, de buissons d'entre lesquels sortent deux arbres. Le lointain offre la vue d'un pays d'une vaste étendue, terminé à l'horizon par des montagnes.

Dans les premières épreuves les mots:

A. Genoels in. F. sont écrits à rebours, à la droite de la marge du bas.

37) *Le petit troupeau de moutons.*

5) Au bas d'une haute montagne qui s'élève dans le lointain à gauche, coule un ruisseau qui serpente jusqu'au devant de ce même côté, en formant deux cascades, dont l'une se voit à peu près au second plan, l'autre, beaucoup plus étroite, tout à fait au devant. On voit sur le bord de ce ruisseau, à gauche, un berger près d'un troupeau de six moutons. Sur le bord opposé est situé un bourg dont on ne voit qu'une grosse tour carrée qui occupe le milieu de l'estampe; et près d'elle, la partie supérieure d'une grande porte; tout le reste est caché par les arbres qui l'entourent. Le devant à droite est orné de deux grands arbres, au pied de l'un desquels une grande pierre brute est étendue.

Dans les premières épreuvres les mots: *A. Genoels in. f.* sont écrits à rebours, à la droite de la marge du bas.

38. *Le grand chemin le long de rochers.*

6) Un grand chemin qui, à commencer du devant de la droite, se tire vers le milieu du fond, le long d'une chaîne de rochers qui s'élèvent à la gauche de l'estampe, et qui sont surmontés d'arbres et d'arbrisseaux. On aperçoit sur ce chemin un homme à cheval, suivi d'un autre qui porte un bâton à la main. Le côté droit de l'estampe offre la vue d'une rivière dont le bord au delà est richement garni d'arbres, par dessus lesquels s'élève, vers le milieu de la planche, le dôme d'un temple et la cime d'une petite pyramide. Le lointain est composé d'une chaîne de montagnes qui fuient vers la droite.

39-42. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur : 7 pouces environ. Hauteur : 5 pouces environ.

39. *Le rocher percé.*

1) Le côté gauche de ce morceau offre un rocher percé, surmonté de verdure. On voit un homme debout sous la voûte de ce rocher : il tend son bras droit, comme pour montrer quelque chose. Le fond à droite présente plusieurs fabriques mè-

lées d'arbres, au bord d'un ruisseau qui, coulant de la droite de l'estampe, avance vers la gauche, au delà du rocher dont il traverse la voûte, pour s'étendre jusques vers le devant à gauche, où les mots: *A. GENOELS Fec.* sont écrits sur une grosse pierre brute. Ce morceau est gravé très légèrement et d'une pointe large.

40. *Le femme portant le panier.*

2) Vue d'une rivière qui occupe toute la largeur de la planche. Sur son bord en deçà, au milieu de l'estampe, s'élèvent trois arbres plantés à distances égales. Vers la gauche est une espèce de tombeau, et vers la droite on aperçoit trois petites figures. Au milieu du devant une femme portant un panier sur sa tête et suivi d'un jeune garçon, dirige ses pas vers la droite. Le bord opposé, qui est montueux, est garni de beaucoup d'arbres, et orné à gauche de plusieurs fabriques.

41. *La femme portant un paquet sur la tête.*

3) Au milieu du devant, un jeune homme assis sur une butte, et ayant un grand

vase à ses pieds, parle à une jeune femme qui porte sur sa tête un paquet qu'elle soutient de sa main droite. Ces deux figures se trouvent près d'une rivière qui coule du milieu du fond vers la gauche du devant, et sur le bord de laquelle, à gauche, s'élève une montagne garnie de quelques arbres entremêlés de ruines.

42. *L'homme nu assis à l'ombre d'un bouquet d'arbres.*

4) Tout le fond de ce morceau est rempli de montagnes surmontées de fabriques, et baignées par une rivière que l'on voit en partie à la gauche de l'estampe, et sur le bord de laquelle, au milieu du devant, s'élève une colline escarpée. On aperçoit à droite un homme nu, assis à l'ombre d'un bouquet d'arbres. A gauche est écrit: *A. Genoels f.*

On a des copies de ces quatre morceaux, très mal gravées par un anonyme, en contre-partie des estampes originales.

43. *Les deux gros arbres sur le bord de l'eau.*

Une rivière qui s'étend sur toute la lar-

geur de la planche. Un de ses bords forme le devant où deux gros arbres sont plantés à la droite. Au delà de l'eau, à gauche, s'élève un rocher escarpé, et vers le milieu sont quelques fabriques. Cette estampe est un second essai, que *Genoels* a fait pour imiter le dessin à l'encre de la Chine. Il paroît qu'il a frotté sa planche avec la pierre ponce, et qu'il y a ensuite ajouté les lumières par le moyen du brunissoir. Ce morceau est rare.

Largeur : 7 pouces, 3 lignes. Hauteur : 4 pouces, 4 lignes.

44. *L'homme assis au pied de l'arbre.*

Sur le devant à gauche, un pin garni à sont pied de buissons, est planté sur le bord d'un ruisseau qui serpente de la gauche jusqu'au bas de la droite de la planche. Le bord opposé du ruisseau est de ce même côté orné de deux arbres peu feuillus. Un autre qui est très touffu, s'élève un peu plus loin, presqu'au milieu de l'estampe; à son pied et assis un homme vu de profil, et dirigé vers la gauche. Le lointain présente sur toute la largeur de la planche un mélange de rochers, de

fabriques et d'arbres. Au bas de la gauche est écrit : *A. Genoels fecit.*

Largeur : 7 pouces, 4 lignes. Hauteur : 5 pouces, 2 lignes.

45-50. VUES DE JARDINS.

Suite de six estampes.

Largeur : 7 pouces, 4 à 5 lignes. Hauteur : 5 pouces, 2 lignes.

45. *Le bain.*

1) Un bain de forme carrée au dessous d'une voûte supportée par quatre colonnes de pierres brutes, ornées de rocailles et de coraux. A la gauche et à la droite du bassin sont menagés deux escaliers de cinq degrés de forme ronde, qui conduisent dans l'eau. Le fond offre la vue d'un jardin, avec une allée, du fond de laquelle l'eau coule d'une fontaine, et vient en avant se jetter dans un grand bassin qui occupe toute la largeur de la planche. Dans la marge du bas est écrit : *A. Genoels, jn, et sculp. AF. V. Meulen, ex, cum priuilegio Regis.* Ces mêmes inscriptions se lisent aussi au bas des cinq estampes suivantes. Cette première porte encore

celle-ci: *et Chez G. Scotin Rue St. Jacques à l'Estoile C. P. R.*

46. *La gondole.*

2) Un canal avec un bassin dont le bord à gauche est orné d'une large allée. Vers la gauche, sur une terrasse qui occupe tout le devant de la planche, est l'entrée dans le canal par un escalier garni à chaque côté de deux grands vases. On voit une gondole sur l'eau, près de cet escalier. Vers la droite, un homme parle à une dame qui est debout près de lui, tenant un parasol.

47. *Le parterre.*

3) Un parterre qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Il est bordé par deux degrés sur lesquels deux hommes sont assis. Vers le fond, au milieu de l'estampe, se voit un jet d'eau devant une espèce de temple orné de deux statues placées dans des niches, et surmonté d'un balcon où conduisent deux escaliers tournans, ménagés aux deux côtés. On voit sur le devant à gauche une caisse et deux pots d'où s'élèvent une plante et des arbrisseaux.

48. *L'allée.*

4) Le milieu de ce morceau offre la vue d'une longue allée, composée de deux rangées d'arbres très hauts. Celle à droite est ornée à son extrémité d'une statue placée sur un piedestal. Près du bout de l'autre rangée sont deux petits murs d'appui semblables à ceux d'un escalier découvert. Vers la gauche, un homme de condition, enveloppé d'un large manteau, parle à un jardinier qui est debout devant lui, la tête découverte. On voit sur le devant à gauche deux arrosoirs et une pelle appuyée contre une grande caisse.

49. *Le bassin.*

5) Un grand bassin carré sur le bord duquel, vers le devant, plusieurs vases de différentes formes et grandeurs sont placés. On aperçoit quatre figures qui se promènent deux à deux sur une terrasse qui longe le bord opposé du bassin, et au dessus de laquelle une partie de bois touffu s'étend depuis la gauche sur plus de la moitié de l'estampe. Une autre partie d'arbres très hauts s'élève au bord à gauche. Le côté droit offre un large escalier d'en-

viron huit à neuf degrés, par lequel on arrive à la partie la plus élevée du jardin dont la vue se perd dans le lointain.

50. *Les cignes dans l'eau.*

6) Ce morceau représente un jet d'eau au milieu d'une grande pièce d'eau, de laquelle s'élèvent deux petites îles couvertes d'arbres plantés au hazard. Cette pièce d'eau est bordée vers le fond de l'estampe par une terrasse de pierre qui s'étend presque sur toute la largeur de l'estampe, et où conduit un grand escalier découvert, au bas duquel on aperçoit deux figures. On remarque deux cignes dans l'eau. Une montagne s'élève dans le lointain, au delà de la terrasse.

51. *Le chevrier.*

Ce paysage qui est orné de différens groupes d'arbres mêlés de ruines, se fait reconnoître par un chevrier qui, au milieu de la planche, fait marcher quatre chèvres, en dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Un bâton est dans sa main droite, et son chien le suit. Vers la droite un ber-

ger assis à terre, tient une flûte de ses deux mains.

Largeur : 8 pouces, 1 ligne. Hauteur : 5 pouces.

52. *Les deux familles.*

Une montagne qui va en augmentant vers le fond, occupe le milieu de cette planche, où l'on voit vers le devant une femme présentant du fruit à un enfant qui étend ses deux bras pour le reçevoir. Cette femme est assise à terre, derrière un homme qui semble en appeller un autre qui arrive de la droite de l'estampe, accompagné de sa femme qui porte un enfant emailloté dans ses bras. Au haut de la montagne, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève une pyramide. Le côté gauche du morceau présente un lointain où l'on aperçoit, dans le plus grand éloignement, une montagne baignée par une large rivière. Au bas de la gauche est écrit en lettres retournées : *A. Genoels alias Archimedes fe. Ao.* 1690. *Octobris* - - -. Les épreuves de cette planche sont toujours très foibles, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu.

Largeur: 8 pouces, 3 lignes. Hauteur: 5 pouces, 2 lignes.

53. *Le sépulcre.*

Une vallée au milieu de rochers surmontés de verdure. Au haut de celui qui occupe le côté gauche, est une espèce de petit fort qui renferme plusieurs édifices dont est une couvert d'un dôme. On distingue quelques figures près le bassin oblong d'une fontaine qui est dans le fond. Plus en avant on remarque un monument sépulcral placé sur quatre colonnes carrées qui s'élèvent d'un ruisseau, au bord duquel, à gauche, sont assis deux hommes qui causent ensemble. Deux autres s'entretiennent assis sur une butte de terre, vers la droite du devant. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *A. Genoels, alias Archimedes fe. Romae* 1676. Ce morceau est chargé en plusieurs endroits d'ombres légères qui imitent le lavis; elles sont produites uniquement par l'eau-forte employée sur le cuivre découvert de vernis.

Largeur: 9 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces, 6 lignes.

54. *Le Dessinateur.*

Sur le devant de ce morceau, presqu'au milieu, un homme assis sur une pierre dessine un monument sépulcral qui se voit vers la droite au bas d'un groupe de grands arbres. Ce monument est surmonté de la statue d'un homme vêtu d'une large robe et assis dans une attitude triste, au bas d'un grand vase, contre lequel son dos est tourné. Deux autres mónumens dont le plus remarquable est une pyramide immense, s'élèvent vers le fond, au mileu de l'estampe. Le côté gauche offre la vue d'un petit lointain, orné de ruines mêlées d'arbres, animé de quelques figures et terminé par des montagnes. Sur le monument sépulcral est écrit à rebours: *A. GENOELS inv. et fe. alias Archimedes. An.* 1684.

Cette planche est couverte d'ombres qui imitent le lavis à l'encre de la Chine. Mais comme ces ombres n'ont éte exécutées que par le frottement de la pierre ponce qui ne resistent pas au travail de l'imprimeur, elles ne se rencontrent que sur les premières épreuves, et s'aperçoivent à peine dans celles qui leurs sont postérieures.

Largeur: 9 pouces. 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes.

55. *Le ruisseau.*

Ce morceau représente un ruisseau qui, coulant du fond de la droite, serpente jusqu'au devant de la gauche de l'estampe où son bord est formé par plusieurs masses de rochers surmontés d'arbres. La couronne d'un de ces arbres se penche sur celles de deux autres qui s'élèvent de l'eau, au milieu de l'estampe, au point où le ruisseau tombant en cascade, se divise en deux bras dont l'un prend son cours vers la droite. Vers le devant de ce côté, un homme debout sur une élévation, parle à un autre homme et à une femme qui sont assis à terre près de lui. On lit dans la marge du bas, à gauche: *A. Genoels alias Archimedes fe. Romae* 1675.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes.

56-59. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur: 8 pouces, 3 à 4 lignes. Hauteur: 6 pouces.

56. *Le jeune homme montrant le mausolée.*

1) Au milieu de ce morceau, vers le devant, un jeune homme vu de profil, et

s'appuyant sur un bâton de la main droite, fait signe de la gauche vers un mausolée erigé à droite au delà d'une petite élévation de terre. Ce jeune homme se trouve sur un chemin, au bord duquel, tout à fait au devant, s'élève un grand arbre isolé. Le fond offre la vue de quelques fabriques mêlées d'arbres au pied d'une montagne. Ce morceau est animé par plusieurs figures dont les plus remarquables sont un homme debout devant un autre qui est assis à terre, à une petite distance d'un tombeau qui se voit sur le second plan à la gauche de l'estampe. Les mots: *A. GENOELS. A. Archimedes* sont écrits sur une espèce de fronton au haut du mausolée.

57. *Le jeune homme au bord du ruisseau.*

2) A la gauche de cette estampe, vers le devant, un jeune homme assis au bord d'un ruisseau qui forme une petite cascade, semble écouter ce qui lui dit une jeune femme qui est debout devant lui. Au milieu du devant, un chemin conduit dans le lointain où se présentent différens bâtimens somptueux, entourés d'arbres et

situés au bas d'une montagne. Le chemin est animé par quelques figures, entre lesquelles on remarque un homme monté sur un mulet. Au bas de la gauche une pierre porte l'inscription: *A. Genoels ft. Ao. 1684. octobris.*

58. *La femme portant une cruche.*

3) Paysage montueux, entrecoupé d'une rivière et orné de grands arbres. On remarque au milieu du devant une femme qui porte de la main gauche une espèce de cruche, et tient sa droite sur son ventre. Elle passe devant une autre femme qui semble lui parler assise à terre, et ayant un vase placé à ses pieds. Derrière cette seconde femme, un homme est couché par terre, la tête appuyée sur les bras. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *A. Genoels ft.*

59. *Le mausolée à six colonnes.*

4) Ce morceau se fait reconoître par un tombeau, surmonté à ses quartre coins par autant de casques, et placé sur une architrave supportée par six colonnes corinthiennes. Ce mausolée entouré de plu-

sieurs arbres, s'élève sur une petite hauteur au milieu de l'estampe, au second plan. Au milieu du devant, trois femmes dont une debout, les deux autres assises, causent ensemble. Sur une pierre, au bas de la gauche, est écrit: *A. GENOELS F.*

On a de ces quatre morceaux des copies faites par le même anonyme qui a gravées celles des Nr. 39 à 42. Elles sont faciles à reconnoître vu qu'elles sont mal gravées, et en contre-partie des estampes originales. Du reste elles ont la même dimension.

60-65. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 10 pouces, 1 à 2 lignes. Hauteur: 7 pouces, 7 à 9 lignes.

NB. Ces six morceaux sont marqués dans la marge du bas à gauche: A. Genoels fe., *et à droite:* V. Meulen ex. Cum priuilegio Regis. *Dans les premières épreuves, l'adresse de* V. Meulen *ne se trouve pas.*

60. *Le bateau tiré à mont.*

1) Vu d'une rivière coulant du fond de la gauche vers la droite où l'on voit un bateau chargé de marchandises, tiré à mont par quatre hommes que l'on aper-

çoit vers le milieu de la planche, sur le bord opposé de l'eau qui est garni de quelques fabriques entremêlées d'arbres.

61. *Le pays rempli de rochers.*

2) Vu d'un pays rempli de rochers, et traversé par une rivière que l'on aperçoit en partie vers le fond au milieu de l'estampe. Un peu plus en avant est une pièce d'eau qui s'écoule par une petite cascade dans un bassin sur le devant. On aperçoit à gauche un berger faisant marcher ses moutons dans un chemin qui tournoye à gauche vers le lointain. Ce berger, qui est vu par le dos, marche entre un rocher et un bouquet de deux arbres.

62. *Le pont à trois arches.*

3) Un vaste pays, au milieu duquel une rivière serpente du lointain jusqu'à la gauche du devant, où elle forme une petite cascade. Elle est traversée par un pont de pierre à trois arches qui est contigu à quelques maisons situées au bord de l'eau, à la gauche de l'estampe. Vers le devant, au milieu de la planche, deux hommes assis

à terre et accompagnés d'un chien, causent ensemble.

63. *La rivière au pas de la chaîne de montagnes.*

4) Vue d'une large rivière qui occupe tout le côté gauche de l'estampe. Elle coule depuis le fond jusques vers le devant, le long d'une chaîne de montagnes qui se suivent à droite, et dont la plus proche du spectateur se fait remarquer par un chemin sur lequel on aperçoit deux figures. Le devant à gauche est orné de quelques arbres qui s'élèvent au delà du bord supérieur de la planche.

64. *La chute d'eau.*

5) Ce paysage est remarquable par un torrent qui forme une chute d'eau entre un montagne garnie de quelques bouquets d'arbres, qui est à la droite, et un grand rocher qui occupe le milieu de l'estampe. Le côté gauche offre la vue d'un lointain terminé par deux montagnes.

Ce morceau est ordinairement foible d'épreuve, l'eau - forte n'ayant pas assez mordu. Dans les épreuves qui portent

l'adresse de *V. Meulen*, le rocher escarpé qui s'élève sur le devant à droite, près du bord de l'estampe, est entièrement retouché.

65. *Les trois figures sur le pont.*

6. Le lointain à la gauche de cette estampe presénte une chaîne de montagnes, entre lesquelles une rivière coule en serpentant jusqu'au devant de la droite. Elle est traversée de ce côté par un pont de pierre d'une seule arche, sur lequel on voit trois hommes vêtus d'habits larges, et accompagnés d'un chien. On remarque un chemin cotoyant un rocher qui est au milieu de l'estampe, entouré de quelques grands arbres.

66. *Le grand rocher.*

Le sujet principal de ce morceau et un grand rocher escarpé qui, dans le second plan, s'étend sur plus de la moitié de la planche, et devant lequel, vers la droite, s'élèvent cinq à six grands arbres plantés à distances presqu'égales. Le côté gauche offre un lointain avec un ruisseau qui serpente jusques vers le devant de la droite.

On voit sur le devant à gauche un homme et une femme qui causent ensemble; ils sont debout près d'une butte d'où sortent trois souches. Le monogramme de *Genoels*, composé des lettres *AG* entrelacées, est marqué dans le coin droit au bas de l'estampe.

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 7 pouces, 8 lignes.

67. *Les deux arbres croisés.*

Paysage rempli de montagnes dont la plus remarquable est celle qui s'élève à la gauche de l'estampe, et au pied de laquelle on aperçoit un petit troupeau de chèvres, marchant sur un chemin qui se prolonge jusqu'au bas de l'estampe. Sur le devant, vers le milieu, deux arbres dont les troncs se croisent, s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche.

Même dimension que la pièce précédente.

68. *La pièce d'eau au bas des rochers.*

On remarque à la gauche de ce morceau une pièce d'eau, au bas d'une chaîne de rochers escarpés qui remplissent de ce côté toute la moitié de la planche, en fuyant vers le fond. La droite offre un pays plat

où se font remarquer deux groupes de grands arbres plantés l'un près de l'autre vers le milieu du fond. On aperçoit quelques figures au dessous de ces arbres. Le lointain à droite est terminé par des montagnes et quelques fabriques. Le devant de ce même côté est orné de deux grands arbres dont les troncs ce croisent, et dont les cimes dépassent le bord supérieur de l'estampe. Ce morceau est marqué au bas de la droite du même monogramme dont on a parlé ci-dessus au Nr. 66.

Même dimension que les deux pièces précédentes.

69. *Les deux statues.*

Vue d'un jardin avec trois allées dont celle du milieu est orné à ses deux extrémités antérieures des statues d'Apollon et de Diane, placées sur le bord d'un bassin qui remplit toute la largeur de la planche. On voit un jeune homme qui se promène à côté d'une jeune femme au devant de l'allée à gauche. Celle du milieu est animée par deux figures qui sont assises à terre; et au bout de la troisième, à droite, marche un homme vu par le dos. Le devant de cette estampe est orné à chaque

côté d'un groupe de grand arbres dont les cimes dépassent le port supérieur de la planche. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *A. Genoels, jn. et sculp.* — à droite: *AF. Vandermeulen, ex, cum privil. Reg.*, et au milieu: *Et Chez G. Scotin Rue St. Jacques à l'Estoille.*

Largeur: 17 pouces, 4 lignes. Hauteur: 10 pouces, 10 lignes. La marge du bas: 8 lignes.

70. *La galerie à l'extrémité du grand bassin.*

Autre vue d'un jardin, au milieu duquel un très grand bassin d'un carré long se tire dans le fond, vers une galerie ouverte par arcades, qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Chaque côté du devant est orné d'un piedestal surmonté d'un vase, dans lequel un arbrisseau est planté. Au bas de celui qui est à gauche, une jeune femme est assise sur une pierre carrée, à côté d'un jeune homme qui est assis à terre. On lit dans la marge du bas, à gauche: *A. Genoels, jn. et sculp.*, et à droite: *AF. V. Meulen, ex, cum priuilegio Regis.*

Largeur: 17 pouces, 4 lignes. Hauteur: 11 pouces, 2 lignes.

71. *Le paysage au lapin.*

Le côté gauche de ce morceau offre la vue d'une rivière qui prend son cours dans le fond, en coulant par un passage étroit entre deux rochers escarpés, garnis de quelques arbres. On voit sur cette rivière une nacelle avec un batelier et deux autres figures. Sur le devant à droite, un lapin est couché entre une souche et un grand arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. On lit dans la marge du bas, à gauche: *A. Genoel, jn, et, sculp*, et à droite: *V. Meulen ex cum priuilegio Regis.*

Largeur: 17 pouces, 6 lignes. Hauteur: 11 pouces, 7 lignes.

72. *Le grand arbre à double tronc.*

La droite de ce morceau offre un ruisseau qui serpente du fond jusqu'au devant, entre des rochers surmontés de verdure. Une colline à pente douce, au sommet de laquelle on aperçoit un berger avec un troupeau, occupe le côté gauche. Sur le devant de ce même côté s'élève un très grand arbre à double tronc dont la cime dépasse le bord supérieur de la plan-

che. A quelque distance de cet arbre, vers le milieu de l'estampe, deux hommes dont l'un est vu par le dos, sont assis à terre, l'un vis-à-vis de l'autre. On lit au bas de la gauche: *A. Genoels, jn, et sculp.*, et à droite: *AF. V. Meulen ex cum priuil. Reg.*

Largeur: 17 pouces, 10 lignes. Hauteur: 12 pouces.

73. *La grande vue de jardin.*

Vue d'un jardin dont l'objet principal est une fontaine qui occupe le milieu de l'estampe, et qui représente Neptune sur un char traîné par quatre chevaux marins. L'eau coule de cette fontaine dans un grand bassin qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et dans lequel deux dragons placés l'un vis-à-vis de l'autre, font jaillir l'eau. Vers le milieu, deux hommes sont assis au bord du bassin. On voit sur le devant à droite une pelle, un grand vase renversé, un arbrisseau planté dans un autre grand vase au pied d'un groupe de deux arbres qui s'élèvent le long du bord de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit à gauche: *A. Genoels jn. et fecit*,

et à droite: *F. Vander meulen, ex, cum priuilegio Regis.*

Largeur: 24 pouces. Hauteur: 14 pouces. La marge du bas: 13 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
ABRAHAM GENOELS.

Nro. de
l'oeuvre.

Nro. de l'oeuvre.

I. SMEES.

Les cinq estampes de cet artiste sont gravées d'une pointe légère et, en plusieurs endroits, spirituelle. Elles ne sont pas communes, et c'est peut-être la seule raison pour laquelle sont échappées à presque tous les auteurs de catalogues, qui n'auroient sans doute pas manqué d'en parler, s'ils en eussent eu connoissance. Leur auteur est absolument inconnu.

OEUVRE

DE I. SMEES.

1-5. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de cinq estampes.

Largeur: 7 pouces, 8 à 9 lignes. Hauteur: 5 pouces.

NB. On lit à la droite du bas de chacune de ces pièces: I. Smees in. et fecit.

1.

A la gauche de ce morceau, un bâtiment à plusieurs corps, tombé en ruines et fuyant vers le fond à droite, est situé sur le bord d'une rivière large, mais basse, que traverse à gué un troupeau de quelques boeufs, sur l'un desquels un homme est assis.

2.

Au milieu de l'estampe, plusieurs maisons s'élèvent sur le bord d'une rivière

qui, à commencer du bas de la gauche, s'étend jusqu'au fond de la droite, où elle est traversée d'un pont à deux arches. Sur le devant de ce côté, une femme est debout devant un homme armé d'un long bâton et assis au pied d'une souche.

3.

Toute la largeur du fond de ce morceau est occupée par un rocher escarpé, surmonté au milieu de la planche des ruines d'un château, et garni au bas de plusieurs arbres. Une petite maison avec un escalier ouvert est appuyée contre ce rocher, à la droite de l'estampe. Au milieu du devant un homme portant un fagot, s'avance vers un ermite assis au bas d'un rocher escarpé, qui s'élève au devant de la gauche.

4.

Le côté droit de ce morceau offre les ruines d'un vaste bâtiment sur le bord raboteux d'un ruisseau qui, coulant du lointain de la gauche, tombe en cascade vers le milieu du devant, où l'on voit un petit troupeau de quatre moutons dont le berger dort, appuyé sur une butte.

5.

Des fabriques ruinées occupent le côté gauche de l'estampe. Elles sont longées d'un ruisseau dont les bords sont très inégaux et entrecoupés. Ce ruisseau s'élargit sur le devant à gauche, et l'on y voit, vers le milieu, un homme qui le passe à gué, en faisant marcher un boeuf devant lui.

ABRAHAM STORCK.

Abraham Storck est un des meilleurs peintres de marines qu'ait produit la Hollande. Cependant les auteurs qui en parlent, ne connoissent aucun détail de sa vie. On sait seulement qu'il est né à Amsterdam. *Pilkington* [Dictionary of painters] fixe sa mort à l'année 1708, sans dire, d'où il tient cette notice. Il paroît certain que ce peintre fleurissoit vers la fin du XVII siècle; car on trouve l'année 1689 marquée sur un tableau de lui, que l'on conserve dans la galérie de Dresde.

Nous n'avons jamais pu trouver plus de six estámpes de ce maître; mais nous n'osons pas soutenir qu'il n'en ait pas gravé davantage. Le catalogue de vente de *Maarseveen* annonce huit pièces, mais les données de ces catalogues ne sont pas toujours assez exactes pour être adoptées comme positives.

Ces estampes offrent des croquis tracés

d'une pointe vite et pleine d'esprit. Elles sont d'une si grande rareté qu'on ne les rencontre presque jamais, pas même dans les collections les plus riches et les mieux assorties.

Il nous reste à observer ici, que le catalogue du cabinet de tableaux de *Jean Gildemeester* fait mention d'un *A. Stork le jeune.* [Page 90. Nr. 210.] qui a été pareillement peintre de marine; mais le défaut absolu de notices sur cet artiste, si toutefois il a existé, nous empêche de déterminer, lequel des deux maîtres est l'auteur des estampes dont nous donnons ici la description, et qui sont l'ouvrage d'une même main.

OEUVRE

D'ABRAHAM STORCK.

1. *L'Oriental.*

Au milieu de ce morceau, un homme vêtu à la manière des orientaux est debout près d'un piedestal qui est à la gauche de l'estampe. Il est de profil, dirigé vers la droite, et fait de la main gauche un geste de conversation. Le fond offre un grand vaisseau sur la mer. Planche ronde.

Diamètre : 1 pouce, 10 lignes.

2. *Le bateau.*

Au milieu de cette pièce un bateau à voiles semble diriger sa marche vers le devant à droite. Il est accompagné d'une nacelle vue vers la gauche. On distingue un autre bateau à une voile dans le lointain de ce même côté. Le fond à droite

offre une rive garnie de verdure, parmi laquelle se fait remarquer un grand arbre. Les lettres *A. S.* à peine lisibles sont marquées dans le coin, au haut de la droite.

Largeur : 1 pouce, 11 lignes. Hauteur : 1 pouce, 5 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

3. *Les trois peupliers.*

Le côté droit de ce morceau présente une large rivière qui prend son cours vers le milieu du lointain. On voit sur son bord, au devant de la gauche, un mur au delà duquel s'élèvent trois peupliers plantés de fil. Un peu plus en avant est une grande porte surmontée d'un fronton orné de statues. On aperçoit une figure sous cette porte, et deux autres se promènent le long du mur. Le bord opposé de l'eau vu dans le lointain, offre à droite quelques arbres, et au milieu la vue d'une montagne.

Largeur : 2 pouces, 6 lignes. Hauteur : 1 pouce, 7 lignes.

4. *La statue du cheval.*

Sur la gauche de cette estampe est un

port de mer où l'on remarque un piedestal surmonté d'un groupe composé d'un cheval au galop et d'un homme qui le tient par la bride. Au bas de ce piedestal, un escalier conduit à l'eau où l'on voit un petit bateau. Au delà de l'angle saillant du rivage, un grand vaisseau est à l'ancre. Quelques autres navires de différentes grandeurs se voient sur la mer, dans le lointain à droite. Au haut de ce côté on lit les lettres: *A. S.*

Largeur: 3 pouces Hauteur: 2 pouces, 4 lignes.

5. *Le rivage.*

Ce morceau représente un rivage. Au milieu de l'estampe un Turc vu par le dos, est debout près d'un tonneau, sur lequel il s'appuye de son bras gauche. Il semble parler à un matelot qui est devant lui à une petite distance. Sur le devant à droite, un forçat est assis sur des ballots de marchandises. A gauche, un homme de condition se promène avec une dame à qui il semble faire remarquer un piedestal qui se voit dans le fond à droite, et où les lettres: *A. S.* festonnées sont écrites à rebours.

Largeur: 4 pouces. Hauteur: 2 pouces, 4 lignes.

Il y a quelques-uns qui attribuent ce morceau *à Ludolphe Bakhuizen;* mais c'est à tort, car il est incontestablement dessiné et gravé par *Abraham Storck.*

6. *Le port de mer.*

Un port de mer remarquable par un portique ruiné qui se voit à la droite de l'estampe. Sur le devant de ce côté, un matelot est assis sur une grosse pierre. Un autre, derrière lui, semble attirer son attention sur un ânier qui marche à la gauche de l'estampe près d'un mulet chargé, dirigeant ses pas vers l'eau où se présentent plusieurs vaisseaux. Le nom *A. Storck* est écrit sur l'architrave du portique.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 7 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

ABRAHAM STORCK.

JEAN
MELCHIOR ROOS.

Jean Melchior Roos, fils et disciple du célèbre *Henri Roos*, naquit à Francfort sur le Mein en 1659. Il a été peintre d'animaux très distingué. On trouve dans ses ouvrages du génie, de la correction, une bonne couleur et un bel accord. *Melchior Roos* est mort en 1731, âgé de soixante et douze ans.

Tous les auteurs qui font mention de cet artiste, semblent ignorer qu'il a aussi gravé. Effectivement nous n'en avons jamais vu plus d'une estampe, et il y a tout lieu de croire que c'est la seule qu'il ait faite. Cette estampe est gravée à gros traits et avec des hachures larges; mais quelque visible que soit l'inexpérience de la pointe, on doit y admirer la correction du dessin et la manière savante dont les muscles de l'animal sont exprimés.

ŒUVRE

DE JEAN MELCHIOR ROOS.

1.

Un boeuf debout vu de face. On voit sur le devant à gauche une planche attachée à un pieu enfoncé de biais. Au bas de la droite est écrit: *M. Roos*, 1685. Ce morceau est extrêmement rare.

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

PIERRE BOUT.

Le nom de baptême de *Bout* étoit *Pierre.* C'est ainsi qu'une des estampes qu'il a gravées lui-même, est marquée en toutes lettres. Cependant *Strutt* lui attribue le nom de *François*, et semble s'étonner de ce que *Basan* lui donne celui de *Pierre.* *Heineke* l'appelle *Pierre* ou *François*, sans s'expliquer sur son incertitude à cet égard.

On ne sait pas positivement le nom de la patrie de ce maître, non plus que les dates de sa naissance et de sa mort. Ayant été contemporain d'*Antoine François Boudewyns*, dont il a orné les paysages de figures, presque tous les auteurs qui en parlent, s'accordent à lui assigner les Pays-bas pour patrie, et fixent l'époque de sa vie vers la fin du XVII siècle. *De Mechel* [dans son catalogue de la galerie de Vienne] en donne des notices plus déterminées: il le fait naître à Bruxelles vers l'an 1660, et rapporte qu'il a encore vécu en 1710, sans

cependant nous dire, sur quoi ces données sont fondées.

Pierre Bout n'a jamais gravé plus de cinq estampes; c'est donc à tort que *Basan* lui attribue aussi *la mariée conduite à l'église,* et *un marché de campagne, faisant pendant avec la précédente,* ces deux estampes ayant été exécutées par *A. F. Bargas. Strutt* en copiant ce que *Basan* avait avancé, est tombé dans la même erreur.

Heineke restitue, il est vrai, ces deux estampes à leur véritable graveur; mais il commet une autre erreur grave qui ne mérite pas moins d'être relevée. Après avoir parlé des *quatre paysages en largeur* qui sont les mêmes dont nous donnons la description sous les numéros 1 à 4, il cite. immédiatement après, nos numéros 4 et 2, comme *deux autres paysages,* sans se douter de s'être répété.

Les estampes de *Pierre Bout* sont difficiles à trouver, surtout Nr. 5. *la Jetée,* qui est extrêmement rare. Les trois auteurs dont on vient de parler, ne l'ont pas connue, et elle manque dans beaucoup de collections les plus riches.

Bout s'est servi d'une pointe forte qu'il

semble avoir maniée avec beaucoup de vitesse. Pour faire ses ombres, il employoit des lignes droites qu'il croisoit avec d'autres. La pointe sèche lui étoit étrangère, mais il avoit recours au burin pour produire l'effet. Les estampes de *Bout* ont un air cru, mais elles montrent un dessinateur hardi et un peintre exercé.

OEUVRE

DE PIERRE BOUT.

1. *Les marchandes de poissons.*

Le rivage de la mer animé de beaucoup de figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement un vieillard assis entre deux femmes qui vendent des poissons étendus à terre devant elles. A gauche est une cabane de pêcheur, et au delà on voit une barque retirée de l'eau. Le lointain à droite présente la mer avec beaucoup de navires. Au bas de la gauche on lit: *Petrus Baut inuenit;* et à droite: *Mart. van den Enden excudit.*

Largeur: 10 pouces, 2 lignes. Hauteur: 6 pouces, 10 lignes.

2. *Les patineurs.*

Le côté gauche de ce morceau offre une rivière glacée dont la vue se perd dans le

lointain de ce même côté. On y voit un grand nombre de figures qui patinent. Sur le devant sont deux traîneaux, à chacun desquels on attèle un cheval. A droite est une tente, et au delà on aperçoit l'église d'un village qui s'étend le long du bord de la rivière jusque dans le plus grand éloignement. Ce morceau ne porte pas le nom de l'auteur.

Largeur: 9 pouces, 11 lignes. Hauteur: 6 pouces, 10 lignes.

3. *Le traîneau.*

Autre pièce d'hiver, représentant une rivière prise par la gelée qui s'étend presqu'en droite ligne jusque dans le plus grand éloignement. Entre beaucoup de figures dont les unes se promènent, les autres patinent, on remarque presqu'au milieu du devant un traîneau attelé d'un cheval qui se dirige vers la gauche. Au bas de ce côté est écrit: *P. Bout.*

Largeur: 9 pouces, 11 lignes. Hauteur: 6 pouces, 11 lignes.

4. *Les chasseurs.*

Sur la droite de ce morceau est une fontaine ornée de la statue de Neptune, autour de laquelle plusieurs chasseurs à

pied et à cheval sont rassemblés. On en remarque particulièrement un qui, vu par le dos, laisse boire son cheval dans le bassin de la fontaine, tandis qu'il arrange quelque chose à son fusil. Une dame ayant un faucon perché sur le poing, est vis-à-vis de lui sur un cheval qui s'abreuve pareillement.

Largeur: 9 pouces, 9 lignes. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes.

5. *La jetée.*

Une rivière dont la vue se perd dans le lointain à droite. A gauche, quelques maisons sont bâties sur une rive élevée et revêtue d'un mur. On en voit descendre un homme sur une échelle dont le pied repose sur une jetée fortifiée de pilots, et qui s'avance dans l'eau jusqu'au milieu de la planche. Ce morceau est animé de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement au milieu du devant un matelot tenant un câble. Ce morceau est très rare.

Largeur: 11 pouces, 1 ligne. Hauteur: 7 pouces, 2 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
PIERRE BOUT.

MICHEL
SWEERTS.

Sweerts n'est connu que par les estampes qu'il a gravées. Le nombre de celles dont nous donnons ici le détail, est de seize pièces.

Il n'y en a qu'une seule qui représente un sujet historique, et le dessin en est très médiocre: toutes les autres sont des portraits qui prouvent que leur auteur a été heureux dans ce genre de peinture, et qu'il y a même excellé. Les numéros 2, 3, 4, 5 et 6 démontrent l'habileté de *Sweerts*, à donner à ses portraits des attitudes bien choisies, à draper d'un style grandieux leurs vêtemens, à éclairer les têtes d'une manière avantageuse, enfin à répandre un effet agréable sur l'ensemble. Il avoit une manière de graver propre à lui seul, et qui consiste en ce qu'il a couvert toutes ses masses d'ombres de traits droits, faits pour la plus grande partie avec la règle. Ces traits sont croisés d'une seconde, et souvent d'une troisième taille

semblable, entremêlées de points servant à empâter.

Les estampes de *Sweerts* sont marquées les unes d'un monogramme composé des lettres MS entrelacées, les autres de son nom écrit en toutes lettres, savoir *Michael Sweerts Eques*. Dans la seule pièce Nr. 5, le mot *Michael* est précédé des lettres *Ca.* qui semblent désigner *Cavaliere*.

ŒUVRE
DE C. MICHEL SWEERTS.

---

1. *La Vierge, S. Jean et la Madeleine pleurant sur le corps mort de Jésus-Christ.*

Vers la droite de l'estampe, la Vierge assise sur le bord du sépulcre, soutient le corps de Jésus-Christ qui repose à ses pieds. Elle étend sa main droite vers la Madeleine qui, assise vers la gauche de l'estampe, se couvre le visage d'un mouchoir qu'elle mouille de ses larmes. S. Jean, au delà du sépulcre, entre les deux saintes femmes, exprime sa douleur en croisant ses mains. Dans la marge du bas sont deux distiques latins qui commencent ainsi: *Quid pateris tantos etc.* Et tout au bas, vers la droite, on lit: *Michael Sweerts Eques pin. et fecit.*

Largeur: 12 pouces, 9 lignes. Hauteur: 10 pouces. La marge du bas: 8 lignes.

2. *Le fumeur.*

Un homme assis dans un fauteuil et dirigé vers la droite. Sa tête couverte d'un bonnet fourré, est retournée et ses yeux sont élevés. Une bouffée de fumée de tabac sort de sa bouche. Il a la main droite posée sur le bras de son fauteuil, et appuye l'autre, dont il tient une pipe, sur l'épaule d'un jeune garçon qui est debout près de lui, portant du feu dans une soucoupe. Au bas de la gauche est écrit: *Michael Sweerts Eq. pi. et fe.* Ce morceau est d'un bel effet et le plus considérable de l'oeuvre de l'artiste.

Hauteur: 9 pouces, 8 lignes. Largeur: 8 pouces, 3 lignes.

3. *Portrait de Michel Sweerts.*

A mi-corps et vu de face. Il a dans sa main droite une palette, des pinceaux et un appui-main, et tient un pinceau de sa main gauche élevée. Dans la marge du bas est écrit: *Michael Sweerts Eq. Pi. et fe.*

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

4. *Portrait de Guillaume van der Borcht.*

Il est représenté à mi-corps, vu de trois quarts, et dirigé un peu vers la gauche. Sa tête est couverte d'une calotte. Il tient de la main gauche une feuille de papier, sur laquelle est écrit: *G. v. Borcht.* On lit dans la marge du bas: *Michael Sweerts Eq. Pi. et fe.*

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

5. *Portrait d'homme.*

Portrait d'homme à mi-corps, vu de trois quarts, et dirigé un peu vers la droite. Il a sa main droite appuyée sur sa hanche, et de l'autre il semble boutonner le bas de sa veste. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *Ca. Michael Sweerts Eq. Pi. et fe.*

Hauteur: 7 pouces, 1 ligne. Largeur: 5 pouces, 10 lignes. La marge du bas. 6 lignes.

6. *Autre portrait d'homme.*

Il est pareillement à mi-corps, vu de trois quarts, et ayant la tête un peu retournée vers la gauche de l'estampe. Il

tient de sa main gauche le manteau dont il est couvert*).

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

7. *Femme avec enfant.*

Jeune femme à mi-corps, regardant

---

*) *Strutt* place parmi les estampes de *Sweerts* le portrait de *Jean van Bronchont* (vraisemblablement Bronkhorst) et celui de *Herman Saft-leven.* Bien éloigné de contester l'existence de ces portraits, nous croyons cependant pouvoir en douter. Aucun des portraits que *Sweerts* a gravés, n'étant marqué du nom de la personne qu'il représente, *Strutt* pourroit bien en avoir donné deux pour ceux de *Bronkhorst* et de *Saft-leven*, sans qu'ils le fussent réellement. Du moins de tous les cinq portraits décrits dans ce catalogue il n'y en a pas un seul qui ressemble aux portraits que d'autres graveurs nous ont laissés de ces deux maîtres. Ce qu'il y a de certain, c'est que nous avons un portrait de *Herman Saftleven* gravé par Jean *Bronkhorst*, où la pointe se trouve avoir quelque rapport avec celle de *Sweerts*. [Voyez notre catalogue Nr. 8 page 60] Le concours de ces coïncidences ne pourroit il pas avoir induit *Mr. Strutt* en erreur?

d'un air doux un petit enfant qu'elle porte sur ses bras.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

8-16. DIFFÉRENS BUSTES D'HOMMES ET DE FEMMES.

Suite de neuf estampes.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

NB. Ces pièces sont marquées à la gauche de la marge du bas d'un monogramme composé des lettres M et S entrelacées.

8.

1) Un vieillard à grande barbe, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il est nu-tête, et ses épaules sont couvertes d'un large manteau.

9.

2) Jeune homme vu presque de face. Son corps est un peu dirigé vers la gauche, mais sa tête et son regard sont tournés vers la droite. Il est vêtu d'une camisole boutonnée sur la poitrine, et sa tête est couverte d'un bonnet bordé de fourrure.

10.

3) Jeune homme qui rit, vu de face et dirigé un peu vers la droite. Il est enveloppé d'un large manteau garni de boutons, et a la tête couverte d'une espèce de bonnet de Mezetin placé sur le coin de l'oreille.

11.

4) Un homme vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Sa tête est ornée d'une espèce de turban, et son corps est couvert d'un large manteau attaché par un grand noeud sur son épaule droite. Ce buste est le seul qui soit éclairé par le côté gauche, tous les autres l'étant du côté opposé.

12.

5) Jeune femme, vue entièrement de face. Sa tête est enveloppée d'un drap blanc, disposé de manière qu'il forme une coiffure qui va en s'élargissant des deux côtés.

13.

6) Autre jeune femme, vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Son corps est couvert d'une draperie à larges plis, et sa tête est ornée d'une espèce de turban.

14.

7) Une vieille femme d'une mine riante, vue presque de face. Elle a la tête couverte d'un bonnet surmonté d'un grand chapeau rond.

15.

8) Une femme assez avancée en âge, vue de face. Son visage est maigre, et exprime la tristesse. Sa tête nue est garnie de cheveux courts.

16.

9) Jeune garçon vu de face et vêtu d'un habit boutonné par devant.

